COMPTES RENDUS

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 24 JUIN 1901.

PRÉSIDENCE DE M. FOUQUÉ.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

CHIMIE. — Équilibres chimiques. Réactions de deux bases mises simultanément en présence de l'acide phosphorique; par M. Berthelot.

- « Examinons les réactions de deux bases mises simultanément en présence de l'acide phosphorique. Trois cas fondamentaux peuvent être distingués, suivant le rapport entre la somme des valences des bases qui tendent à s'unir avec une molécule d'acide : cette somme pouvant être égale à une valence R, soit PO⁴RH²; à deux valences R², soit PO⁴R²H; ou bien à trois valences R³, soit PO⁴R³.
- » J'envisagerai seulement le cas où l'une des deux bases, telles que la soude ou l'ammoniaque, envisagée isolément, forme des phosphates solubles, tandis que l'autre base, monovalente (oxyde d'argent), ou bivalente (chaux, baryte, magnésie, etc.), forme des phosphates insolubles.

Le rapport PO⁴ RH² (phosphates monovalents, dits *phosphates acides*), correspondant seulement à des phosphates solubles, ne fait pas varier l'acidité ou l'alcalinité au regard des colorants; il ne rentre pas dès lors dans l'ordre des études dont je m'occupe en ce moment.

- » Soit d'abord le rapport de la saturation normale des phosphates, c'est-à-dire PO⁴R³. J'ai envisagé les bases suivantes : soude et baryte, soude et chaux.
- » I. Faisons agir sur une molécule d'acide phosphorique, PO⁴H³, deux équivalents de soude, 2 Na OH, et un équivalent de chaux, c'est-à-dire une demi-molécule, ½ Ca O, cette dernière base étant bivalente,
- » $PO^4H^3 + 2NaOH + \frac{1}{2}CaO$, ou, pour n'avoir que des nombres entiers, $2PO^4H^3 + 4NaOH + CaO(^4)$.
- » Ce sont ces dernières valeurs qui ont été employées dans le cas présent.
- » 1. Le mélange des trois liqueurs étant fait aussi rapidement que possible, il se produit un précipité; on filtre aussitôt et l'on détermine le titre, à l'aide de l'acide chlorhydrique en présence du méthylorange et en présence de la phtaléine.
- » 2. Une portion de la liqueur filtrée a été abandonnée à elle-même pendant quarante-huit heures; il s'est produit un nouveau précipité, peu abondant d'ailleurs. On a filtré et titré de nouveau.
- » 3. Un mélange pareil au système initial a été abandonné à lui-même, sans filtration au début, pendant quarante-huit heures; puis on a filtré et titré la liqueur.
- » Dans tous les cas, les liqueurs sont alcalines aux deux colorants. Elles ont exigé, pour être neutralisées, les fractions d'équivalent de HCl que voici:

- » Rappelons que le méthylorange est neutre pour la composition PO⁴RH² et la phtaléine pour PO⁴R²H.
 - » La liqueur 1 contenait donc oéq, 59 de PO4R3 soluble,

(1) Composition des liqueurs : $PO^4H^3 = 8^{lit}$ $NaOH = 20^{lit}$ $CaO = 45^{lit}, 6$ $HCl = 20^{lit}$

- » Dose capable de saturer $0.59 \times 2 = 1^{eq}$, 18 vis-à-vis du méthylorange.
- » L'excès 1,33--1,18 = 1^{éq},15 représente dès lors la proportion de PO⁴R²H soluble.
- » Nous avons ainsi $0.59 + 0.15 = 0^{\text{mol}}, 74 \text{ PO}^4\text{H}^3$ demeuré en dissolution, sous forme de sels bi et tribasiques; absence de sels monobasiques;
- » Et par conséquent 1^{mol}, 26 PO⁴H³ précipité tout d'abord, à un degré de saturation qui va être précisé.
 - » D'autre part;

$$0.59 \times 3 = 1.77 R$$
 (phosphate trivalent)
 $0.15 \times 2 = 0.30 R$ (phosphate bivalent)
Total... $2.07 R$

- » Telle est la valence alcaline de la liqueur.
- » Or nous avons employé 4NaOH + CaO, somme équivalente à 6R.
- » L'équivalence des bases contenues dans le précipité initial est dès lors 6-2, $o_7=3$, $o_7=3$.
 - » Ce nombre divisé par 1,26, soit $\frac{3,93}{1,26} = 3,12$.
- » C'est le rapport équivalent des bases à l'acide phosphorique dans le précipité. Il est fort voisin du rapport normal PO⁴R³; sauf un léger excès, peut-être attribuable aux erreurs d'expérience.
- » Observons enfin que l'équivalence des bases dans le précipité, soit 3,93, est presque double de l'équivalence 2, qui répond à la molécule initiale de chaux, CaO, ayant concouru à la précipitation. Le précipité renferme donc au moins 2 équivalents de soude 2 NaOH, pour une molécule de chaux, CaO. Ce précipité étant sensiblement tribasique (3,12 au lieu de 3), il en résulte qu'il répondrait sensiblement aux rapports PO⁴ Ca^{2/4} Na^{2/2}, si l'on admettait que toute la chaux s'y trouvât contenue. Cette hypothèse, d'ailleurs, n'est pas rigoureusement exacte, attendu que la liqueur filtrée a perdu oéq, or d'alcali, contenu dans le second précipité. Par suite d'un contact prolongé entre la liqueur et le précipité initial, la perte s'élève même à oéq, o2 d'alcali; ce qui réduit la proportion de PO⁴ R² H à oéq, 13, et relève la proportion de PO⁴ H³ précipité à 1^{mol}, 28. La dose de phosphate soluble n'étant plus alors que 2, 03 R, l'équivalence des bases dans le précipité devenait 3,97 R, dont le quotient par 1,28

$$\frac{3,97}{1,28} = 3,1.$$

» Le titre alcalin des composants initiaux, estimé au méthylorange, était 6-2=4; il est tombé à 1,33 : variation, 2,67. Estimé à la phtaléine, 6-4=2; tombé à 0,59 : variation, 1,41. L'écart de ces deux nombres répondrait à 1,26 PO⁴H³ précipité.

» L'équation de la réaction, au bout de quelque temps, serait dès lors la suivante :

2PO4H3+CaO+4NaOH

- = 1,28 PO 4 R 3,05 insoluble + 0,13 PO 4 R 2 H soluble + 0,59 PO 4 R 3 soluble.
- » En admettant que toute la chaux soit contenue dans le précipité, on aurait sensiblement, après quarante-huit heures,

$$1,28 PO^4 Ca^{\frac{3}{4}} Na^{\frac{3}{2}} précipité + 0,13 PO^4 Na^2 H + 0,59 PO^4 Na^3$$
.

- » Au début, il y aurait un peu moins de chaux dans le précipité, 0,02 PO4 H³ étant combiné à une portion de cet alcali demeuré en dissolution.
- » En définitive, la proportion de PO⁴H³ éliminé par précipitation est presque double de celle que l'on aurait pu prévoir, d'après la dose de chaux mise en œuvre, soit : 1^{mol}, 28 au lieu de 0^{mol}, 67.
- » II. Remplaçons la chaux par la baryte, pour les mêmes proportions équivalentes. Soit (1)

$$PO^4H^3 + \frac{1}{2}BaO + 2NaOH$$
, ou $2PO^4H^3 + BaO + 4NaOH$.

En opérant exactement de même, nous avons

	1. Liqueur filtrée immédiatement.	2. Liqueur conservée quarante-huit heures.	3. Melange initial filtré après quarante-huit heures seulement.
Méthylorange	1 ^{éq} , 36	$1^{eq}, 36$	1éq,06
Phtaléine		oéq, 68	oéq, 45

Ainsi la liqueur 1 contenait oéq, 69 de PO⁴R³ soluble, dose capable de saturer 1^{éq}, 38 d'acide vis-à-vis du méthylorange.

» L'excès 1,38 — 1,38 étant nul, il n'y a pas à ce moment de PO⁴R²H soluble. Nous avons dès lors

omol, 69 de PO4H3 demeuré en dissolution,

et par conséquent

1^{mol}, 31 de PO⁴H³ précipité d'abord.

⁽¹⁾ BaO = 12^1 .

D'autre part,

$$0.69 \times 3 = 2.07 R$$
 (phosphate trivalent)

représente la valence alcaline initiale de la liqueur filtrée, valence qui est la même que celle de la chaux dans l'essai précédent; mais cette identité paraît accidentelle. En effet, l'équivalence des bases contenues dans le précipité était dès lors 3,93, le quotient $\frac{3,93}{1,38} = 2,81$ est inférieur au rapport normal 3 et montre que le précipité est formé dans le cas présent par un mélange de phosphates tri et bibasiques.

- » En outre, l'équivalence 3,93 étant presque double de l'équivalence 2 qui répond à la molécule initiale de baryte, BaO, il en résulte, comme plus haut, que ce précipité renferme au moins la moitié équivalente de ses bases sous forme de soude, dans l'hypothèse où il contiendrait toute la baryte; ou davantage, à proportion de la baryte demeurée dans la dissolution.
- » Une fois le précipité immédiat séparé, ces proportions ne varient guère dans la liqueur, les titres respectifs estimés au méthylorange et à la phtaléine demeurant sensiblement les mêmes.
- » Mais il en est autrement si l'on maintient le précipité en contact avec son eau mère (n° 3). Au bout de quarante-huit heures, le titre estimé à la phtaléine a diminué d'un tiers; estimé au méthylorange, de près d'un quart. Voici ce que signifient ces diminutions.
- » La liqueur 3 ne renferme plus que oéq, 45 de PO⁴R³ soluble, dose capable de saturer oéq, 90 d'acide vis-à-vis du méthylorange.
 - » L'excès 1,06 0,90 = 0^{eq} ,16 représente PO 4 R 2 H soluble. Dès lors

$$o^{mol}$$
, $45 + o$, $16 = o$, $61 de PO^4 H^3$

est resté en dissolution, et par conséquent 1^{mol}, 39 PO⁴ H³ a été précipitée, dose supérieure à celle que la chaux avait précipitée plus haut.

» D'autre part,

telle est la valence alcaline finale de l'eau mère.

- » Or nous avons employé 4NaO + BaO, somme équivalente à 6R.
- » L'équivalence des bases contenues dans le précipité final est dès lors

$$6 - 1,67 = 4,33$$

D'ailleurs,

$$\frac{4,33}{1,39} = 3,15.$$

Ce chiffre exprime le rapport des bases à l'acide phosphorique dans le précipité.

» Ici, comme dans le cas de la chaux, il y a un excès, excès même plus marqué par comparaison avec le rapport normal PO⁴R³.

» En outre, l'équivalence des bases dans le précipité final, soit 4,33, est plus que double de l'équivalence 2, qui répondrait à la molécule initiale de baryte précipitante; c'est-à-dire que la dose relative de soude entraînée dans le précipité est supérieure à la dose équivalente de baryte que ce précipité doit contenir, même dans l'hypothèse où il ne resterait pas de baryte soluble dans l'eau mère.

» Le titre alcalin des composants initiaux, estimé au méthylorange, était

$$6 - 2 = 4;$$

il est tombé aussitôt à

et après quarante-huit heures à

» Estimé à la phtaléine

$$6-4=2;$$

il est tombé aussitôt à

et après quarante-huit heures à

Or

$$2,94 - 1,55 = 1,39 \text{ PO}^4\text{H}^3$$
 précipité.

» L'équation de la réaction serait dès lors la suivante, au début :

$$_{2}PO^{4}H^{3} + BaO + 4NaOH$$

=
$$1,31PO^4R^{2,84}$$
 insoluble + $0,69PO^4R^3$ soluble + $0,25ROH$ soluble;

et après quarante-huit heures

 $_{1,39}PO^4R^{3,15}$ insoluble + 0,16 PO^4R^2H soluble + 0,6 $_1PO^4R^3$ soluble.

- » En admettant que toute la baryte soit contenue dans le précipité, les R^{3,15} de ce précipité se décomposeraient sensiblement en Ba^{0,72×2}Na^{1,71}.
- » En définitive, la proportion de PO⁴H⁹ éliminé par précipitation est plus que double de celle que l'on aurait pu prévoir, d'après la dose de baryte mise en œuvre : soit 1^{mol}, 39 au lieu de 0^{mol}, 67.

» Étudions maintenant le rapport entre l'acide phosphorique et les bases, qui correspond aux phosphates bibasiques.

» III. $PO^4H^3 + \frac{1}{2}CaO + NaOH$ ou $2PO^4H^3 + CaO + 2NaOH$. — On opère exactement de même.

	1. Liqueur filtrée immédiatement.	2. Cette liqueur après 48 ^h léger précipité.	3. Mélange initial filtré après 48 ^b .
Méthylorange, réaction alcaline. Phtaléine, réaction acide		o, 40 H Cl o, 25 Na OH	o,39 HCl o,29 NaOH

- » La liqueur filtrée, dans tous les cas, est acide à un colorant et alcaline à l'autre.
 - » Elle contient dans la liqueur 1

o,48 PO 4 R 2 H soluble + o,25 PO 4 RH 2 + 1,27 PO 4 H 3 précipité sous la forme R 3 et R 2 H.

» Le phosphate bibasique soluble diminue d'abord : ce qui porte à 1,35 PO⁴ H² précipité.

» Mais par l'effet d'un contact prolongé entre le précipité et la liqueur, ces rapports sont devenus après quarante-huit heures

0,39 PO 4 R 2 H soluble +0,29 PO 4 RH 2 soluble +1,32 PO 4 H 3 précipité.

» Au début, l'équivalence des bases solubles était

$$0,48 \times 2 = 0,96$$
 $0,25 = 0,25$
 $1,21$

leur valence initiale étant égale à 4.

» Il en résulte que leur valence dans le précipité est 2,79, dont le quotient par 1,27 égale 2,20.

» Après quarante-huit heures, l'équivalence des bases solubles étant

$$0,78+0,29=1,07,$$

leur valence dans le précipité est devenue 2,93, dont le quotient par 1,32 égale 2,22.

- » La quantité de phosphate précipité s'est un peu accrue; le rapport des bases étant notablement supérieur à la bibasicité.
 - » Le titre des composés initiaux, estimé au méthylorange, était

$$4-2=2;$$

il est tombé aussitôt à

après quarante-huit heures, à

» Estimé à la phtaléine

$$4 - 4 = 0$$

il a changé de signe, soit

$$-0.25$$
 et -0.29 (variation 0.25 et 0.29).

» D'où résulte

$$PO^4H^3 = 1^{mol}, 32$$

finalement.

- » La proportion de PO⁴H³ précipité est double à peu près de celle qui répondrait à la chaux employée à former du phosphate tribasique : soit 0,67 PO⁴H³ pour CaO. Elle est supérieure de 0^{mol},90 à la chaux employée à former un phosphate, suivant le rapport équivalent 2,22. Il y a donc de la soude dans le précipité.
- » IV. PO $^4H^4+\frac{1}{2}BaO+NaOH$ ou $^2PO^4H^3+BaO+^2NaOH$. Mêmes opérations :

	1. Liqueur filtrée immédiatement.	2. Liqueur après 48 heures.	3. Mélange filtré après 48 heures.
Méthylorange alcalin	oéq, 52 HCl	0,52	0,51
Phtaléine acide	oéq, o5 Na OH	0,08	0,05

- » Ici, il n'y a guère de différence entre les trois liqueurs. On a obtenu $o, 52\,PO^4R^2H\,soluble + o, o5\,PO^4RH^2$
 - + 1,43PO4H3 précipité sous forme R3 et R2H.
- » L'équivalence des bases solubles étant

$$0,52 \times 2 = 1,04$$

$$0,05$$

$$1,09$$

- » La valence initiale étant 4,
- » La valence des bases dans le précipité est 2,91, dont le quotient par 1,43 est 2,03.
 - » Le précipité est donc sensiblement bibasique.
- » Le titre alcalin des composés initiaux, estimé au méthylorange, était 2; il est tombé à

estimé à la phtaléine o, il a changé de signe

(variation 0,05)

ďoù

 $PO^4H^3 = 1,43.$

- » La proportion de PO⁴H³ précipité, soit 1,43, est double de celle qui répondrait à la baryte, supposée changée en phosphate tribasique, soit 0,67 PO⁴H² par BaO.
- » Elle est supérieure de 0,43 à celle qui répondrait à toute la baryte changée en phosphate bibasique; c'est-à-dire qu'une partie de la soude a été précipitée simultanément;
 - » Tous résultats concordant avec les précédents.
- » Le fait de la séparation sous forme insoluble d'une fraction de soude aussi considérable dans toutes ces réactions, opérées avec deux bases simultanément, mérite une attention particulière, au point de vue des méthodes générales employées dans l'analyse pour séparer les alcalis proprement dits des terres alcalines. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Sur les radicaux acétylométalliques; par M. Berthelot.

« J'ai repris, en 1899, dans un travail exécuté en commun avec M. Delépine (¹), l'étude des dérivés métalliques de l'acétylène, qui m'avaient d'abord occupé d'une manière générale, il y a une trentaine d'années, à une époque où l'acétylène était une substance rare, d'une préparation pénible; nous avons montré que cette étude confirme la vue première, en vertu de laquelle j'avais envisagé ces dérivés comme correspondant aux dérivés

⁽¹⁾ Ann. de Chim. et de Phys., 7e série, t. XIX, p. 5; 1900.

métalliques de l'ammoniaque et de l'hydrogène sulfuré, c'est-à-dire aux sulfures SM² et SMH et aux azotures AzM³, AzM²H et AzMH³.

- » Ces composés correspondent aux acétylures C²M² et C²MH, tandis que les ammoniums composés du type AzR⁴ correspondent à des radicaux acétyliques du type C²R³, dans lequel R³ représente une certaine somme d'hydrogène et de métal.
- » Tels sont, d'après nos analyses, les dérivés de l'argentacétyle C² Ag³: azotate, sulfates simples et doubles; chlorures et iodures simples et doubles; ainsi que les dérivés du cuprosacétyle (trisubstitué) C² Cu³: par exemple l'iodure double (C² Cu²) I. Cu I.
- » Peut-être ne sera-t-il pas inutile de montrer comment les analyses intéressantes que M. Chavastelon a publiées dans ces derniers temps sur divers composés acétylocuivreux peuvent être interprétées par la même théorie.
- » 1. Tel est un composé nouveau, qu'il a obtenu au moyen du chlorure cuivreux en solution chlorhydrique, lequel répond à la formule brute

» Cette formule peut être écrite d'une autre façon, savoir :

c'est un chlorure double de cuprosacétyle (monosubstitué), correspondant à l'iodure double d'argentacétyle

et à l'iodure double de cuprosacétyle (trisubstitué)

composés que nous avons préparés et analysés.

» Si l'on regarde la molécule de chlorure cuivreux comme renfermant 2 atomes de chlore,

les composés précédents répondent aux formules dérivées

$$\left. \begin{array}{c} C^2HCu^2 \\ Cu \end{array} \right\} \left. \begin{array}{c} Cl^2, & C^2Cu^3 \\ Cu \end{array} \right\} \left. \begin{array}{c} I^2. \end{array} \right.$$

⁽¹⁾ Ou bien C2HCu2Cl. HCl, chlorhydrate de cuprosacétyle disubstitué.

» L'accumulation du cuivre dans le second composé correspond au caractère plus foncé de sa coloration.

» 2. Le chlorure double précédent, traité par l'eau, se décompose en fournissant un autre composé, susceptible également d'être préparé au moyen des solutions de chlorure cuivreux dans le chlorure de potassium. C'est un corps pourpre, que j'ai découvert en 1866, et désigné sous le nom de chlorure de cuprosacétyle. M. Chavastelon représente ses analyses par la formule brute

» Cette formule peut être écrite autrement

$$\left(\operatorname{C}^2\operatorname{Cu}^3 \right)\operatorname{Cl}.\operatorname{Cu}\operatorname{Cl} + \operatorname{H}^2\operatorname{O} \quad \text{ou} \quad \operatorname{Ca}^2\operatorname{Cu}^3 \left\{ \operatorname{Cl}^2.\operatorname{H}^2\operatorname{O}. \right.$$

- » Il s'agit donc d'un chlorure double de cuprosacétyle (trisubstitué), correspondant précisément à notre iodure de cuprosacétyle, rappelé plus haut.
- » J'avais également signalé l'existence de certains sels doubles, chlorures doubles de cuprosacétyle et de potassium.
- » Deux de ces sels ont été analysés par M. Chavastelon; l'un est exprimé par la formule brute

C2H2(Cu2Cl2)2KCl,

l'autre par

$$C^{2}H^{2}[(Cu^{2}Cl^{2})^{2}KCl]^{2}.$$

» La première répond évidemment à la constitution suivante :

$$(C^2H^2Cu)Cl.CuCl + Cu^2Cl^2.KCl$$
,

et la seconde à

$$(C^2H^2Cu)Cl.CuCl + 2(Cu^2Cl^2.KCl).$$

» Les réactions de ces divers composés sont d'ailleurs conformes à la constitution que je leur attribue. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Synthèse d'un colorant dérivé du diphénylènephénylméthane. Note de MM. A. HALLEB et A. GUYOT.

« Les recherches qui font l'objet de cette Note ont eu pour but de résoudre le problème suivant : étant donné un colorant dérivé du triphénylméthane, comme le violet cristallisé par exemple, quelles modifications subit-il dans ses propriétés lorsqu'on le transforme, par soudure, en ortho de deux noyaux phényliques, en un colorant dérivé du phénylfluorène?

- » Bien que le phénylfluorène soit connu depuis longtemps et qu'on puisse l'obtenir facilement par différentes méthodes, on n'a pas encore préparé de colorant dérivé de ce carbure. C'est à peine si l'on peut mentionner que M. Schwarz (Ber. deutsche chem. Ges., t. XIV, p. 1522) et MM. R. Meyer et Paul (Ber. deutsche chem. Ges., t. XXV, p. 3587) ont observé une coloration violette, d'ailleurs très peu intense, par nitration et réduction du diphénylènephénylméthane, et une coloration bleu vert, d'une certaine intensité, en additionnant d'ammoniaque une solution alcoolique du produit brut de nitration du carbure.
- » Nous nous sommes proposé de préparer ces colorants en soumettant à la diazotation certains dérivés orthoamidés du triphénylméthane, procédé qui nous a été suggéré: 1° par les recherches de MM. O. Fischer et H. Schmidt (Ber. deutsche chem. Ges., t. XXVII, p. 2786) qui, en diazotant l'orthoamidodiphénylméthane, l'ont transformé en fluorène; 2° par les essais de M. Staeder (Ber. deutsche chem. Ges., t. XXVII, p. 3363), qui a réussi à préparer le fluorénone et l'oxyfluorénone en diazotant l'orthoamidobenzophénone et le diorthoamidobenzophénone; 3° par les résultats de MM. Græbe et Ullmann (Ber. deutsche chem. Ges., t. XXIX, p. 1876) qui obtiennent uniquement de l'oxyde de biphénylène par diazotation de l'oxyde de biphényle orthoamidé.
- » Nos premières recherches ont porté sur la diazotation de l'hexaméthyltriamidotriphénylméthane orthoamidé ou leucobase du violet cristallisé orthoamidé,

$$(CH^3)^2 Az C^6 H^4 CH < C^6 H^4 Az (CH^3)^2 C^6 H^3 Az (CH^3)^2 Az H^2$$

base qui s'obtient facilement, soit en condensant l'hydrol de Michler avec la méta-amidodiméthylaniline, soit en nitrant et réduisant la leucobase du violet cristallisé.

» 1° Diazotation de la base en milieu chlorhydrique. — Bien que nous ayons fait varier de toutes les façons possibles les conditions de la diazotation, nous n'avons jamais réussi à obtenir le dérivé fluorénique cherché. En milieu très dilué et faiblement acide, le produit de la réaction est presque uniquement constitué par de l'hexaméthyltriamidotriphénylméthane o.-hy-

encore été décrit, et qu'on obtiendrait probablement avec plus de facilité en condensant l'hydrol de Michler ou tétraméthyldiamidobenzhydrol avec le méta-amidophénol, cristallise dans l'alcool en fines aiguilles fondant à 173°, insolubles dans la potasse aqueuse, mais solubles dans la potasse alcoolique.

Oxydé en milieu alcoolique par le chloranile, il donne un violet.

» Au fur et à mesure qu'on augmente la richesse en acide chlorhydrique du milieu dans lequel s'effectue la diazotation, on observe la formation de quantités croissantes d'un composé que nous avons identifié avec le produit de condensation de l'hydrol de Michler avec la métachlorodiméthylaniline; ce composé est donc la leucobase du violet cristallisé orthochloré. Lorsqu'on opère en milieu chlorhydrique concentré, même en l'absence de chlorure cuivreux et de cuivre metallique, cette leucobase se forme avec un rendement presque théorique et constitue le produit unique de la réaction.

- » Ce dérivé chloré (CH³)²AzCºH³Cl.CH.[CºH³Az(CH³)²]² ne figure point dans la littérature chimique. Il cristallise en fines aiguilles blanches fondant à 97°, très peu solubles dans l'alcool bouillant, mais très solubles dans le benzène et le chloroforme. Oxydé au moyen du bioxyde de plomb et de l'acide acétique, il donne un colorant bien cristallisé qui teint la laine en bain neutre en un bleu pur ne présentant aucune particularité intéressante.
- » 2º Diazotation en milieu sulfurique. En étudiant systématiquement les différents facteurs de la diazotation, nous avons réussi à déterminer les conditions dans lesquelles on obtient le meilleur rendement en dérivé fluorénique, rendement qui ne dépasse cependant pas 35 pour 100 de la théorie.
- » En milieu sulfurique fortement étendu d'eau, on n'obtient que de l'hexaméthyltriamidotriphénylméthane ortho-hydroxylé décrit plus haut. Mais au fur et à mesure qu'on opère dans des milieux plus riches en acide sulfurique, on constate que le diazoïque formé est de plus en plus stable, c'est-à-dire ne se décompose qu'à des températures de plus en plus élevées, puis, à partir d'une certaine richesse en acide sulfurique qui correspond approximativement à parties égales d'eau et d'acide concentré, on constate la formation d'un produit secondaire qui est le dérivé fluorénique cherché.

Les meilleures conditions pour obtenir de notables quantités de ce dérivé sont les suivantes :

- » On dissout 19^{gr}, 4 ($\frac{4}{20}$ de molécule de leucobase orthoamidée dans 50°c d'acide sulfurique concentré et 30°c d'eau, et, à la solution refroidie vers 0°, on ajoute 3^{gr}, 45 d'azotite de soude pur et 50°c d'acide sulfurique concentré.
- » On laisse reposer pendant une demi-heure, puis on chauffe le mélange au bain-marie bouillant jusqu'à décomposition complète du diazoïque. On étend d'eau, on ajoute quelques centimètres cubes d'éther et l'on neutralise par du carbonate de soude. Le précipité cristallisé qui se forme est constitué par un mélange d'hexaméthyltriamidotriphénylméthane orthohydroxylé et d'hexaméthyltriamidophénylfluorène qu'on traite par une solution alcoolique de potasse dans laquelle seul le dérivé hydroxylé est soluble. Après séparation et lavage à l'eau bouillante, le composé fluorénique est purifié par des cristallisations dans le benzène bouillant.
- » L'hexaméthyltriamidophénylfluorène se présente sous la forme de fines aiguilles blanches, très solubles dans l'alcool, peu dans la benzine froide, mais assez solubles dans la benzine bouillante et fondant à 214°. Oxydé par le chloranile en solution alcoolique, il donne une coloration vert bleu qui vire au bleu violacé par addition d'eau. L'analyse conduit à la formule C²⁵H²⁰Az³.
- » Ce corps formé aux dépens de l'hexaméthyltriamidotriphénylméthane orthoamidé suivant la réaction :

$$\begin{split} & [(CH^3)^2\,C^6\,H^4]^2, CH, C^6\,H^3 \bigg\langle \begin{matrix} Az\,(CH^3)^2 \\ Az\,H^2 \end{matrix} + Az\,O^2\,Na + 2\,SO^4\,H^2 \\ & = [(CH^3)^2, C^6\,H^4]^2\,CH, C^6\,H^3 \bigg\langle \begin{matrix} Az\,(CH^3)^2 \\ Az = Az\,SO^4\,H \end{matrix} + SO^4\,Na\,H + 2\,H^2\,O, \\ (CH^3)^2\,Az\,C^6\,H^4 - CH - C^6\,H^3 \bigg\langle \begin{matrix} Az\,(CH^3)^2 \\ Az = Az\,SO^4\,H \end{matrix} \\ & C^6\,H^4 - Az\,(CH^3)^2 \end{split} \\ & = SO^4\,H^2 + Az^2 + (CH^3)^2\,Az \bigg\langle \begin{matrix} CH^3 \\ C^6 \end{matrix} + \begin{matrix} Az\,(CH^3)^2 \\ Az = CH^3 \end{matrix} + \begin{matrix} Az\,(CH^3)^2 \\ Az\,(CH^3)^2 \end{matrix} + \begin{matrix} Az\,(CH^3)^2 \\ Az\,(CH^3)^2 \end{matrix} + \begin{matrix} Az\,(CH^3)^2 \\ Az\,(CH^3)^2 \end{matrix} + \begin{matrix} Az\,$$

est donc bien un dérivé du phénylfluorène.

» Si l'on considère que ce composé fluorénique ne prend naissance que par diazotation en milieu sulfurique presque concentré et qu'il est toujours accompagné d'hexaméthyltriamidotriphénylméthane-o.-hydroxylé, on est tenté d'expliquer sa formation par une action secondaire et déshydratante de l'acide sulfurique sur le dérivé hydroxylé primitivement formé:

$$(CH^3)Az = H^2O + (CH^3)^2Az = H^2O + (CH^3)^2Az = Az(CH^3)^2$$

» Pour vérifier s'il en est ainsi, nous avons chauffé le dérivé hydroxylé dans les conditions les plus diverses avec de l'acide sulfurique concentré sans jamais réussir à opérer la condensation fluorénique.

- » Bleu fluorénique: C²⁵H²⁸Az³Cl + 2,5H²O. L'hexaméthyltriamidophénylfluorène est une leucobase au même titre que l'hexaméthyltriamidotriphénylméthane, et fournit par oxydation, au moyen de la quantité théorique de bioxyde de plomb, un colorant dont le chlorhydrate cristallise avec une extrême facilité en aiguilles ou en feuillets à reflets fortement cuivrés, assez solubles dans l'eau à chaud, mais complètement insolubles dans l'eau additionnée de chlorure de sodium. Le colorant présente cette particularité de se dissoudre dans l'eau et dans l'alcool avec des colorations bien différentes; ses solutions aqueuses sont bleu verdâtre.
- » Ces dernières, additionnées d'éther, laissent déposer le colorant en longues aiguilles à reflets métalliques, renfermant deux molécules et demie d'eau de cristallisation. Il ressort de la comparaison que nous avons faite de ce nouveau colorant avec le violet cristallisé, que l'introduction d'une liaison fluorénique dans ce violet pousse la nuance vers le bleu, comme le fait d'ailleurs toute substitution en ortho dans cette molécule, sans provoquer aucune modification essentielle dans les propriétés tinctoriales. La nouvelle matière colorante est aussi sensible aux acides et aux alcalis que le violet hexaméthylé et un peu plus solide à la lumière; elle présente une moindre affinité pour les fibres animales et une légère substantivité visàvis des fibres végétales. Elle possède sensiblement la même intensité que le violet cristallisé et ne manifeste aucune fluorescence. »

PHYSIOLOGIE APPLIQUÉE. — Outillage très simple et très sûr, d'application aussi rapide que facile, pour rendre inoffensifs le séjour et le travail de l'homme dans les atmosphères irrespirables contaminées par des gaz délétères; par M. A. Chauveau, avec la collaboration de M. J. Tissot.

- « L'outillage en question a pour organe essentiel un appareil à séparation des courants d'air inspiré et expiré, appareil qui est employé depuis trente ans dans les divers laboratoires de physiologie normale ou pathologique par où j'ai passé, soit à l'École vétérinaire et à la Faculté de Médecine de Lyon, soit au Muséum d'histoire naturelle. Le modèle que je présente ici, le plus perfectionné, a été spécialement construit en vue de mes études d'énergétique biologique. La description s'en trouve dans le Tome I^{er} du *Traité de Physique biologique*, page 755.
- » Cet appareil répond aux indications suivantes qu'imposent rigoureusement les études sur les échanges respiratoires dans les diverses conditions de repos et de travail :
- » 1° S'adapter aux voies normales et habituelles du courant d'air inspiré ou expiré, c'est-à-dire aux cavités nasales et non à la cavité buccale;
- » 2º Rapprocher le plus possible de la porte d'entrée de l'air dans l'organisme le système des soupapes destinées à opérer la séparation des deux courants : cela dans le but d'éviter d'allonger le canal commun et d'accroître la quantité d'air vicié entraînée de nouveau dans le poumon à chaque inspiration;
- » 3° Donner aux soupapes la plus grande mobilité possible et les construire de manière à prévenir toute adhérence avec les contours des orifices qu'elles sont chargées d'ouvrir et de fermer alternativement;
- » 4° Réduire le volume et le poids de l'appareil au point d'en rendre la présence indifférente au sujet et fixer cet appareil assez solidement pour qu'il ne soit exposé à aucun déplacement intempestif pendant les mouvements du sujet.
- » Il suffit de voir l'appareil en place, en train de fonctionner, pour constater que ces diverses indications sont parfaitement réalisées.
- » Des embouts de verre s'introduisent à frottement dans les narines et sont reliés par des raccords en caoutchouc mince au reste de l'appareil.
 - » Celui-ci se compose d'un tube transversal, qui porte au milieu les

courts branchements raccordés avec les embouts respirateurs. A l'intérieur de ce tube formé de plusieurs parties démontables, pour faciliter l'ajustage et le nettoyage, existent les deux systèmes de soupapes : minces disques d'aluminium lâchement articulés, s'appliquant exactement sur les bords tranchants d'orifices qui sont taillés en biseau et ne collant jamais, en raison de la faible étendue des surfaces de contact et malgré l'humidité abondante qui baigne constamment ces orifices, tout au moins celui qui sert au passage de l'air expiré. Il est impossible d'imaginer une plus grande mobilité pour des soupapes respiratoires. L'espace compris entre les deux systèmes est si restreint et si rapproché des narines qu'on peut considérer comme étant absolument négligeable la quantité d'air déjà respiré que l'air inspiré est exposé à entraîner avec lui au moment où il traverse cet espace.

» Enfin le poids total et le volume de cet appareil sont également négligeables. Fixé au devant de la bouche et du menton qui lui sert de point d'appui, il est relié par des cordons d'attache à une calotte en cuir appliquée sur le sommet de la tête. Cet appareil est si peu gênant que les sujets employés dans mes expériences de travail, sur la roue de Hirn, l'ont porté pendant de longues suites d'heures sans avoir jamais été le moins du monde incommodés et sans que l'appareil ait été exposé au moindre dérangement ou déplacement.

» Ces expériences portaient sur l'énergétique musculaire. On avait à recueillir fréquemment l'air expiré dans la cloche spirométrique ad hoc. Alors, il fallait avoir recours à un tube intermédiaire reliant cette cloche à l'appareil respirateur. Quoique ce tube intermédiaire n'ait pas moins de 4 mètres, avec un diamètre variant entre 15^{mm} et 18^{mm} seulement, le sujet n'éprouvait aucune gêne.

» Cela nous suggéra l'idée d'essayer s'il en serait de même à l'inspiration. Le résultat fut excellent. On fit inspirer le sujet à travers un tube de 10 mètres de longueur et de 18^{mm} de diamètre. Les muscles inspirateurs s'adaptèrent si vite à cet appendice qu'au bout de quelques instants le sujet n'avait plus conscience de l'accroissement de résistance qui était apporté au passage de l'air. On ajouta ensuite un tube de 10 mètres de longueur et 25^{mm} de diamètre, sans que le sujet perçût le moindre changement. En somme, il était démontré que le sujet porteur de notre appareil pouvait, sans gêne aucune, prendre à une très grande distance de sa personne l'air nécessaire à la fonction respiratoire. Et il apparaissait que cette distance pût être accrue en quelque sorte indéfiniment, à la condition d'ac-

croître la section des tubes proportionnellement à l'accroissement de leur longueur.

- » En tout cas, on peut voir, par l'exemple mis sous les yeux de l'Académie, l'absolue confiance que mérite ce mode de respiration. Le sujet qui fournit cet exemple prend l'air à 20 mètres, à travers un tube de $25^{\rm mm}$ de diamètre. L'aisance respiratoire est si grande qu'on pourrait probablement doubler la longueur du tube sans introduire une gêne sensible dans l'appel de l'air inspiré.
- » Examinons maintenant l'utilisation possible de ce dispositif pour les secours à porter dans les caves, puits, fosses d'aisances, égouts ou autres locaux envahis par des gaz irrespirables ou délétères.
- » Notre outillage est, pour cet objet, particulièrement précieux, en ce qu'il est très peu encombrant, très léger, facilement transportable et qu'il peut être appliqué au sujet sauveteur en moins d'une minute.
- » Un seul point restait indéterminé, à savoir si les sujets plongés dans une atmosphère délétère ne sont pas susceptible de s'intoxiquer par la peau et les muqueuses extérieures. D'un autre côté, il fallait s'assurer pratiquement que le fonctionnement des soupapes de l'appareil nasal est assez parfait pour garantir contre toute intoxication accidentelle. C'est à quoi l'on s'est appliqué dans les expériences suivantes:
- » Expérience I (sur le chien). Deux sujets de même taille, attachés chacun sur une planchette, sont introduits dans un espace confiné (caisse de 350 litres de capacité destinée à l'étude des échanges respiratoires). L'un des sujets ne subit aucune préparation. Il servira de témoin. L'autre est trachéotomisé et l'appareil à soupapes, fixé à côté de lui, sur un pied, est relié au tube trachéal. Grâce à un raccord en caoutchouc qui unit l'extrémité aspirante de l'appareil à une des tubulures qui traversent les parois de la caisse, le sujet respire l'air de la pièce où l'on opère, tandis que le sujet témoin est obligé de respirer l'air intérieur de la caisse.
- » A cet air on substitue rapidement le gaz d'éclairage, à l'aide d'une large prise qu'on fait communiquer avec une tubulure de la partie supérieure de la caisse, une tubulure de la partie inférieure restant ouverte.
- » Au bout de quelques minutes, l'air qui s'échappe par cette dernière tubulure a franchement l'odeur du gaz d'éclairage. On observe alors les sujets à travers la vitre qui éclaire l'intérieur de la caisse. Le sujet témoin ne respire plus, tandis que l'autre paraît plein de vie. Le courant du gaz d'éclairage à travers la caisse est continué pendant deux heures. N'était l'air rejeté par le survivant à chaque expiration dans la caisse, on pourrait affirmer que son corps est resté tout ce temps plongé dans une atmosphère de gaz d'éclairage. Toutefois, le bruit des soupapes indique que le sujet continue à respirer avec la plus grande régularité. On arrête alors l'expérience, parce que le gaz, malgré les fenêtres ouvertes, commence à indisposer les assistants et pour-

rait aussi indisposér le patient en s'introduisant dans l'ouverture destinée à l'entrée de l'air inspiré.

- n Le couvercle de la caisse enlevé, on constate que l'animal, à côté du cadavre de son camarade, a conservé toute sa vivacité. Ce résultat heureux était bien le fait de l'appareil à soupapes, car, l'appareil supprimé et la caisse refermée, un nouvel envahissement de celle-ci par le gaz d'éclairage tue le sujet en quelques minutes.
- » Experience II (sur l'homme: M. Tissot). C'est une expérience d'essai, dans un milieu irrespirable, mais d'une toxicité faible ou douteuse. On s'adresse, en effet, à l'acide carbonique. L'enceinte adoptée pour cette expérience a 5850^{lit} de capacité. Elle appartient au grand calorimètre à rayonnement du laboratoire et avait été disposée pour l'étude du travail musculaire de l'homme sur la roue de Hirn. Obligé de suspendre temporairement les expériences coûteuses pour lesquelles cet appareil a été installé, j'ai été heureux de pouvoir l'utiliser dans la présente circonstance.
- » Le sujet s'introduit dans cette enceinte par le trou d'homme, avec un chien témoin attaché sur une planche. Celui-ci est placé sur un tabouret et le sujet s'assied sur un autre, un peu plus bas, après avoir relié le système respirateur fixé aux narines à deux des tubulures qui traversent les parois de l'enceinte.
- » A 10^h15^m commence l'écoulement de l'acide carbonique dans la partie inférieure de l'enceinte. Ce gaz arrive à 10^h40^m à la hauteur du chien, qui se montre très malade. A 10^h45, celui-ci succombe. Toute la provision d'acide carbonique réservée à cette expérience est passée dans l'enceinte à 11^h10^m. Une ventilation énergique opère alors le mélange du gaz irrespirable avec l'air restant et le sujet demeure encore un quart d'heure dans ce milieu. Il sort de l'enceinte à 11^h25^m.
- » Le séjour dans l'atmosphère carbonique a donc duré une heure dix minutes. Pendant ce laps de temps, la circulation et la respiration du sujet n'ont éprouvé aucun trouble. Mais l'effet irritant du gaz substitué à l'air s'est exercé d'une manière vive sur les conjonctives, surtout avant le jeu du ventilateur, ce qui prouve que le sujet était alors plongé dans une atmosphère d'acide carbonique presque pure. L'action irritante de ce gaz se faisait aussi sentir sur la langue quand elle était tirée hors de la bouche ou que le sujet parlait aux assistants qui entouraient le calorimètre. Mais jamais cet effet irritant ne s'est exercé sur la pituitaire ou la muqueuse laryngienne, pourtant si impressionnables, ce qui montre bien le parfait fonctionnement des jeux de soupapes de l'appareil nasal.
- » A noter l'effet d'une inspiration profonde faite intentionnellement par la bouche : il en est résulté un vertige subit qui a disparu de suite sous l'influence de l'air amené par les voies nasales dans le poumon.
- » L'analyse du milieu gazeux recueilli vers la fin de l'expérience a démontré que ce milieu contenait 52 pour 100 de gaz carbonique.
- » Experience III (sur l'homme: M. Tissot). On emploie cette fois, comme milieu irrespirable, le gaz d'éclairage, qui est toujours toxique, surtout par l'oxyde de carbone mêlé aux carbures d'hydrogène.
- » Entrée dans l'enceinte à 3h. Deux branchements, ouverts à plein calibre, y amènent le gaz par le haut. L'air atmosphérique, graduellement chassé, s'échappe par les orifices ménagés à la partie inférieure de l'enceinte.

- » Le sujet reste debout. A 3^h 20^m, un cobaye, introduit en même temps que lui et placé sur un tabouret, est soulevé par le sujet à la hauteur de sa poitrine. Ce cobaye tombe instantanément sur le côté. Descendu au niveau des genoux, il revient à lui très rapidement.
- » A 3^h 30^m, le cobaye, laissé à cette même place, est atteint par le gaz, qui continue à descendre. L'animal s'affaisse de nouveau et ne se relève plus.
- » Un nouveau cobaye est passé au sujet par le trou d'homme à 4^h 30^m. Ce deuxième témoin, placé à la hauteur des genoux du sujet, tombe immédiatement sur le côté et succombe en moins d'une minute.
- » L'expérience se termine à 4^h45^m. Elle a donc duré une heure trois quarts. Les détails de cette expérience démontrent que le corps du sujet a baigné tout entier dans une atmosphère de gaz irrespirable et délétère pendant une heure au minimum. Il n'en est résulté pour lui que le malaise causé par la quasi-immobilité en station debout prolongée, dans une position incommode. La circulation et la respiration sont restées absolument normales. Aucune sensation différente de celles qu'on éprouve dans l'air ordinaire n'a été perçue par le sujet. Il ne se serait pas aperçu, s'il ne l'avait su, qu'il vivait dans une atmosphère délétère.
- » L'analyse a démontré que les éléments du gaz d'éclairage formaient les $\frac{9.8}{100}$ de cette atmosphère.
- » Il est intéressant de faire savoir que le premier cobaye tenu pour mort et, comme tel, rejeté hors de l'enceinte, par le trou d'hômme, a pu être rappelé à la vie, grâce à la respiration artificielle et quelques autres manœuvres.
- » Expérience IV (sur l'homme: M. Chauveau). Dans les expériences précédentes, l'inspiration de l'air extérieur, à l'aide de l'appareil à soupapes, s'est effectuée avec des tubes intermédiaires courts n'offrant, par conséquent, qu'une résistance insignifiante au passage du gaz aspiré. Le jeu des soupapes aurait-il aussi bien assuré la non-pénétration, dans le poumon, du milieu gazeux où le sujet était plongé, si le tube d'inspiration de l'air extérieur avait présenté une certaine résistance au passage de cet air extérieur? Il n'y avait pas lieu d'en douter. Toutefois, on crut bon de s'en assurer directement. On profita pour cela d'une tentative de simplification des conditions expérimentales.
- » Sur le sujet assis entre deux tables de même hauteur, on renversa une caisse à respiration (capacité, 350^{lit}) formant cloche. Les bords de la cloche s'appuyant sur les tables, la tête du sujet occupait la partie tout à fait supérieure de cette petite enceinte. On y fit arriver le gaz d'éclairage en flots abondants, qui eurent bientôt chassé tout l'air atmosphérique primitivement contenu dans la caisse. La tête et une partie du tronc du sujet baignent alors dans le gaz d'éclairage, auquel s'ajoute seulement une quantité relativement très petite des gaz de la respiration. La toxicité de ce milieu était aussi élevée que possible, car un fort cobaye introduit dans la cloche et élevé à la hauteur du visage du sujet a succombé très rapidement.
- » Quant au sujet lui-même, il est resté vingt minutes dans cette cloche et n'y a pas éprouvé le moindre malaise, si ce n'est un très léger picotement sur les conjonctives. Il faut ajouter qu'à aucun moment il n'a perçu l'odeur du gaz d'éclairage, même quand il faisait de grandes inspirations. Or, l'air était amené à l'appareil nasal par un

tube de 18^{mm} seulement de diamètre et 8^m de longueur, et la capacité respiratoire du sujet est très grande. L'appareil nasal fonctionnait donc aussi bien dans ces conditions qu'en l'absence de toute résistance à l'arrivée de l'air inspiré.

- » Le sujet, comme le précédent, pouvait s'entretenir avec les assistants en utilisant la provision d'air d'une large inspiration. C'est seulement alors qu'il arrivait au sujet de sentir l'odeur du gaz où il était plongé. Il est probable que les soupapes devenaient à ce moment assez flottantes pour donner passage à une faible partie du gaz ambiant. D'où l'indication d'être ménager de ses paroles quand on opère dans un milieu méphitique.
- » Conclusions. 1° L'appareil nasal à séparation du courant d'air expiré et du courant d'air inspiré permet de prendre ce dernier à une grande distance du sujet, à l'aide d'un tube dont il suffit de proportionner la longueur à la section pour obtenir des résultats parfaits;
- » 2° Les sujets munis de cet appareil peuvent séjourner et agir sans aucun danger dans des atmosphères irrespirables contaminées par des gaz délétères, tels que l'oxyde de carbone;
- » 3° La démonstration de cette innocuité absolue est faite directement pour un séjour d'une heure de durée;
- » 4° Le système se prête donc à toutes les opérations de sauvetage qu'on peut avoir à réaliser dans les locaux envahis par des gaz délétères;
- » 5° Il s'y prête d'autant mieux que l'outillage est des plus simples, des plus faciles à transporter et qu'il suffit de quelques instants pour l'appliquer à l'agent sauveteur;
- » 6° Au point de vue physiologique, il n'y a lieu de faire aucune réserve sur nos conclusions relatives au peu d'aptitude que la peau a manifestée pour l'absorption des poisons gazeux. Toutefois, nous attendrons, pour nous prononcer à l'égard des émanations sulfhydriques, d'en avoir éprouvé directement l'action dans les conditions de nos expériences actuelles. Ce sera très simple et très facile. »

PHYSIQUE DU GLOBE. - Sur un éclair en boule. Note de M. J. VIOLLE.

- « Le dimanche 9 juin 1901, à 1^h30^m p. m., vers la fin d'un orage assez violent passant au-dessus de Fixin, près Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), j'ai observé un éclair en boule dans les conditions suivantes:
- » J'étais à un balcon faisant face à l'est, et de là je contemplais l'orage, qui se traduisait devant moi par des éclairs se succédant, à intervalles assez rapprochés, sous la forme de traits de feu à peine sinueux et presque

verticaux, généralement redoublés, à 3^{km} environ devant moi. Puis, après un repos de quelques minutes, je vis une boule de feu paraissant tomber du ciel, à la façon d'une pierre, dans la même place où s'étaient succédé les éclairs rectilignes et de la même hauteur. Après un nouvel intervalle, la région considérée fut encore illuminée à plusieurs reprises par des éclairs en effluve, sous forme de décharges diffuses localisées en un espace restreint.

- » Je ne crois pas possible d'attribuer à une erreur d'optique le phénoméne que j'ai vu et qui a été vu en même temps, de façon identique, par une personne placée à côté de moi et à laquelle il arracha une exclamation immédiate.
- » Je me suis assuré, d'ailleurs, qu'il ne s'était produit alors aucune chute d'aérolithe, bien que l'aspect du phénomène ne laissât aucun doute sur sa nature électrique. »

CHIMIE MINÉRALE. — Action d'un oxyde ou d'un hydrate métallique sur les solutions des sels des autres métaux : sels basiques mixtes. Note de M. PAUL SABATIER.

- « Dans une Note récemment insérée aux Comptes rendus (même Tome, p. 1414), M. Recoura annonce qu'il a obtenu directement, par contact de l'hydrate cuivrique avec divers sels métalliques, des sels basiques mixtes, et il décrit un certain nombre de ces composés. Cette intéressante publication m'oblige à rappeler que j'ai moi-même, depuis longtemps, entrepris des recherches sur les actions que les oxydes ou hydrates métalliques produisent dans les solutions salines, et que j'ai préparé toute une série de sels basiques mixtes analogues à ceux que vient d'isoler M. Recoura.
- » Les hydrates métalliques, ainsi que beaucoup des sels basiques qui peuvent prendre naissance, étant à peu près insolubles, les états d'équilibre ne sont atteints que très lentement dans un grand nombre de cas, si l'on opère à froid: c'est la raison qui m'a conduit à différer assez longtemps la publication définitive des résultats obtenus. A la suite de communications préliminaires faites au Congrès de l'Association Française (Pau, t. I, p. 185, 1892; Bordeaux, t. I, p. 243, 1895), ainsi qu'au Congrès des Sociétés Savantes tenu à la Sorbonne en 1895 (Journal officiel du 18 avril, 2190), j'ai eu l'honneur d'adresser à l'Académie en 1897 et 1899 plusieurs Notes sur ces questions.

- » Les actions exercées par l'oxyde ou l'hydrate d'un métal sur une solution d'un sel issu d'un autre métal peuvent être rattachées à six types distincts:
- » 1º Il n'y a aucune action: c'est ce qui a lieu pour l'hydrate ferrique introduit dans les solutions cuivriques, argentiques, etc.
- » 2° Il y a déplacement pur et simple de l'hydrate du sel dissous : par exemple quand on met de l'oxyde d'argent ou de l'hydrate de nickel dans une solution de sel ferrique, ou aluminique.
- » 3° Il y a déplacement partiel avec précipitation d'un sel basique insoluble issu de l'un des deux métaux antagonistes. Ainsi, j'ai trouvé (Comptes rendus, t. CXXV, p. 176) qu'une petite quantité d'oxyde d'argent, introduite dans une solution de nitrate cuivrique, fournit un dépôt de nitrate tétracuivrique insoluble. Au contraire, l'oxyde mercurique placé dans une solution de sulfate ferrique y précipite exclusivement du sulfate trimercurique (trouvé récemment par M. Mailhe).
- » 4° Il y a oxydation du sel dissous par l'oxyde ou l'hydrate facilement réductibles, ou inversement, il y a suroxydation de l'oxyde par le sel dissous, le phénomène étant suivi dans chacun de ces cas par l'action ultérieure réciproque des produits formés, action d'où résultera fréquemment un sel basique. Un exemple du premier cas est offert par l'oxyde mercurique dans une solution de sulfate ferreux : il y a mise en liberté de mercure métallique, avec production simultanée de sulfate mercureux et de sulfate basique ferrique (Mailhe). Le second cas se rencontre dans l'action de l'oxyde cuivreux sur l'azotate d'argent : j'ai montré qu'il y a dépôt d'argent métallique et de nitrate tétracuivrique (Comptes rendus, t. CXXIV, p. 363).
- » 5° Il y a formation d'un oxyde mixte, accompagné ou non d'un sel basique. Ce genre de réaction, signalé jadis par H. Rose, se produit assez souvent quand l'un des oxydes antagonistes est l'oxyde d'argent. Ainsi, dans les solutions des sels de cobalt, l'oxyde d'argent précipite l'oxyde noir Co (OAg)²; dans les solutions de sels de plomb, j'ai trouvé qu'il se produit un plombite noir Pb (OAg)² en même temps que des cristaux de nitrate diplombique. Je me propose de revenir prochainement sur cette dernière réaction.
- » 6º Il y a production d'un sel basique mixte issu des deux métaux. J'ai observé que ce cas est assez fréquent. Ainsi j'ai indiqué (Comptes rendus, t. CXXV, p. 175; 1897, et t. CXXIX, p. 211; 1899) que l'hydrate cuivrique abandonné à froid dans les solutions aqueuses de divers sels d'argent

(nitrate, sulfate, chlorate, hyposulfate) s'y change lentement en sel basique cristallisé argentocuivrique, dont la composition peut changer avec la concentration des liqueurs. On peut arriver moins commodément aux mêmes sels mixtes en partant du système inverse, oxyde d'argent dans le sel de cuivre.

» M. André avait en 1888 préparé un sel de cette espèce

Mn Cl², 3 Cu (OH)²,

en faisant bouillir une solution de chlorure manganeux avec de l'oxyde cuivrique.

- » J'ai observé moi-même beaucoup d'autres formations similaires, et notamment celle de sels basiques mixtes cristallisés dans l'action de l'hydrate cuivrique bleu ou de l'hydrate tétracuivrique sur diverses solutions salines, nitrate de cobalt, nitrate ou sulfate de nickel, etc. Sur mes conseils, l'un de mes élèves, M. Mailhe, a continué cette étude spécialement pour l'hydrate cuivrique, et pour l'oxyde mercurique, avec lequel il a déjà obtenu de nombreux sels mixtes basiques cristallisés qu'il a décrits (Comptes rendus, mai et juin 1901).
- » Quant à l'importance que le groupement tétracuivrique paraît manifester dans les résultats de M. Recoura, elle résulte de la grande stabilité de ce groupement qui, ainsi que je l'ai montré antérieurement (Comptes rendus, t. CXXV, p. 101 et 301), donne lieu très facilement à toute une série de sels cristallisés tétracuivriques, qui se développe parallèlement à la série des sels monocuivriques. Cette tendance à donner des oxydes polymétalliques se rencontre chez d'autres métaux; et, pour eux comme pour le cuivre, elle conduit à des séries régulières de sels bien définis et cristallisés: tels sont les groupements tétrazincique, di, tri et tétramercuriques, di, tri et tétraplombiques.
- » C'est à ces divers types que se rapportent la plupart des sels basiques mixtes où interviennent ces divers métaux. »

NOMINATIONS.

L'Académie procède, par la voie du scrutin, à la nomination d'un Correspondant dans la Section d'Anatomie et Zoologie, pour remplir la place laissée vacante par le décès de M. *Flower*.

Au premier tour de scrutin, le nombre des votants étant 39,

M. ÉDOUARD VAN BENEDEN, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est élu Correspondant de l'Académie.

MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

GÉOMÉTRIE. — Théorie des surfaces du troisième ordre. Mémoire de M. Dunont, présenté par M. Appell.

(Commissaires: MM. Appell et Humbert.)

« Ce Mémoire est un exposé détaillé des principales propriétés des surfaces du troisième ordre traitées par les méthodes de la Géométrie projective. Une première Partie est relative à la Géométrie du troisième ordre sur une droite ou autour d'un point et au rappel des propriétés des cubiques planes. La deuxième Partie est consacrée aux surfaces du troisième ordre, à leurs principaux modes de génération, à leurs singularités, à leur classification et à leur représentation sur le plan. »

CORRESPONDANCE.

M. le Secrétaire perpétuel signale, parmi les pièces imprimées de la Correspondance:

1° Trois fascicules des « Résultats des campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par *Albert I^{er}*, prince souverain de Monaco, publiés sous sa direction, avec le concours de M. *Jules Richard*. »

Fascicule XVII: Céphalopodes provenant des campagnes de la Princesse-Alice (1891-1897), par Louis Joubin.

Fascicule XVIII: Hydraires provenant des campagnes de l'Hirondelle (1886-1888), par Camille Pictet et Maurice Bedot.

Fascicule XIX : Étude de fonds marins provenant du voisinage des Açores et de la portion orientale de l'Atlantique nord, par J. Thoulet.

C. R., 1901, 1° Semestre. (T. CXXXII, N° 25.)

2° Le numéro de mai 1901 du Bulletin mensuel de la Station géophysique d'Uccle, par M. E. Lagrange (présenté par M. de Lapparent).

ASTRONOMIE PHYSIQUE. — Troisième série d'observations de la nouvelle étoile de Persée. Note de M. H. Deslandres, présentée par M. Janssen.

- « Cette note fait suite à deux notes précédentes sur la nouvelle étoile qui peuvent être ainsi résumées:
- » 1° Observations du 26 février au 3 mars: La nouvelle de Persée est reconnue semblable à l'étoile nouvelle précédente du Cocher; elle offre, comme cette dernière, les raies des protubérances solaires, très brillantes et larges, divisées en plusieurs parties, fortement déplacées vers le rouge et accolées à de larges raies noires. Le phénomène peut s'expliquer à la rigueur par un seul astre qui serait le siège d'éruptions gigantesques.
- » 2° Observations du 3 mars au 17 mars: Les larges raies noires ont aussi des divisions très nettes, fortement déplacées vers le violet. Un seul astre ne peut suffire à l'explication. Il semble nécessaire d'admettre au moins deux astres qui se rapprochent l'un de l'autre avec une énorme vitesse.
- » Cependant, deux étoiles nouvelles antérieures, après avoir montré au début le spectre des protubérances solaires, ont offert à la fin un spectre très simple qui est exactement celui des nébuleuses. Ce résultat singulier offre un intérêt de premier ordre.
- » Aussi j'ai poursuivi l'étude spectrale de l'étoile avec le concours de M. Millochau, aide astronome, et de M. Burson, assistant, en portant principalement mon attention sur la présence ou l'absence des trois raies vertes caractéristiques des nébuleuses (à savoir, λ 500,7, la plus intense, λ 495,9 et λ 486,4, due à l'hydrogène).
- » De là une troisième série d'observations (du 17 mars au 14 mai), poursuivie dans des conditions difficiles. Le temps a été généralement mauvais, et l'étoile, de laquelle le Soleil se rapprochait, a été observable à l'horizon seulement, dans les lueurs du crépuscule.
- » Dans cette période, l'étoile, tout en diminuant lentement, d'une manière générale, a présenté des variations d'éclat à peu près périodiques, déjà décrites par plusieurs auteurs. L'éclat a varié de la quatrième à la septième grandeur au moins, l'amplitude des oscillations étant de une grandeur environ.

» Mais, dans ces conditions nouvelles, le grand spectrographe à deux prismes des premières observations, qui était, en mars dernier, le seul pouvant être fixé à la grande lunette de Meudon, avait une dispersion trop forte. Il a fallu organiser rapidement plusieurs appareils nouveaux : 1° pour la photographie, (a) une chambre nouvelle destinée au spectrographe précédent, deux fois plus courte, et donc donnant un spectre quatre fois plus intense, (b) un petit spectrographe à un seul prisme, (c) un spectrographe du type dit oculaire, sans fente et sans lentilles auxiliaires, assurant la photographie des spectres très faibles; 2° pour l'observation oculaire, (a) la substitution d'un oculaire à micromètre à la chambre photographique dans les appareils précédents, (b) un petit spectroscope oculaire à vision directe.

» Les appareils précédents peuvent être fixés, soit à la grande lunette de o^m,84, soit à la lunette photographique de o^m,60. En général, la photographie du vert jaune et l'observation oculaire ont été faites avec la grande lunette de o^m,84, et la photographie du bleu avec l'autre lunette. Parfois on a pu photographier le spectre avec

les deux lunettes à la fois.

» Je résume ici les principaux résultats : Dans les deux premières séries d'observation l'étoile a présenté, dans le vert, non les raies des nébuleuses, mais les raies du parhélium ($\lambda 492$ et $\lambda 501, 5$) très voisines des précédentes.

- » Une épreuve du 3 mars dans le vert jaune montre trois raies larges de l'étoile juxtaposées aux trois raies fines \(\lambda\) 486, \(\lambda\)492 et 501, 5 de l'hydrogène et du parhélium dans le spectre terrestre de comparaison. Les deux raies larges du parhélium dans l'étoile sont déplacées vers le rouge, mais de la même quantité que la raie de l'hydrogène. L'aspect est le même sur d'autres épreuves postérieures.
- » Or une épreuve de la troisième série, du 17 avril, dans le vert jaune, donne un résultat différent. Le spectre de comparaison comprend toujours ces trois mêmes raies de l'hydrogène et de l'hélium. Mais, dans l'étoile, la raie du milieu (λ 392) manque; la raie de l'hydrogène est assez intense et déplacée vers le rouge; enfin, la troisième raie est nette, quoique faible, et est déplacée vers le rouge beaucoup moins que la précédente. Toutes ces raies larges de l'étoile ont un maximum assez net du côté du violet. Si l'on mesure les positions de ces maximum, on trouve que la troisième raie a pour longueur d'onde non 501,5, mais 500,8.
- » En résumé, le 17 avril, la nouvelle étoile présentait très probablement la raie caractéristique des nébuleuses. On ne peut être plus affirmatif, car la grande largeur des raies est un obstacle à la précision.
 - » Le 17, l'étoile avait la grandeur 5 et était voisine d'un minimum.
 - » Les observations ultérieures de la région verte ont été faites avec

l'œil, car les plaques photographiques du commerce sont peu sensibles dans le vert. Mais ces observations ont une valeur moindre, d'autant que les vibrations de la grande lunette apportent alors une gêne sérieuse.

- » 23 avril : on trouve λ 501,4 pour la raie verte principale. Grandeur de l'étoile 4, 20.
 - » 24 avril: on a λ 501,2; mesure douteuse.
- » 14 mai : la raie verte de l'étoile voisine de λ 501,5 est notablement plus forte que la raie de l'hydrogène; sa longueur d'onde mesurée est λ 500,65. De plus, on aperçoit entre les deux raies précédentes une raie faible qui occupe à peu près la place de la raie des nébuleuses λ 495,9. Mais la faiblesse de la raie ne permet pas une mesure précise. Grandeur de l'étoile inférieure à 7.
- » Bref, il est très probable que, ce jour-là, l'étoile offrait le spectre complet des nébuleuses (1).
- » Ces résultats sont à rapprocher de ceux de M. de Gothard, qui a reconnu dans l'étoile en avril la présence de la raie ultra-violette à 386 des nébuleuses, à l'époque des minimums d'éclat (Astronomische Nachrichten, n° 17).
- » L'étoile, dans sa phase de décroissance, paraît soumise à des variations qui tantôt font prévaloir la lumière des protubérances solaires, laquelle correspond à son état initial et à ses maximums d'éclat, et tantôt laissent apparaître ou même prédominer la lumière spéciale des nébuleuses qui, d'après les analogies, doit constituer son état final.
- » Il est regrettable que les conditions très défavorables de l'observation ne permettent pas de suivre facilement les transformations curieuses de la nouvelle étoile. »

⁽¹) Le spectre complet des nébuleuses n'était pas seul, mais était superposé au spectre des protubérances solaires. D'ailleurs, dans cette troisième série d'observations, les nombreuses épreuves faites avec la lunette photographique et le spectrographe (c), sans fente et sans lentilles, montrent que les raies des protubérances solaires, tout en s'affaiblissant dans l'étoile, conservent le même aspect général que dans les première et deuxième séries.

GÉOMÉTRIE. — Sur la déformation continue des surfaces. Note de M. D.-Th. Egorov.

« Dans une Note publiée dernièrement (Comptes rendus, p. 1100; 6 mai 1901), M. Tzitzeica a bien voulu faire allusion à l'une de mes Notes récentes (Comptes rendus, p. 302; 11 février 1901), en rappelant qu'il avait déjà communiqué antérieurement (Comptes rendus, p. 1276; 23 mai 1890) une partie de mes résultats. Je m'empresse de réparer ma faute en signalant qu'il s'agit du résultat suivant, appartenant à M. Tzitzeica : il existe une famille simplement infinie de surfaces tétra-édrales

(1)
$$\begin{cases} x = A(a+u)^{\frac{3}{2}}(a+v)^{\frac{3}{2}}, \\ y = B(b+u)^{\frac{3}{2}}(b+v)^{\frac{3}{2}}, \\ z = C(c+u)^{\frac{3}{2}}(c+v)^{\frac{3}{2}}, \end{cases}$$

applicables les unes sur les autres, le système u = const., v = const. étant le système conjugué commun.

- » Je me propose maintenant d'indiquer quelques remarques relatives au sujet traité dans la Note récente de M. Tzitzeica.
- » Il s'agit du problème suivant: Trouver toutes les surfaces qui admettent un réseau conjugué invariable dans une déformation continue. M. Tzitzeica s'est placé dans un cas particulier, qu'il croit d'ailleurs être le cas général (loc. cit., p. 1100). Qu'il me soit permis de faire observer que, contrairement à l'opinion exprimée par M. Tzitzeica, il n'en est pas ainsi. En effet, l'analyse de M. Tzitzeica conduit seulement aux surfaces que j'avais signalées dans ma Note citée et qui se déduisent des surfaces tétraédrales (1) à l'aide des transformations de Peterson (1). Quant au problème général, on en connaît des solutions particulières distinctes de la solution que je viens de rappeler. Il suffit de nommer les résultats obtenus par MM. Bour, Bonnet (déformation des surfaces de révolution et des surfaces moulures), Bianchi (surfaces de translation), Voss (surfaces admettant un système conjugué formé de géodésiques), Peterson (2).

⁽¹⁾ Consulter la Note citée de M. Tzitzeica, p. 1101, 1102.

⁽²⁾ Recueil mathématique de Moscou, t. I.

» D'après les recherches de MM. Guichard, Bianchi, Cosserat, la détermination des surfaces qui admettent un réseau conjugué invariable dans une déformation continue revient, en définitive, à la recherche des équations de Laplace à invariants égaux de la forme

$$\frac{\partial^2 \theta}{\partial u \, \partial v} = k \theta,$$

dont trois solutions quelconques θ_1 , θ_2 , θ_3 vérifient une relation de la forme

(3)
$$\theta_1^2 + \theta_2^2 + \theta_3^2 = \varphi(u) + \psi(v).$$

- » En supposant k=0, on parvient à la plus grande partie des résultats connus; les surfaces étudiées dans la Note de M. Tzitzeica et dans la mienne correspondent à l'équation d'Euler $\mathrm{E}\left(\frac{1}{2}\right)$. Du reste, voici un résultat qui paraît être nouveau.
 - » Considérons l'équation

(4)
$$\frac{\partial^2 \theta}{\partial u \, \partial v} = \frac{2}{(u+v)^2} \theta,$$

et ses trois solutions

(5)
$$\begin{cases} \theta_1 = 2 \frac{U}{u+v} - U', \\ \theta_2 = 2 \frac{U_1}{u+v} - U'_1, \\ \theta_3 = 2 \frac{V}{u+v} - V', \end{cases}$$

où l'on a désigné par U, U, et V des fonctions de u et de v respectivement, vérifiant les relations

(6)
$$\begin{cases} U^2 + U_{\frac{3}{4}} = a_0 u^3 + a_1 u^2 + a_2 u + a_3, \\ V^2 = a_0 v^3 - a_1 v^2 + a_2 v - a_3. \end{cases}$$

» On s'aperçoit aisément que les trois solutions (5) vérifient une relation de la forme (3). La surface la plus générale admettant un système conjugué invariable dans une déformation continue et correspondant à l'équation (4) est l'enveloppe du plan

(7)
$$\theta_1 x + \theta_2 y + \theta_3 z + \omega = 0,$$

où l'on a désigné par ω la solution générale de l'équation (4). On parviendrait aisément à ce même résultat en considérant la surface associée

correspondante que l'on déduit du conoïde droit en lui appliquant la transformation indiquée par M. Bianchi dans l'un de ses Mémoires insérés dans les *Annah di Matematica* (2° série, t. XVIII). »

ANALYSE MATHÉMATIQUE. — Théorie des groupes linéaires dans un domaine arbitraire de rationalité. Note de M. L.-E. Dickson, présentée par M. Jordan.

- « On peut faire une corrélation entre les théories spéciales des groupes analytiques par l'étude des groupes de transformations dans un domaine général.
- » J'ai démontré (') qu'il existe quatre systèmes infinis de groupes de transformations qui sont simples dans un domaine arbitraire de rationalité (²). Ce sont les systèmes (1), (2), (3), (4), indiqués ci-dessous. Pour le domaine C des nombres complexes, ces groupes sont les groupes continus de Sophus Lie, qui sont tous les systèmes de groupes simples et continus d'un nombre fini de paramètres.
- » 1. Le groupe de toutes les transformations linéaires et homogènes de déterminant unité sur *m* variables, les coefficients appartenant à un domaine F, a un sous-groupe invariant maximum formé des transformations

$$\xi'_i = \mu \xi_2, \quad [\mu^m = 1] \quad (i = 1, 2, ..., m).$$

- » Ainsi le groupe de transformations linéaires fractionnaires de déterminant unité sur m-1 variables est simple pour tout domaine F.
- » 2. Le groupe abélien linéaire (d'après la définition de M. Jordan), dans un domaine quelconque F, a pour sous-groupe invariant maximum le groupe formé par l'identité et la transformation T qui multiplie chaque variable par -1.
- » 3. Le groupe linéaire et homogène le plus général dans F, qui laisse invariante la forme quadratique

$$\xi_0^2 + \xi_1 \eta_1 + \xi_2 \eta_2 + \ldots + \xi_m \eta_m$$

⁽¹⁾ Transactions of the American Mathematical Society, octobre 1901.

⁽²⁾ Pour le domaine de l'ordre fini p^n , les valeurs $p^n = 2, 3$ sont souvent exceptionnelles. Voir mon Traité *Linear Groups* (Leipzig, 1901).

est composé des transformations A, $A(\xi_m \eta_m)$, $AT_{m,\nu}$ et $AT_{m,\nu}(\xi_m \eta_m)$, où les transformations A forment un groupe simple (si m = 2), et $T_{m,\nu}$ est une des transformations

$$\xi_m' = v \xi_m, \quad \eta_m' = \frac{1}{v} \eta_m,$$

où e n'équivaut à aucune quantité carrée du domaine F.

» 4. Le groupe linéaire et homogène qui laisse invariante

$$\xi_1 \eta_1 + \xi_2 \eta_2 + \ldots + \xi_m \eta_m$$

a un sous-groupe [de transformations A comme pour le groupe (3)] qui est simple, ou a le sous-groupe invariant maximum composé de l'identité et de T.

- » J'ai trouvé deux autres systèmes infinis de groupes simples dans un domaine arbitraire (¹). Sauf pour le domaine continu C, ces groupes ne sont pas isomorphes aux groupes précédents.
 - » 5. Le groupe linéaire et homogène qui laisse invariante

$$\xi_0^2 - v\eta_0^2 + \xi_1\eta_1 + \xi_2\eta_2 + \ldots + \xi_m\eta_m$$

où v n'est pas le carré d'une quantité du domaine F.

» 6. Soit Q le domaine qui résulte après l'extension de F par l'adjonction d'une racine de l'équation $x^2 = v$. Soit \overline{y} la quantité conjuguée à y. dans Q. Les transformations sur les variables ξ_i , $\eta_i (i = 1, ..., m)$, avec coefficients en Q de déterminant unité, qui laissent invariante la fonction

$$\sum_{i=1}^{m} (\xi_i \bar{\eta}_i - \eta_i \bar{\xi}_i)$$

forment le groupe hyperabélien. Le sous-groupe invariant maximum est composé des transformations

$$\xi_i' = x \, \xi_i, \quad \eta_i' = x \, \eta_i, \quad \left[x^{2m} = 1, x \overline{x} = 1 \right] \quad (i = 1, ..., m).$$

» Ainsi le groupe hyperabélien de transformations linéaires fractionnaires est simple dans tout domaine. »

⁽¹⁾ J'ai communiqué ces démonstrations à la Société de Mathématiques de Londres.

ANALYSE MATHÉMATIQUE. — Sur l'intégration de l'équation

$$\Delta w - \mu^2 w = 0.$$

Note de M. S. ZAREMBA, présentée par M. Poincaré.

« L'espace étant rapporté à un système de coordonnées rectangulaires x, y, z, désignons par r la distance des points (x, y, z) et (x', y', z'), par μ un nombre réel non négatif, et par e, suivant l'usage, la base des logarithmes népériens. La fonction $\frac{e^{-\mu r}}{r}$ sera, comme on sait, une intégrale particulière de l'équation aux dérivées partielles

(1)
$$\frac{\partial^2 w}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 w}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 w}{\partial z^2} - \mu^2 w = 0.$$

- » Substituons, dans l'expression d'un potentiel newtonien de simple couche et dans celle d'un potentiel de double couche, la fonction $\frac{e^{-\mu r}}{r}$ à la fonction $\frac{1}{r}$.
- » Nous obtiendrons de nouvelles intégrales de l'équation (1), intégrales que nous appellerons potentiel généralisé de simple couche et potentiel généralisé de double couche ayant le nombre μ pour nombre caractéristique.
- » Soient (S) une surface fermée et f(x, y, z) une fonction quelconque. Nous aurons à considérer les éléments suivants : 1° la valeur limite de la fonction f pour le côté intérieur de la surface (S); 2° la dérivée de la fonction f suivant la normale à la surface, pour le côté intérieur; 3° les quantités analogues pour le côté extérieur de la surface (S). Nous représenterons ces quantités par les symboles

$$(\mathbf{f})_i$$
, $(\mathbf{f})_e$, $\left(\frac{d\mathbf{f}}{d\mathbf{x}}\right)_i$ et $\left(\frac{d\mathbf{f}}{d\mathbf{x}}\right)_e$.

» Supposons que la surface fermée (S), pouvant se composer d'un nombre quelconque de nappes, admette, en chacun de ses points, un plan tangent déterminé et que l'angle aigu, formé par deux normales, soit inférieur au produit d'une constante par la distance des pieds de ces normales; supposons en outre que la portion (S') de la surface (S), située à

l'intérieur d'une sphère de rayon fixe, mais assez petit, ayant pour centre un point quelconque O pris sur la surface, n'ait jamais plus d'un seul point commun avec une parallèle à la normale en O. Cela posé, soit φ une fonction continue donnée définie sur la surface (S) et λ un paramètre variable. On peut, en s'appuyant sur les belles méthodes introduites par M. Poincaré dans la théorie des équations de la Physique, établir les propositions suivantes :

» Il existera un potentiel généralisé de simple couche u, fonction analytique du paramètre λ , vérifiant l'équation

$$\left(\frac{du}{d\pi}\right)_{e}-\left(\frac{du}{d\pi}\right)_{i}=\lambda\left[\left(\frac{du}{d\pi}\right)_{e}+\left(\frac{du}{d\pi}\right)_{t}\right]+2\varphi,$$

et ayant pour nombre caractéristique un nombre donné u, réel et non négatif. Il existera aussi un potentiel généralisé de double couche v, fonction analytique du paramètre λ et ayant aussi le nombre μ pour nombre caractéristique, tel que l'on ait

$$(v)_i - (v)_e = \lambda [(v)_i + (v)_e] + 2\varphi.$$

» Les fonctions u et v, en tant que fonctions de λ , seront des fonctions analytiques, n'admettant, à distance finie, dans le plan de la variable λ , d'autres points singuliers que des pôles simples; ces pôles seront tous réels et feront partie d'un ensemble dénombrable ne dépendant que de la surface (S) et du nombre μ ; enfin les résidus polaires des fonctions u et v seront exprimables par des combinaisons linéaires et homogènes, à coefficients constants, de fonctions qui, pour u=0, se réduisent aux fonctions fondamentales (¹) de M. Poincaré et qui forment un ensemble dénombrable, ne dépendant que de la surface (S) et du nombre μ .

» Les propositions précédentes conduisent à une démonstration générale des méthodes de Neumann et de Robin; elles sont une généralisation et un complément de celles que j'ai eu l'honneur de communiquer à l'Académie des Sciences de Cracovie le 4 mars 1901. »

⁽¹⁾ Poincart, La méthode de Neumann et le problème de Dirichlet (Acta mathematica, 1896).

PHYSICO-CHIMIE. — Actions chimiques dans les systèmes dissous ou gazeux. Tension de vapeur. Hypothèse d'Avogadro. Note de M. Ponsor, présentée par M. Lippmann.

- « J'ai déjà considéré les actions chimiques qui, se produisant entre deux systèmes de corps, sont limitées quelle que soit la grandeur de la dilution ou raréfaction, l'équilibre étant indépendant de cette dilution ou raréfaction (19 et 26 mars 1900).
- » Le dissolvant ne prenant pas part à la réaction chimique, je suppose qu'à une dilution infinie (P et T constants), l'un des deux systèmes tende à remplacer l'autre entièrement; l'équilibre est alors variable avec la dilution; si l'on diminue la masse e du dissolvant, l'un des deux systèmes, 1 par exemple, s'accroît; si l'on augmente e, le système 2 s'accroît en même temps que m, nombre de molécules d'un de ses composants.
- » Partant d'une solution non en équilibre chimique, si le système 2 doit s'y accroître, $\frac{d\Phi}{dm}$ est négatif; on établira l'équilibre

$$\frac{d\Phi}{dm}=0,$$

en diminuant e; d'où $\frac{\partial}{\partial e} \frac{d\Phi}{dm}$ est négatif. Si, au contraire, dans une réaction spontanée, le système 2 doit diminuer, $\frac{d\Phi}{dm}$ est positif; on établira l'équilibre avec un accroissement de e; $\frac{\partial}{\partial e} \frac{d\Phi}{dm}$ est encore négatif. Or

$$\frac{\partial}{\partial e} \frac{d\Phi}{dm} = \frac{d}{dm} \frac{\partial \Phi}{\partial e} = v \frac{df_e}{dm},$$

 f_e étant la tension de vapeur du dissolvant et ϱ le volume spécifique correspondant, d'où :

- » La formation réelle ou virtuelle du système qui tend à exister seul à une dilution infinie et qui décroît quand on enlève du dissolvant, diminue la tension de vapeur de ce dissolvant; celle du système antagoniste accroît cette tension de vapeur.
- » Le dissolvant étant enlevé entièrement, le système 2 n'a pas entièrement disparu; il décroîtra encore si la pression tend vers l'infini. A re-

marquer que le système pourra devenir hétérogène et que, pour e infini, $\rho \frac{df}{dm}$ tend vers zéro.

» Pression osmotique. — La solution est maintenant soumise à une pression variable P qui la met en équilibre avec le dissolvant, sous une pression invariable p; dP est la différentielle de la pression osmotique II = P - p. Partant d'une solution en équilibre chimique, si P croît, le système 1 augmente; si P décroît, le système 2 croît ainsi que la masse m d'un de ses composants

$$\frac{\partial}{\partial P} \frac{d\Phi}{dm_{PT}}$$
 ou $\frac{dV}{dm}$

est positif.

» V étant le volume de la solution, supposons que les systèmes 1 et 2 soient en proportions équivalentes, si V_4 est le volume de la solution où le système 1 serait entièrement formé, V_2 le volume correspondant pour le système 2 sous la pression osmotique II, $\Pi(V_2-V_4)$ est positif, quel que soit Π .

» Systèmes gazeux. — La pression P exercée sur le mélange gazeux remplace ici la pression osmotique; la conclusion précédente se retrouve facilement. $P(V_2 - V_4)$ est positif, quel que soit P.

» PV₂ et PV₄ tendent chacun vers une valeur limite, il en est de même de leur différence.

» Conséquence. — Considérons l'équilibre chimique représenté par l'équation suivante entre les corps A, B, M, N,

$$n_1 \mathbf{A} + n_2 \mathbf{B} \stackrel{>}{=} n_3 \mathbf{M} + n_4 \mathbf{N}$$

 n_4 , n_2 , n_3 , n_4 étant le nombre de molécules réagissantes pour chacun des corps, la masse moléculaire choisie pour chaque corps étant celle qui satisfait le mieux à l'hypothèse d'Avogadro.

» On a

limite PV₄ =
$$\lim n_4 p_4 v_4 + n_2 p_2 v_2$$
,
limite PV₂ = $\lim n_3 p_3 v_3 + n_4 p_4 v_4$,

posant, en général, $\lim pv = iRT$, on a

$$i_3 n_3 + i_4 n_4 > i_4 n_4 + i_2 n_2$$

et, dans les réactions chimiques limitées dont l'équilibre varie avec la tem-

pérature et avec la pression, si

$$n_3+n_4=n_4+n_2 \qquad \text{ou encore} \qquad n_3=n_4=n_1=n_2,$$
 comme dans l'équilibre

$$CO^{2} + H^{2} = CO + H^{2}O$$
.

étudié par M. Boudouard; il faut que les valeurs de i soient inégales, ce qui exige que l'hypothèse d'Avogadro ne soit pas regardée comme rigoureuse.

- » Même conclusion relativement aux systèmes dissous.
- » Remarque. L'expérience apprend que, lorsqu'on élève la température des corps composés, ces corps se décomposent, se dissocient en d'autres corps qui peuvent provoquer de nouvelles réactions chimiques. De même, certains corps simples subissent des transformations chimiques quand on élève leur température.
- » Lorsque nous considérons un équilibre chimique, nous le représentons généralement par une équation chimique simple; cela n'est conforme à l'expérience que si chaque corps, figurant dans l'équation, se trouve réellement dans le mélange sans trace de décomposition. On ne peut l'admettre que dans certains cas et dans certaines limites de température et de pression. Lorsqu'un corps entrant dans l'équation chimique de l'équilibre subit une décomposition limitée, il en résulte que le volume moléculaire de ce corps, considéré seul, n'est plus une grandeur réelle. »

PHYSICO-CHIMIE. — Constantes capillaires de liquides organiques. Note de MM. Ph.-A. Guye et A. Baud, présentée par M. A. Haller.

« Nous avons effectué une seconde série de déterminations de constantes capillaires relatives à des liquides organiques; nous en transcrivons les détails dans le Tableau suivant, établi de la même façon que celui reproduit dans notre précédente Communication (¹).

t°.	d.	γ-	$\gamma \left(\mathbf{M} \vee \right)^{\frac{2}{3}}$.	K.	x.
	C4 H9. CH: N	.ОН	Valéroxime.	M = 101.	
16,2	0,8958	27,28	636,66	»	. »
55,4	0,8608	23,58	565,12	1,825	1,25
106,4	0,8144	19,40	482,44	1,709	1,39
152,2	0,7715	15,58	401,70	1,727	1,35

⁽¹⁾ Voir Guye et Baud, Comptes rendus, t. CXXXII, p. 1481.

$t^o.$. d	γ.	$\gamma (M \vee)^{\frac{2}{3}}$.	K.	x,
	CH3 C:N.OH	Méth	yléthylcétoxime.	M = 87.	
13,8	0,9263	29,30	605,40	»))
150,4	0,7963	16,05	366,81	1,746	1,33
	C ⁶ H ⁵ .O.CO.NH ²	Ph	eényluréthane.	M = 137.	
63,8	1,0780	34,17	857,09	»))
108,8	1,0388	30,68	794,90	1,382	1,90
152,8	0,9990	26,17	695, 9	1,810	1,26
	CH3.O.CO.NH2	Mé	thyluréthane.	M = 75.	
55,9	1,1358	37,49	612,47))))
101,2	1,0872	32, 2	541, 6	1,564	1,57
150,9	ı ,·o334	26,70	464,55		1,58
	C2H5O.CO.NH	2 <i>É</i> i	thyluréthane.	M = 89.	
65,1	1,0395	30,26	587,81	»	>>
107,6	1,0006	26,30	524,06	1,500	1,68
152,6	0,9509	22,00	453,3o	1,537	1,62
	C3H7.O.CO.NH2	Isop	propyluréthane.	M=103	
65,5	0,9951	27,67	610,00	»))
107,3	0,9552	24, 18	547,80	r,488	1,701
152,4	0,9097	20,56	481,16	1,494	1,691

- » L'examen des valeurs numériques de K et x obtenues conduit à formuler les conclusions suivantes :
- » 1. Tous les corps mentionnés plus haut sont polymérisés à l'état liquide; les uréthanes de la série grasse et le valéroxime conservent chacun le même degré de polymérisation dans tout l'intervalle de température dans lequel ils ont été étudiés; le phényluréthane, formé de molécules doubles à basse température, se décompose en molécules plus simples à température élevée.
- » Aux groupes chimiques déjà connus, comme caractérisés par la polymérisation à l'état liquide (eau, alcools, acides, cétones, nitriles aliphatiques), il faut donc ajouter le groupe des oximes et celui des uréthanes.
- » 2. Le groupe des uréthanes aliphatiques donne lieu à une observation tout à fait nouvelle : à l'inverse de ce que l'on observe chez tous les groupes

de liquides anormaux, le dérivé méthylé est moins polymérisé que le dérivé éthylé, et celui-ci, moins que le composé propylé.

» 3. Si l'on rapproche nos résultats de ceux de nos devanciers, on est amené à conclure que les phénomènes de polymérisation des liquides sont en relation étroite avec la fonction chimique. En effet, on les observe jusqu'à présent avec les fonctions : OH alcoolique, OH acide, CO des cétones et aldéhydes, CN des nitriles, NH² des amines aromatiques, fonctions que nous appellerons, pour abréger, fonctions polymérisantes.

» Il est aisé de constater que lorsqu'un corps présente deux de ces fonctions, la polymérisation est, en général, plus accentuée, à complexité

moléculaire égale, que lorsqu'une seule entre en jeu.

» Exemples: Les acides gras, avec les deux fonctions polymérisantes CO et OII, sont plus polymérisés que les alcools ou cétones du même nombre d'atomes de carbone (voir les mesures de MM. Ramsay et Shields et de MM. Dutoit et Friederich); de même les uréthanes, avec les deux fonctions polymérisantes NH² et CO, sont plus polymérisés que les amines ou cétones de même complexité moléculaire:

		К.
Aniline	C6 H5.NH2	1,60 à 2,05
Acétophénone	CH3.CO.C6 H5	2,14
Phényluréthane	C6 H5. O CO NH2	1,38 à 1,81

» Ces faits nous paraissent confirmer l'opinion émise dès 1892 par l'un de nous (¹) que la polymérisation des liquides, telle qu'elle est révélée par la méthode des ascensions capillaires et d'autres propriétés physiques, doit être considérée comme d'ordre essentiellement chimique, analogue à celle de l'aldéhyde dans la paraldéhyde ou à celle du cyanogène dans les dérivés du tricyanogène et, par conséquent, toute différente d'une association physique de molécules chimiques simples.

» Nous ne croyons pas inutile de rappeler à ce propos que cette conception est confirmée par la mise en évidence de deux pouvoirs rotatoires $(\alpha)_D$ différents $(\alpha)_D$ pour les molécules simples et complexes, qui constituent l'alcool amylique actif et l'acide valérique actif. »

⁽¹⁾ PH.-A. GUYE, Ann. Ch. Ph., 6° série, t. XIII, p. 242. — Arch. Sc. ph. nat. Genève, 3° série, t. XXIII, p. 231, et 3° série, t. XXXI, p. 38 et 164.

⁽²⁾ Guyr et Aston, Comptes rendus, t. CXXV, p. 819, et t. CXXX, p. 585.

CHIMIE MINÉRALE. — Sur la préparation de l'oxyde phosphoreux.

Note de M. A. Besson, présentée par M. Troost.

- « J'ai eu l'honneur, en l'année 1897, de présenter à l'Académie deux Notes (4) sur les modes de formation et les principales propriétés d'un nouvel oxyde du phosphore, l'oxyde phosphoreux P²O que j'avais obtenu par trois procédés différents:
- » 1° Action de l'hydrogène phosphoré gazeux sur le chlorure de phosphoryle en présence d'acide bromhydrique à une température de 50°-100°;
- » 2° Action du trichlorure de phosphore sur l'acide phosphoreux, les deux substances étant chauffées au bain-marie à 100° dans un appareil à reflux et dans un courant de gaz inerte (CO²);
- » 3º Oxydation du phosphore en solution chlorocarbonique par de l'air sec et à une douce chaleur.
- » A la suite de la production du même corps à composition définie dans ces différentes réactions, j'avais été amené à faire l'hypothèse que les différents sous-oxydes de phosphore précédemment signalés (oxydes jaune ou rouge de Leverrier, Gautier, etc.) devaient être formés d'oxyde phosphoreux impur:
- » Dans cette hypothèse, l'oxyde rouge de Leverrier eût été de l'oxyde phosphoreux renfermant du phosphore $P^*O = P^2O + P^2$; l'oxyde jaune de Gautier, obtenu avec les mêmes produits, mais dans des circonstances un peu différentes du procédé (2°), de l'oxyde phosphoreux associé à du phosphure solide d'hydrogène $P^*OH = P^2O + P^2H$, etc.
- » Or, depuis lors, Michaelis, d'abord en collaboration avec Pitsch, puis avec Arend, a repris l'étude des oxydes inférieurs du phosphore dans deux Mémoires publiés dans les *Annales de Liebig*, t. CCCX, p. 45, et t. CCCXIV, p. 259.
- » Ce travail, qui fait le plus grand honneur aux deux chimistes qui en sont les auteurs, conduit à admettre définitivement l'existence du sous-oxyde de phosphure P⁴O, connu sous le nom d'oxyde de Leverrier, qui s'obtient notamment à l'état de pureté, d'après les auteurs du travail que je

⁽¹⁾ Sur un nouvel oxyde du phosphore, l'oxyde phosphoreux P2O (Comptes rendus, t. CXXIV, p. 763); Sur l'oxyde phosphoreux (Comptes rendus, t. CXXIV, p. 1032).

viens de citer, en précipitant par un acide dilué une solution de phosphore dans la potasse alcoolique.

- » La similitude de l'aspect et des propriétés physiques attribuées à ce corps par les chimistes allemands avec ceux de l'oxyde phosphoreux, ainsi qu'un certain doute sur l'existence de ce corps que semblent émettre ces chimistes, m'ont décidé à reprendre mon travail antérieur.
- » J'ai préparé de l'oxyde phosphoreux par le procédé fondamental, en dissolvant du gaz bromhydrique à froid dans du chlorure de phosphoryle pur, puis faisant passer un courant de gaz PH³; la formation de bromure de phosphonium à froid est accompagnée du dépôt dès cette température d'une petite quantité de corps solide jaunâtre, mais ce n'est qu'en portant la température au-dessus de 50° que sa formation devient régulière. En maintenant quelques heures au bain-marie bouillant, on constate la formation d'un dépôt volumineux jaune orangé, qu'on sépare par filtration sur de l'amiante.
- » Ce corps retient énergiquement de petites quantités d'éléments halogènes, qu'un épuisement prolongé par différents liquides anhydres (CCl*, CS², éther) a été incapable de faire disparaître. Il a fallu recourir à un chauffage à 100°, en tube scellé avec de l'eau, pendant quelques heures; l'atmosphère du tube renferme, à l'ouverture, un peu d'hydrogène phosphoré spontanément inflammable. Le précipité orangé retenu par un filtre est desséché dans le vide, d'abord à froid, puis à 100°.
- » Il ne renferme plus trace d'élément halogène; le phosphore y a été dosé, pour suivre le même mode opératoire que les chimistes allemands, en dissolvant la substance dans l'eau de brome et précipitant à l'état de phosphate ammoniaco-magnésien.
 - » Les résultats de trois analyses sont les suivants :

				Théorie	Théorie
	I.	II.	III.	pour P2O.	pour P4O.
P pour 100	80,09	79,89	79,85	79,49	88,57

- » D'autre part, je possédais encore un échantillon obtenu autrefois par le procédé (2°), action de l'acide phosphoreux sur le trichlorure de phosphore. Analysé dans des conditions semblables, il a donné pour résultat : P pour 100 = 80,03.
- » Il ressort de là qu'aucun doute ne peut subsister au sujet de l'existence de l'oxyde phosphoreux P²O que j'ai précédemment décrit.

CHIMIE MINÉRALE. — Sur l'action des radiations solaires sur le chlorure d'argent en présence d'hydrogène. Note de M. Jouniaux, présentée par M. Troost.

« Lorsque, dans une atmosphère limitée d'hydrogène pur, on expose du chlorure d'argent pulvérulent à la lumière solaire, il ne tarde pas à perdre sa couleur blanche pour noircir après avoir passé par une série de teintes intermédiaires. Il se forme, dans ces conditions, de l'argent métallique, au moins à la surface des particules du chlorure, et l'on constate que de l'acide chlorhydrique gazeux prend naissance:

Durée de l'insolation.	Proportion centésimale d'hydracide formé.
8 jours	11,40
15 jours	16,85
5 semaines	37,12
2 mois	41,44
3 mois	43,88
4 mois	50,09
5 mois	52,08
6 mois	59,59
18 mois	67,24

- » Remarquons combien la réaction est lente, puisque même au bout de dix-huit mois d'exposition à la lumière les $\frac{2}{3}$ seulement du mélange gazeux que renferme le système sont occupés par l'acide chlorhydrique.
- » En second lieu, l'expérience montre que la quantité d'hydracide formé est, toutes choses égales d'ailleurs, proportionnelle à la surface du chlorure d'argent qui reçoit l'impression lumineuse.
- » Si, en effet, nous exposons à la lumière solaire, côte à côte et pendant le même temps, des tubes scellés renfermant de l'hydrogène et un même poids (15°) de chlorure d'argent, en morceaux de plus en plus volumineux que des tamisations fractionnées permettent aisément de préparer, on obtient des nombres bien différents :

de		Durée isolatio	01	n																Proportion centésimale d'hydracide formé.
	6	mois														٠				59,91
))										·								42,31
		>>			ı	٠	i			٠	٠			۰	٠					35,10
		>>			ı	۰				a		,	۰	٠	۰		4			26,69
))														0	۰			16,98

On voit ici l'influence très nette de la surface du chlorure d'argent insolé sur la formation du gaz acide chlorhydrique.

- » Nous avons d'ailleurs fait varier, dans des limites assez larges, la masse du chlorure d'argent pulvérulent introduit dans les tubes scellés dont les volumes étaient comme précédemment sensiblement constants.
 - » Le Tableau suivant indique les résultats trouvés :

Durée de l'insolation.	Poids du chlorure d'argent en expérience.	Proportion centésimale d'hydracide formé.
6 mois.,	· gr. O, 20	24,34
»	0,50	33,63
»	I.	59,59
» ,	5	90,23
18 mois	0,20	31,78
»	0,30	33,24
»	I	67,24
»	5	98,99

- » Ce dernier résultat est très important. Il montre qu'après une exposition au soleil suffisamment prolongée, et avec une quantité convenable de chlorure d'argent, tout l'hydrogène est transformé en acide chlorhydrique.
- » L'étude de l'action de l'acide chlorhydrique sec sur l'argent, à la température ordinaire et à la lumière, nous a d'ailleurs fourni une vérification de ce fait intéressant.
- » Si, en effet, on expose aux radiations solaires des tubes scellés renfermant initialement de l'argent pur et de l'acide chlorhydrique sec, on ne trouve jamais à l'analyse la moindre trace d'hydrogène, même après dix-neuf mois d'insolation. Le gaz que renfermaient alors les tubes expérimentés était toujours de l'acide chlorhydrique pur, complètement absorbable par l'eau. Ajoutons que l'aspect de l'argent n'a jamais été modifié pendant l'expérience : il a constamment conservé sa teinte blanche primitive. La réaction

$$Ag + HCl = AgCl + H$$

n'a donc pas lieu à la température ordinaire et au soleil.

» Dans une Note que nous avons eu l'honneur de soumettre à l'Académie (1), nous avons montré que la réduction du chlorure d'argent par

⁽¹⁾ Sur l'action de l'acide chlorhydrique sec sur l'argent et réaction inverse (Comptes rendus, 27 novembre 1899).

l'hydrogène ne commençait à devenir appréciable qu'à 250°. A toutes les températures inférieures à 200°, cette réduction n'a pas lieu. En sorte que, à la température ordinaire et dans l'obscurité, un système renfermant du chlorure d'argent et de l'hydrogène est en équilibre, mais cet état d'équilibre cesse brusquement si l'on fait tomber sur ce système un faisceau de radiations solaires. Lorsqu'on se place dans certaines conditions expérimentales déterminées, on peut aller jusqu'à transformer tout l'hydrogène en acide chlorhydrique, réaction que les seules actions calorifiques ne réussissent pas à rendre totale, dans les limites de température où il nous a été possible d'opérer. »

CHIMIE MINÉRALE. — Action de l'oxyde mercurique sur les solutions aqueuses des sels métalliques. Note de M. A. Mailhe.

- « Dans une précédente Communication (Comptes rendus, t. CXXII; mai 1901), j'ai fait connaître l'action que l'oxyde mercurique exerce sur les solutions aqueuses de divers sels métalliques de zinc, de nickel, de cobalt, de cuivre. Nous indiquerons aujourd'hui les résultats obtenus avec quelques autres classes de sels.
- » I. Sels de manganèse. Lorsqu'on ajoute de l'oxyde de mercure récemment précipité à une solution de chlorure de manganèse, on a d'abord formation d'un précipité blanc d'hydrate manganeux qui ne tarde pas à brunir par suite d'une suroxydation, faisant place à un précipité gélatineux formé, ainsi que Rose l'avait indiqué, par un oxychlorure de manganèse mêlé d'oxyde manganoso-manganique.
- » Au sein d'une solution de sulfate manganeux, l'oxyde mercurique ne produit aucun déplacement, même après plusieurs mois de contact.
- » Dans une solution concentrée d'azotate de manganèse, l'oxyde jaune de mercure est remplacé par un précipité blanc cristallin qui se présente au microscope sous la forme de prismes hexagonaux bipyramidés ayant la composition d'un nitrate basique mixte manganoso-mercurique de formule

(AzO³)²HgMnO, 3H²O.

- » Ces cristaux blancs noircissent peu à peu à la surface sans que leur composition soit sensiblement modifiée.
 - » L'oxyde rouge mercurique donne lieu à la même formation.
- » II. Sels de cadmium. L'oxyde mercurique, ajouté à une solution de chlorure de cadmium, en précipite rapidement une poudre blanche amorphe d'aspect gélatineux, constituée par un oxychlorure de cadmium de formule

CdCl2CdO, 7H2O.

- » Un précipité d'oxybromure de cadmium se produit dans les mêmes circonstances par action de l'oxyde de mercure dans une solution de bromure de cadmium.
- » Dans une solution de sulfate de cadmium, l'oxyde jaune ne donne lieu à aucun déplacement; mais dans une solution d'azotate de cadmium, il y a formation d'un précipité blanc constitué par des prismes ou des lames clinorhombiques ayant la composition d'un nitrate basique double de cadmium et de mercure

» III. Sels de plomb. — Au sein d'une solution de chlorure de plomb, l'oxyde de mercure récemment précipité disparaît peu à peu et est remplacé par une poudre blanche constituée par un chlorure basique double de plomb et de mercure de composition

HgCl2.2PbO, 2H2O.

- » L'azotate de plomb n'a donné lieu, au contact de l'oxyde de mercure, à aucun déplacement.
- » IV. Sels ferreux. L'action de l'oxyde mercurique sur les sels de fer est particulièrement intéressante.
- » Si à du chlorure ferreux, préparé soigneusement à l'abri de l'air, on ajoute à la fois une assez grande quantité d'oxyde mercurique récemment précipité, on a formation d'une poudre noire qui presque instantanément prend une couleur jaune brun. Cette poudre lavée et séchée semble présenter une composition homogène. En effet, l'eau bouillante ne la décompose pas, tandis que l'acide azotique ou l'acide chlorhydrique en séparent à chaud une poudre blanche amorphe constituée par du chlorure mercureux (60 pour 100) et dissolvent un chlorure ferrique très basique formé, pour 100 parties, de 3,5 de chlore pour 16,5 de fer.
- » Mais si, au lieu d'ajouter brusquement l'oxyde de mercure à la solution de chlorure ferreux, on l'ajoute peu à peu, en se plaçant toujours à l'abri de l'air, cet oxyde devient d'abord noir, puis jaune brun et finalement blanc. En opérant ainsi l'on obtient une poudre blanche amorphe insoluble dans l'acide azotique à froid, constituée uniquement par du chlorure mercureux, en même temps que la liqueur se charge de chlorure ferrique.
- » Dans une solution de sulfate ferreux privée de sulfate ferrique, et à l'abri de l'air, l'oxyde mercurique se change instantanément en une poudre noire, en même temps qu'il y a précipitation du fer sous forme de sulfate ferrique basique. Mais si le contact est assez prolongé, la poudre noire disparaît et laisse la place à une poudre jaune amorphe où l'on constate la présence de mercure métallique et qui peut être considérée comme formée par un mélange de sulfate mercureux et d'un sulfate basique de fer de formule

 $(SO^4)^3 Fe^2$, $Fe^2 O^3$, nH^2O .

- » La liqueur provenant de l'action de l'oxyde de mercure sur le sulfate ferreux a une coloration rouge, elle ne contient pas 'de mercure.
- » V. Sels ferriques. En présence d'une solution de chlorure ferrique, l'oxyde de mercure est dissous, puis laisse déposer un précipité rouge gélatineux d'oxychlorure.

» Si à une solution de *sulfate ferrique* on ajoute de l'oxyde de mercure, il se dépose une poudre amorphe jaune cirtron constituée par un sulfate basique de mercure qui présente la composition du turbith minéral :

SO4Hg. 2HgO.

» L'oxyde mercurique ajouté à une solution d'azotate ferrique se dissout peu à peu, puis quand la saturation est complète il se dépose une poudre cristalline formée de tables hexagonales irrégulières paraissant appartenir au système monoclinique. Ces tables séchées ne peuvent être privées totalement de leur eau mère qui leur communique une teinte jaune due au sel ferrique entraîné (la proportion de fer ainsi fixé est de 4 pour 100). Ces cristaux présentent la composition d'un azotate basique de mercure déjà connu:

(Az O³)² Hg.HgO, H²O.

- » Ces résultats, ainsi que ceux que nous avons indiqués antérieurement, montrent que l'oxyde de mercure, contrairement à ce qu'avait annoncé Rose, déplace à froid les oxydes, non seulement des solutions de leurs chlorures, mais aussi des solutions de la plupart des sels oxygénés, en particulier des azotates. L'action négative obtenue avec les solutions des sulfates métalliques tient sans doute à la faible concentration de ces solutions.
- » L'action de l'oxyde de mercure sur les dissolutions des azotates et des chlorures ne précipite pas simplement un oxyde, mais un sel basique simple ou un sel basique mixte.
- » Cette formation d'un sel basique mixte avec les azotates est plus rapide à chaud. Chaque fois qu'on traite une solution d'un azotate métallique par l'oxyde mercurique, il y a dissolution de l'oxyde, puis, par refroidissement, dépôt d'un azotate basique mixte cristallisé. Ces azotates basiques cristallisés présentent, à la quantité d'eau près, la même composition, mais une cristallisation différente des azotates mixtes obtenus à froid:

 $\begin{array}{c} ({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,Zn\,O,H^2\,O.}\\ 2({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,3\,Ni\,O,8\,H^2\,O.}\\ ({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,Ni\,O,2\,H^2\,O.}\\ ({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,Co\,O,4\,H^2\,O.}\\ ({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,Cu\,O,2\,H^2\,O.}\\ ({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,Mn\,O,2\,H^2\,O.}\\ ({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,Mn\,O,2\,H^2\,O.}\\ ({\rm Az\,O^3})^2{\rm Hg.\,Cd\,O,2\,H^2\,O.} \end{array}$

» M. Recoura a publié récemment (Comptes rendus, 17 juin) une Note sur

les sels mixtes qu'il obtient par action de l'hydrate cuivrique sur divers sels métalliques. J'ai moi-même entrepris, parallèlement à ceux de l'oxyde de mercure, des travaux sur ce point. J'ai obtenu ainsi particulièrement avec le chlorure et le bromure de zinc, le chlorure de cobalt, le bromure de nickel, les azotates de Ni, de Co, etc., des composés cristallisés bien définis que j'aurai l'honneur de décrire prochainement. »

CHIMIE MINÉRALE. — Observations sur les sels basiques renfermant plusieurs oxydes métalliques. Note de M. G. André.

« A propos des Notes communiquées tout récemment à l'Académie par MM. Mailhe (ce Volume, p. 1273) et Recoura (ce Volume, p. 1414), je me permets de rappeler que j'ai déjà décrit, il y a plusieurs années (¹), des oxychlorures complexes constituant des sels basiques à deux métaux, et notamment les corps que l'on obtient en combinant les chlorures de calcium, de baryum, de strontium avec les oxydes de plomb et de mercure, le chlorure de zinc avec les oxydes de plomb, de mercure et de cuivre, le chlorure de manganèse avec l'oxyde de cuivre. »

CHIMIE GÉNÉRALE. — Action des bases et des acides sur les sels d'amines.

Note de M. Albert Colson, présentée par M. H. Moissan.

- « I. J'ai établi que la pipéridine au contact des sels ammoniacaux donne lieu à une réaction limitée par la tension du gaz ammoniac (²). Je vais indiquer quelques mesures de tensions et montrer que la réversibilité de la réaction présente des particularités analogues à celles que j'ai signalées à propos de la dissociation du carbonate d'argent.
- » Plaçons du chlorhydrate de pipéridine sec dans du gaz ammoniacal séché sur de la baryte potassée. A la température de la glace fondante, l'absorption commence quand la pression de l'ammoniaque équivaut à une colonne mercurielle verticale de 1255^{mm}. Dès que l'on dépasse cette pression, elle se rétablit lentement, et j'ai dit ailleurs que, si l'on opère dans un tube incliné, on constate un écoulement de pipéridine qui dénote

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. CIV, p. 359 et 431; 1887; t. CVI, p. 854; 1888.

⁽²⁾ Comptes rendus, t. CXXIV, p. 502; 1897.

un déplacement de cette base conforme à l'équation

(1) $P, HCl + AzH^3 = AzH^3, HCl + P.$

- » Si, après avoir absorbé une certaine masse d'ammoniaque à température fixe, on abaisse la pression au-dessous de la tension, celle-ci ne se rétablit que pour de faibles variations de la pression.
- » Cela tient à la formation des sels polyammoniés AzH*Cl, nAzH³ découverts par M. Troost. Nous produisons, en effet, du chlorhydrate d'ammoniaque naissant à l'aide d'un excès d'ammoniaque, c'est-à-dire que nous réalisons les conditions de préparation des composés de M. Troost, et leur tension propre de dissociation peut apparaître à la suite d'une trop grande dépression du gaz ammoniac.
- » Cependant la réversibilité de la réaction (1) reste établie par ce fait que, si l'on verse une molécule de pipéridine sèche sur 1 molécule de chlorhydrate d'ammoniaque sec, la réaction est immédiate et donne une tension qui à 0° est sensiblement celle que nous avons observée dans l'expérience directe.
- » Toutefois la réaction se ralentit considérablement si les corps en présence sont rigoureusement secs, et plus encore si, au lieu d'opérer en atmosphère ammoniacale, on opère dans un tube rempli d'air sec. Le retard apporté à la réaction est alors tel qu'au bout de deux jours la pression manométrique ne change pas; ce n'est qu'en chauffant le mélange à 50° qu'une tension se manifeste; à 100° la réaction s'amorce aussitôt et continue à la température ordinaire. Une trace d'eau produit le même effet qu'une surélévation de température : la réaction, lente au début, devient bientôt sensible, de sorte qu'en l'absence d'eau ou, plus généralement, d'un dissolvant, l'air sec empêche ou du moins ralentit considérablement l'action d'un liquide, la pipéridine, sur un solide, tel que le chlorhydrate d'ammoniaque.
- » Il semble que le liquide agisse initialement par la très faible tension de sa vapeur; dans l'air sec, l'émission des vapeurs est lente, il est donc naturel que la réaction et même l'amorçage se ressentent de cette lenteur, tandis que l'attaque reprend si, par élévation de température ou par ionisation, on développe la tension ou la vitesse d'émission.

» II. Polychlorhydrates d'alcaloïdes. — D'après mes expériences, le chlorhydrate neutre de pipéridine et celui d'isobutylamine absorbent le gaz chlorhydrique sec en donnant des sels acides liquides à 20°. La tension de l'acide chlorhydrique dans ces composés est notablement inférieure à celle de l'acide sulfureux liquide; par exemple, la tension du bichlorhydrate de di-isobutylamine est de 1° à la température de 34°. De sorte que la formation de ces polychlorhydrates constitue un procédé de liquéfaction indirect, utilisable pour le transport des gaz difficilement liquéfiables, tels que l'acide chlorhydrique.

» J'ai cherché si l'absorption de l'acide gazeux en excès tenait à l'énergie chimique de la base ou bien à sa constitution chimique. L'ammoniaque, par ses constantes thermiques, est une base intermédiaire entre la pipéridine et la di-isobutylamine. Si l'absorption de l'acide en excès dépend de l'énergie basique, l'ammoniaque doit alors fournir des polychlorhydrates; sinon cette propriété n'est pas indépendante de la présence des radicaux hydrocarbonés qui entrent dans la constitution de la pipéridine et dans celle de la butylamine. Or, en comprimant un mélange de chlorhydrate d'ammoniaque et de gaz chlorhydrique sous une pression de 3154mm de mercure, je n'ai pas constaté d'absorption, même en refroidissant à —21°. Il semble donc que le radical hydrocarboné, fixé à l'amidogène dans les alcaloïdes, attire l'acide chlorhydrique comme le font les hydrocarbures non saturés. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Sur l'érythrite racémique. Note de MM. L. Maquenne et Gab. Bertrand, présentée par M. Duclaux.

« Dans un remarquable Travail qui date aujourd'hui de huit ans (¹), M. Griner réussit à transformer les dibromures stéréoisomères du crotonylène en deux tétrites inactives qui répondent à la même formule brute C⁴H¹¹O⁴. L'une d'elles se trouvant identique à l'érythrite ordinaire, l'autre ne pouvait être que son isomère racémique prévu par la théorie; c'est, en effet, sous ce nom que M. Griner l'a décrite, sans parvenir d'ailleurs à la dédoubler en ses composants, qui restaient, par suite, encore inconnus.

» En possession des deux érythrites inverses, dont nous avons fait con-

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. CXVI, p. 723, et t. CXVII, p. 553.

G. R., 1901, 1° Semestre. (T. CXXXII, N° 25.)

naître récemment les propriétés (¹), il nous a été facile de reproduire le corps inactif de M. Griner et de compléter sur différents points les indications fournies par cet auteur.

- » L'érythrite racémique prend naissance lorsqu'on mélange à poids égaux les deux érythrites actives; on obtient ainsi une solution qui n'agit plus sur la lumière polarisée et cristallise lentement dans le dessiccateur à acide sulfurique.
- » Les cristaux enchevêtrés et, par suite, assez indistincts, n'ont pu être déterminés, mais il est vraisemblable qu'ils appartiennent au même système que ceux de l'érythrite active, car on peut faire cesser la surfusion du produit racémique par ensemencement avec l'un ou l'autre de ses composants actifs, alors que l'érythrite ordinaire n'agit pas.
- » Cette circonstance porte à croire qu'il n'y a pas ici de véritable racémisation, au moins à la température ordinaire; l'érythrite dite *racémique* ne serait alors qu'un simple mélange, inactif par compensation.
- » Plus soluble encore que ses composants, aussi bien dans l'alcool que dans l'eau, l'érythrite racémique est déliquescente et ne tarde pas à se liquéfier au contact de l'air; cette propriété contraste avec la stabilité des érythrites actives, qui sont inaltérables dans les mêmes conditions.
- » L'érythrite racémique fond à +72°, ainsi que M. Griner l'a autrefois indiqué; comme ses isomères, elle est volatile et possède une saveur franchement sucrée.
- » Tétracétine: C'H^a (C'H^a O'). Ce corps a déjà été préparé par M. Griner en acétylant l'érythrite racémique par la méthode de M. Franchimont; on l'obtient plus aisément en mélangeant les deux acétines actives en proportion équimoléculaire: le produit sirupeux se solidifie de lui-même après quelques instants; il ne reste plus alors qu'à le faire recristalliser dans l'alcool.
- » La tétracétine de la r-érythrite se présente sous la forme de petits cristaux brillants, ce qui la distingue de ses isomères actifs incristallisables; elle est peu soluble dans l'eau et très soluble dans l'alcool.
- » Son point de fusion, un peu indécis, nous a paru voisin de +50°-51°, un peu plus bas, par conséquent, que celui qui a été donné pour l'acétine de synthèse (+53°); cependant nous avons pu, grâce à l'obligeance de M. Griner, comparer directement les deux corps et constater qu'ils se ramollissent et fondent ensemble sur le bloc, à la même température. Ils sont donc, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, rigoureusement identiques.
- » Le dosage du carbone acétique, par saponification alcaline, a donné 32,81 pour 100, le nombre théorique étant 33,10.
- » Acétal dibenzoïque: C'H6O'(C'H6)². On le prépare, comme ses isomères, en traitant par l'aldéhyde benzoïque une solution alcoolique d'érythrite racémique saturée de gaz chlorhydrique à froid.
- » Ce corps ressemble aux acétals actifs, mais fond à une température un peu plus basse, à +220°. Il est caractéristique.

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. CXXXII, p. 1419; 1901.

.» L'érythrite racémique de synthèse, préparée par M. Griner, donne le même pro-

duit, avec le même point de fusion.

» Acétal divalérique: C⁴H⁶O⁴(C⁵H¹⁰)². — Ce composé prend naissance dans les mêmes conditions que les acétals valériques de l'érythrite active; la précipitation est seulement plus lente et le rendement moins avantageux. Il cristallise sous la forme de lamelles blanches, plus petites que celles des acétals actifs, et fond, avec quelque indécision, vers + 72°-73°.

» L'acétal divalérique de l'érythrite inactive, qui n'a pas encore été décrit, est liquide à la température ordinaire. Il se dissocie à l'air en abandonnant des cristaux

d'érythrite.

» En résumé, ces recherches confirment l'exactitude des résultats annoncés en 1893 par M. Griner et achèvent de faire connaître les propriétés spécifiques de l'érythrite inactive par compensation.

» Nous terminerons en donnant, sous forme de Tableau, les points de fusion des quatre érythrites stéréoisomères, ainsi que ceux de leurs déri-

vés caractéristiques :

	m /. t.		Acétals			
	Tétrites libres.	Tétra-acétine.	valériques.	benzoïques.		
Érythrite inactive	+120	+85	liquide	+202°		
Érythrite racémique	+ 72	+50-51	+ 72- 73	+220		
Érythrites actives	+ 88	liquides	+105-106	+231		

» La famille des tétrites se trouve ainsi, comme celles des pentites, définie dans tous ses termes théoriquement possibles. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Action des chlorures d'acides sur les aldéhydes, en présence du chlorure de zinc. Note de M. MARCEL DESCUDÉ.

« On sait, depuis Maxwell Simpson (†), que le chlorure d'acétyle chauffé en tube scellé avec l'aldéhyde éthylique s'y combine, molécule à molécule, pour donner le composé

$$CH^3 - COO - CH^2Cl - CH^3$$
.

» Franchimont (²) a étudié l'action du chlorure d'acétyle sur la paraldéhyde et a obtenu le corps précédent.

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. XLVII, p. 874.

⁽²⁾ Recueil des Travaux chimiques des Pays-Bas, t. 1.

- » Cette combinaison s'effectue avec une énergie et une rapidité surprenantes, si l'on opère en présence d'une trace de chlorure de zinc anhydre. Si l'on met, en effet, un tout petit fragment de chlorure de zinc dans un mélange, molécule à molécule, de paraldéhyde et de chlorure d'acétyle, il se produit, en quelques secondes, un vif dégagement de chaleur au point où se trouve le chlorure de zinc, et, presque aussitôt, une ébullition tumultueuse se produit. On la laisse se calmer et, vers la fin, il se dépose un corps solide blanc, ayant l'aspect du lait caillé. Si l'on filtre et qu'on distille, on recueille presque tout de 100° à 125°. Après plusieurs rectifications, la plus grande partie de ce liquide passe à 119°-120°, sous la pression de 740°.
- » Le produit ainsi obtenu a la composition et les propriétes de la combinaison citée plus haut.
- » L'action des chlorures d'acides sur l'aldéhyde formique n'ayant pas été étudiée, à ma connaissance, j'ai entrepris cette étude en opérant toujours en présence du chlorure de zinc, bien que les réactions que je vais décrire se produisent, mais péniblement, sans l'intervention de cet agent.
 - » Je ne mentionnerai aujourd'hui que deux de ces réactions.
- » 1° Action du chlorure d'acétyle sur le trioxyméthylène. Si, à un mélange de chlorure d'acétyle (808°) et de trioxyméthylène (408°), on ajoute quelques grammes de chlorure de zinc anhydre pulvérisé et qu'on agite, la masse ne tarde pas à s'échauffer, et une vive réaction se produit. Lorsqu'elle est calmée, le trioxyméthylène a disparu et il reste le chlorure de zinc inaltéré. Le produit, après filtration, étant rectifié, on obtient environ 80 grammes d'un produit passant à 110°-112°, en se décomposant légèrement.
- » C'est un liquide incolore, d'odeur agréable puis piquante, fumant à l'air. Il est plus lourd que l'eau qui le décompose lentement en acide acétique, acide chlorhydrique et aldéhyde formique.
 - » Il possède donc toutes les propriétés de l'acétochlorhydrine de méthylène

$$(CH^3 - COO - \dot{C}H^2Cl),$$

obtenue par Henry (1), en faisant réagir le chlore sur l'acétate de méthyle, et ayant la composition du corps qui résulterait de l'union, molécule à molécule, de l'aldéhyde formique avec le chlorure d'acétyle:

$$CH^2O + CH^3 - COCI$$
.

» Il jouit encore de la propriété signalée par M. Grimaux (2), à propos de l'acé-

⁽¹⁾ Deut. chem. Ges. Ber. vi, p. 739.

⁽²⁾ Comptes rendus, t. XCIII, p. 217.

tochlorhydrine de méthylène, de se combiner avec divers alcaloïdes pour donner des bases qui se dissolvent dans l'acide sulfurique concentré avec une coloration pourpre.

» Néanmoins, sa composition diffère sensiblement de celle de ce produit, et l'on doit

lui attribuer la formule

$$CH^3 - COO - CH^2Cl + \frac{1}{2}HCl.$$

» 2° Action du chlorure de benzoyle sur le trioxyméthylène. — En opérant comme précédemment, mais chauffant un peu pour amorcer la réaction, on ne tarde pas à voir le liquide entrer en ébullition, et, si l'on a adapté un réfrigérant ascendant au ballon dans lequel on opère, il distille une petite quantité d'un liquide plus lourd que l'eau; c'est un produit chloré distillant au-dessous de 100°. N'en ayant pas suffisamment pour le purifier, je n'ai pas encore pu le soumettre à l'analyse. Quant au produit liquide resté dans le ballon, si on le filtre pour le séparer du chlorure de zinc, et qu'on cherche à le distiller, il passe du trioxyméthylène qui se condense dans le réfrigérant et empêche toute distillation. Le produit, abandonné à lui-même, ne tarde pas à se prendre en une masse cristalline qui, essorée et reprise par l'alcool bouillant, se dépose sous la forme de beaux cristaux incolores que l'on peut avoir d'une limpidité parfaite et en gros prismes orthorhombiques, en laissant évaporer lentement une solution faite dans l'éther à chaud.

» Ces cristaux sont complètement insolubles dans l'eau. Ils se dissolvent dans les dissolvants organiques, mais pas en très fortes proportions.

» A l'analyse, il se présente comme un isomère de l'acide benzoïque.

» La formule que l'on doit attribuer à ce corps est la suivante :

» Dans une Communication ultérieure, je reviendrai sur cette réaction pour en indiquer le mécanisme et l'étendre à d'autres produits homologues. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Nitration des éthers acétylacétiques et de leurs dérivés acidylés. Note de MM. L. Bouveault et A. Bongert, présentée par M. A. Haller.

« Dans une précédente Note (Comptes rendus, t. CXXXII, p. 701), nous avons décrit la préparation des deux butyrylacétylacétates de méthyle, ainsi que leurs dédoublements sous l'influence de l'eau et des alcalis.

- » Nous avons eu l'idée de les soumettre l'un et l'autre à l'action de l'acide nitrique fumant.
- » On opère la nitration sans précautions spéciales, en ayant soin seulement que la température ne dépasse pas 40°. Le mélange, versé dans l'eau froide, n'abandonnant qu'une très faible quantité d'huile, est épuisé à l'éther. Ce dissolvant abandonne un résidu très acide qu'on additionne d'eau; il se sépare une huile dense qu'on sépare et qu'on soumet à la distillation dans le vide. Les premières portions contiennent un mélange d'acides acétique et butyrique; la portion principale bout très nettement dès la seconde distillation à 151° sous 10mm.
- » On obtient ainsi un liquide un peu épais, de couleur à peine ambrée, d'une odeur particulière; $d_4^0 = 1,429$. Sa composition répond à la formule $C^3H^3AzO^3$, que la détermination de son poids moléculaire par cryoscopie dans le benzène a conduit à doubler.
- » Le nouveau composé est un éther méthylique; l'ammoniaque aqueuse le transforme à froid en une amide peu soluble dans l'eau, insoluble dans les dissolvants organiques neutres, même bouillants, cristallisant dans l'eau par refroidissement en cristaux très nets, fusibles à 253° avec décomposition et bouillonnement.
- » Cette amide a pour formule (CHAzO)ⁿ; sa faible solubilité ne se prête pas à l'emploi de la méthode cryoscopique; mais sa formule, qui est C⁴H⁴Az⁴O⁴, ne laisse pas de doute, car la seule équation qui puisse représenter sa formation est la suivante :

 $C^6 H^6 A z^2 O^6 + 2 A z H^3 = 2 C H^4 O + C^4 H^4 A z^4 O^4$.

- » L'o-butyrylacétylacétate de méthyle fournit le même éther et la même amide.
- » Un échantillon de c-diacétylacétate d'éthyle soumis aussi à l'action nitrante se comporte comme les corps précédents, avec cette différence que le produit obtenu est un éther éthylique qui bout à 161° sous 10^{mm} et a pour composition $C^8H^{10}Az^2O^6$ et pour densité $d_0^4=1,296$. Cet éther fournit avec l'ammoniaque la même amide fusible à 253° .
- » Nous apprenons par ces expériences que les deux séries de dérivés acidylés isomères se comportent de même à la nitration, que leurs groupements acidylés sont indifférents dans la réaction et se retrouvent à l'état d'acides quand elle est terminée. Ceci nous laissait prévoir que la nitration pure et simple des éthers acétylacétiques fournirait les mêmes produits que celle de leurs dérivés acidylés. C'est, en effet, ce que nous avons constaté : l'acétylacétate de méthyle nous a fourni l'éther C⁶ H⁶ Az² O⁶, l'acétylacétate d'éthyle, l'éther C⁸ H¹⁰ Az² O⁶, l'un et l'autre avec un bon rendement, l'un et l'autre transformables en l'amide fusible à 253°.
- » La nitration de l'acétylacétate d'éthyle a été réalisée dès 1883 par M. Pröpper (*Lieb. Ann.*, t. CCXXII, p. 46): nous ne doutons pas qu'il ait eu entre les mains l'éther C⁸ H¹⁰ Az² O⁰, mais il ne sut pas le purifier et en méconnut la formule et les propriétés.

» La formation des deux nouveaux éthers se formule par les deux équations :

$$2 (CH^{3} - CO - CH^{2} - COOCH^{3}) + 2 Az O^{3} H$$

$$= 2 C^{2} H^{4} O^{2} + 2 H^{2} O + C^{6} H^{6} Az^{2} O^{6},$$

$$2 (CH^{3} - CO - CH^{3} - COOC^{2} H^{5}) + 2 Az O^{3} H$$

$$= 2 C^{2} H^{4} O^{2} + 2 H^{2} O + C^{3} H^{10} Az^{2} O^{6}.$$

» Elle s'explique en admettant la formation transitoire d'un dérivé nitré.

$$CH^3 - CO - CH - CO OCH^3$$

se dédoublant aussitôt par hydrolyse en acide acétique et éther nitroacétique. Ce dernier, instable en présence d'acide nitrique, se déshydraterait et se polymériserait à la fois, suivant l'équation

$$2 \text{ CH}^2 - \text{CO OCH}^2 = 2 \text{ H}^2 \text{ O} + \mathbb{C}^6 \text{ H}^6 \text{ Az}^2 \text{ O}^6$$

 $\stackrel{1}{\text{Az O}^2}$

- » Une dernière expérience est venue donner beaucoup de vraisemblance à cette explication :
- » On obtient le nitroacétate d'éthyle pur, comme l'un de nous l'a montré avec M. Wahl (Comptes rendus, t. CXXXI, p. 748), en décomposant son sel ammoniacal par l'acide chlorhydrique étendu; l'huile qui se sépare est ensuite distillée dans le vide. Nous avons ainsi obtenu, outre le nitroacétate d'éthyle, qui bout à 95° sous 10^{mm}, des portions supérieures qui avaient d'abord été mises de côté; elles ont été examinées récemment : une portion très importante passe aux environs de 160° sous 10^{mm}, possède une composition très voisine de C8 H¹0 Az²O6; elle est formée presque exclusivement de l'éther précédemment décrit, car, agitée avec de l'ammoniaque, elle fournit abondamment l'amide cristallisée et fusible à 253°.
- » Ce produit a donc pris naissance par l'action de l'acide chlorhydrique étendu sur le nitroacétate d'éthyle; il n'est pas étonnant que l'acide nitrique ait provoqué cette transformation d'une manière intégrale.
- » M. Cramer (D. ch. G., t. XXV, p. 716) a obtenu aussi un corps C⁸H¹⁰Az²O⁶ dans l'oxydation nitrique de l'oximidoacétate d'éthyle: mais, comme il ne donne de ce corps aucune constante physique et qu'il n'en décrit aucun dérivé, nous n'avons pu les comparer. D'un autre côté, M. Scholl, dans son tout récent Travail (D. ch. G., t. XXXIV, p. 870), a décrit aussi un liquide C⁸H¹⁰Az²O⁶, dont le point d'ébullition est voisin de celui que nous avons observé; mais les dérivés cristallisés qu'il fournit

sont tout à fait différents de ceux que nous avons entre les mains. Une prochaine Note donnera les résultats définitifs de la comparaison de ces divers corps. »

CHIMIE ORGANIQUE. — Sur la valeur acidimétrique de l'acide parasulfanilique.

Note de M. G. Massol.

- « Cet acide m'a paru intéressant à étudier à cause du rapprochement de la fonction amine aromatique d'un groupement acide minéral.
- » L'acide que j'ai employé est blanc, bien cristallisé, se volatilise sans fondre. L'essai acidimétrique à la phénolphtaléine a donné 100,5 pour 100, calculé pour C⁶H*. Az H². SO³H; le produit est donc anhydre.
- » A. Chaleur de dissolution. J'ai pu dissoudre facilement dans le calorimètre, à la température de 20° C., 1 molécule d'acide (1735) dans 17^{lit} d'eau; il s'est produit une absorption de chaleur : 3^{cal}, 84.
- » B. Chaleur de neutralisation. La chaleur de dissolution de 1 molécule d'acide solide dans la soude (1 molécule dans 4^{1it}) a produit un dégagement de chaleur : $+5^{cal}$, 23. En ajoutant à ce nombre la chaleur absorbée par la dissolution de l'acide dans l'eau (-3^{cal} , 84), on obtient $+9^{cal}$, 07, nombre qui représente la chaleur de neutralisation de l'acide par la base, tous les corps étant dissous.
- » C. Sulfanilate monosodique. La dissolution aqueuse donne par évaporation de beaux cristaux, appartenant au système clinorhombique et renfermant 2 molécules d'eau de cristallisation. Ce sel hydraté se dissout dans l'eau avec absorption de chaleur: 7^{cal}, 84 pour 1 molécule pesant 2³1^{gr} dissoute dans 4^{lit} d'eau à + 12° C.
- » Pulvérisé et longuement desséché à 100°, il devient anhydre et se dissout dans l'eau avec une légère absorption de chaleur —1°al, 64 (1^{mol}=195^{gr} dans 4^{lit} d'eau à 13°).
 - » La chaleur d'hydratation du sel est

 C^6H^4 , AzH^2 , SO^3Na sol. $+H^2O$ sol. $=C^6H^4$, AzH^2 , SO^3Na , H^2O sol. $+3^{cal}$, 34.

» D. Chaleur de formation du sel solide. — Les données ci-dessus permettent de calculer la chaleur de formation du sel solide à partir de l'acide et de la base solides.

 $C^6H^4AzH^2$, SO^3H sol. + Na OH sol. = C^6H^4 , AzH^2 , SO^3N a sol. + H^2O sol. + I^{8cal} , O^8 .

» E. Valeur acidimétrique comparée de l'acide parasulfanilique. — La comparaison des chaleurs de neutralisation par la soude des acides sulfureux, phényl-sulfureux et sulfanilique (phénylamidosulfureux) permet de montrer l'influence successive des groupements C⁶H⁵ et AzH², qui affaiblissent l'acidité de l'acide sulfureux:

- » L'influence du noyau aromatique se traduit par un abaissement de 3°al et celle de AzH² en position *para* par une nouvelle diminution de 4°al, 53, ce qui est considérable, étant donné son éloignement de l'hydrogène acide.
- » Cette diminution est supérieure à celle que l'on observe par la comparaison des chaleurs de neutralisation des acides benzoïques et para-amidobenzoïques :

$$C^6H^8$$
. CO^2H diss. + Na OH diss. + ^{13}cal , 5 (B) C^6H^8 . Az H^2CO^2H diss. + Na OH diss. + ^{12}cal , 13 (A. et W.)

Dans ce cas AzH2, également en position para, ne diminue l'acidité que de 1cal, 37.

» Il en résulte qu'à l'état dissous l'acidité de l'acide para-amidobenzoïque est supérieure à celle de l'acide parasulfanilique :

```
C^{\circ}H^{*}. Az H^{2}. CO<sup>2</sup> H diss. + Na OH diss... + 12<sup>cal</sup>, 12 (A. et W.) C^{\circ}H^{*}. Az H^{2} SO<sup>3</sup> H diss. + Na OH diss... + 9<sup>cal</sup>, 07 (M.),
```

bien que l'acide sulfureux récemment dissous ait une chaleur de neutralisation de beaucoup supérieure à celle de l'acide carbonique en dissolution :

```
SO<sup>2</sup> récemment diss. + Na OH diss. + 16<sup>cal</sup>,6.
CO<sup>2</sup> diss. + Na OH diss. + 11<sup>cal</sup>,1.
```

Mais il n'en est plus de même si l'on ramène tous les corps à l'état solide; c'est alors l'acide parasulfanilique qui dégage plus de chaleur que l'acide para-amidobenzoïque:

```
 \begin{array}{l} C^{6} \, H^{4} \, Az \, H^{2} \, SO^{3} \, H \, sol. \, + \, Na \, OH \, sol. \\ = \, C^{6} \, H^{6} \, Az \, H^{2} \, SO^{3} \, Na \, sol. \, + \, H^{2} \, O \, sol. \, + \, 18^{cal}, o8 \, (M.). \\ C^{6} \, H^{4} \, Az \, H^{2} \, CO^{2} \, H \, sol. \, + \, Na \, OH \, sol. \\ = \, C^{6} \, H^{4} \, Az \, H^{2} \, CO^{2} \, Na \, sol. \, + \, H^{2} \, O \, sol. \, + \, 16^{cal}, 18 \, (A. \, et \, W.). \end{array}
```

ce qui montre l'influence des réactions secondaires qui se produisent à l'état dissous. »

CHIMIE CRISTALLOGRAPHIQUE. — Sur le racémisme. Note de MM. J. MINGUIN et E. Grégoire de Bollemont, présentée par M. A. Haller.

« Les idées émises jusqu'à présent sur le racémisme et, en particulier, celui des molécules complexes, sont confuses, souvent discutées, et les très nombreux Travaux publiés sur cette question n'ont pas encore permis de définir nettement la nature d'un racémique. La solution de ce problème réside certainement dans l'étude d'un très grand nombre de nouveaux dérivés; aussi, pour ajouter quelques données à celles déjà acquises, nous avons préparé un certain nombre de composés du camphre, actifs et racémiques, d'après le processus indiqué tantôt par M. Haller, tantôt par

MM. Haller et Minguin (1). Le Tableau ci-dessous résume les propriétés de ces dérivés racémiques et des actifs qui ont servi à les former.

		Point de fusion.							
				Actif	Densité.		Cryoscopi	в.	
Noms des composés.	Formule.	Actif.	Racé- mique.	race-	Actif.	Racé- mique.	Actif.	Racé- mique.	Poids molé- culaire.
Benzylidène- camphre.	$ \left. \begin{array}{c} C^{\$}H^{ts} \\ CO \end{array} \right _{CO} = CH \cdot C^{\$}H^{\$} $	98	78	77	droit 1,132 gauche 1,138	1,139	droit { 226 222	222 223	240
Benzylidène- camphre bromé.	Constitution inconnue C ¹⁷ H ¹⁹ Br O	82	.56	57	$\operatorname{droit}\left\{\begin{smallmatrix}1,428\\1,421\end{smallmatrix}\right.$	1,425 1,419	droit $\begin{cases} 300 \\ 307 \end{cases}$	313 305	319
Réduction du ben- zylidènecamphre bromé.	Constitution inconnue C17 H20 O	68	43	//	droit { 1,154 1,159	1,153	droit $\begin{cases} 223 \\ 227 \end{cases}$	222	240
Succinate neutre de bornéol.	CH2.CO2C10H17 CH2.CO2C10H17	83	. 82	81	gauche { 1,121	1,106	gauche $\begin{cases} 368 \\ 357 \end{cases}$	371 356	390
Campholate de chloral.	C.Cl3.CH OH	48	48	45	gauche 1,276	1,254	"	. "	"
Campholate de bromal.	C.Br ³ , CH OH	.109	82	10	gauche { 1,870 1,872 . droit 1,868	1,727	ø	"	"
Anisalcamphre.	C_8H_{14} $C = CH^{\circ}C_8H_4^{\circ}$ CH_3	128	99	100	gauche 1,160	1,143	gauche 255	252	270
Benzylcamphre bromé.	C.Br. CH ² C ⁶ H ⁵ CO	94	112	8ġ	droit { 1,374	7,432 1,433	droit 298	296	321

» Certains de ces composés sont d'une netteté parfaite et les cristaux obtenus atteignent facilement 1° de 2° de côté; leur étude cristallographique a montré qu'en général la forme cristalline du racémique est bien différente de celle des composés actifs (²). Il y a exception cependant pour les benzylidènecamphre bromé et anisalcamphre racémiques, dont la forme cristalline est identique à celle de leurs composants actifs.

» Benzylidènecamphre bromé actif. — Obtenu en faisant réagir une molécule de brome sur une molécule de benzylidènecamphre (3). Grands prismes orthorhombiques de 118°,30′, pour b=1000, h=686,7; les faces observées sont b_1 , e_2 , m, g_3 , g_3 , quelquefois a_2 .

» Benzylidènecamphre bromé racémique. — Obtenu par cristallisation dans un mélange d'alcool et d'éther, de poids égaux des dérivés droit et gauche. Grands prismes orthorhombiques de 118°; les faces observées sont : e_2 , m, g_1 , g_3 ; la face b_1 n'a jamais

⁽¹⁾ Voir différentes Notes parues aux Comptes rendus et au Bulletin de la Société chimique (1888...1900).

⁽²⁾ Comptes rendus, t. CXXII, p. 1546.

⁽³⁾ Bull. Soc. chim., t. XV, p. 988.

été observée, mais e_2 existe toujours. L'extrémité du cristal, seule, se trouve donc légèrement modifiée par l'absence de certaines faces.

- » Anisalcamphre actif. Grands prismes orthorhombiques de 114°,45′; pour b = 1000, h = 297,4; les faces observées sont : $m, g_1, g_3, a_1, e_1, e_{\underline{1}}, b_{\underline{1}}$.
- » Anisalcamphre racémique. Obtenu par cristallisation dans l'éther de quantités égales des dérivés droit et gauche. Grands prismes de 114°, 15′; les faces observées sont m, g_1, g_3 . Les dômes sont peu nets; on a pu constater cependant les faces a_1 et e_1 ; ici encore l'extrémité du cristal est légèrement modifiée par l'absence de quelques faces.
- » Points de fusion. Pour six dérivés étudiés, les racémiques, dont le point de fusion est inférieur à celui des actifs correspondants, jouissent de la propriété de se dissoudre plus facilement que ces derniers dans l'alcool, l'éther, la benzine et le toluène; l'inverse a lieu pour le benzylcamphre bromé racémique, dont le point de fusion est supérieur à celui de ses composants.
- » Considérons ensuite les points de fusion des mélanges à parties sensiblement égales de dérivés racémique et actif. Un tel mélange, s'il est constitué par un composé actif et par un racémique affectant une forme cristalline différente de celle de l'actif, a un point de fusion commençant inférieur au point de fusion de celui des deux corps qui fond le plus bas. D'autre part, un mélange de composés actif et racémique affectant tous deux la même forme cristalline a un point de fusion commençant un peu plus élevé que le point de fusion de celui des deux corps qui fond le plus bas.
- » On peut donc, eu égard à cette différence dans la fusion, diviser ces racémiques en deux catégories bien distinctes suivant que leur forme cristalline est différente ou identique à celle des actifs correspondants. Les premiers, d'après ce qui précède, semblent constituer une véritable individualité, tandis que les autres paraissent se comporter comme un mélange isomorphe. Jusqu'à un certain point nous pouvons rapprocher ces faits du racémisme vrai et du pseudoracémisme définis par Kipping et Pope (¹). Le benzylidènecamphre, le succinate de bornéol, les campholates de chloral et de bromal, le benzylcamphre monobromé seraient de véritables racémiques, tandis que le benzylidènecamphre bromé et l'anisalcamphre, qui, comme nous l'avons vu, sont à peu près identiques au point de vue cristallographique, constitueraient de simples mélanges isomorphes en quantités égales des dérivés droit et gauche.

⁽¹⁾ Chem. Soc., t. LXXI-LXXII, p. 989-1000.

- » D'ailleurs, l'un de nous a déjà mis en évidence, par la méthode des figures de corrosion, cet isomorphisme des corps actifs (¹).
- » Densités. Les densités de ces dérivés ont été déterminées par la méthode du flacon et sont rapportées à l'eau à 0°.
- » Le benzylcamphre bromé seul suit la loi de Liebisch (²). La densité du racémique est plus grande que celle de ses constituants. Les densités des succinate neutre de bornéol, anisalcamphre, campholates de chloral et de bromal actifs sont plus grandes que celles des racémiques correspondants. Pour les autres dérivés étudiés, la densité est sensiblement la même pour le racémique que pour les dérivés actifs.
- » Cryoscopie. La méthode cryoscopique a montré pour tous ces dérivés, sans exception, que le poids moléculaire des combinaisons racémiques pris dans la benzine à une concentration de $\frac{1}{10}$ de molécule dans 1000°c, et même en solution aussi concentrée que possible, est identique à celui des constituants actifs. On peut en conclure que, dans ces conditions de concentration, la molécule est simple.
- » Nous nous proposons d'étudier dans le même sens d'autres racémiques de la série du camphre. »

MINÉRALOGIE. — Synthèse de la boronatrocalcite (ulexite). Note de M. A. de Schulten, présentée par M. Fouqué.

- « Pour préparer ce minéral artificiellement, on ajoute une solution de chlorure de calcium à une solution de borax saturée à froid et employée en grand excès, et on laisse reposer la liqueur dans un ballon bouché pendant 15 à 30 jours. Au bout de ce temps le précipité amorphe, qui s'est formé par le mélange des deux solutions, s'est transformé entièrement en petits cristaux. On lave les cristaux rapidement avec une petite quantité d'eau froide, on les presse entre des papiers à filtrer et on les dessèche à l'air.
- » La composition des cristaux correspond à la formule Na²O, 2 Ca O, 5 B²O³, 16 H²O, qui est celle qu'on attribue généralement à la boronatrocalcite, ainsi que le montrent les nombres suivants donnés par l'analyse:

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. CXXX, p. 510.

⁽²⁾ Annalen, t. CCLXXXVI, p. 140; 1895.

- » L'acide borique a été déterminé par la méthode iodométrique due à M. L.-C. Jones. Deux déterminations de ce corps ont donné des résultats concordants.
- » Chauffés légèrement, les cristaux perdent leur eau; au rouge, ils entrent en fusion. Laissés au contact de l'eau froide, les cristaux se dissolvent peu à peu entièrement.
- » La boronatrocalcite artificielle, comme le minéral naturel, se présente en aiguilles tellement fines qu'il est impossible d'étudier leurs propriétés optiques et cristallographiques. L'épaisseur des cristaux atteint rarement o^{mm},005. Même en opérant avec de grandes quantités de matière et en laissant séjourner les aiguilles fort longtemps au contact de la solution de borax, je ne suis pas parvenu à obtenir des cristaux plus épais.
- » La densité de la boronatrocalcite artificielle est de 1,955 à 15°; celle du minéral naturel, qui est toujours impur, a été trouvée égale à 1,65 par M. How (¹). »

CHIMIE VÉGÉTALE. — Sur les débuts de la germination et sur l'évolution du soufre et du phosphore pendant cette période. Note de M. G. André.

« I. Lorsqu'on examine la façon dont une graine évolue normalement dans le sol, on constate le fait général suivant bien connu : la graine diminue de poids sec pendant quelques jours d'une manière constante, sa perte pouvant atteindre 25 et même 33 pour 100 du poids de la graine initiale supposée sèche. En réalité, si la matière organique diminue, la graine emprunte au sol des matières minérales (silice et chaux) dès le début de son gonflement, ainsi que je l'ai étudié antérieurement; l'absorption de l'acide phosphorique et de la potasse n'ayant lieu que plus tard. Aussi faut-il retrancher le poids des cendres du poids total de la matière

⁽¹⁾ DANA, System of Mineralogy.

sèche pour connaître exactement les variations de la matière organique seule. On obtient ainsi les résultats consignés dans le Tableau qui suit, emprunté à une des nombreuses séries d'expériences que j'ai exécutées sur le Haricot d'Espagne.

		I.	II.	III.	IV.	v.	VI.	VII.	VIII.
	Graines.		et report			*****	Date of the last o		_
		5 jours.	.7 jours.	9 jours.	11 jours.	13 jours.	15 jours.	17 jours.	20 jours.
	29 mai 1900.	3 juin.	5 juin.	7 juin.	, 9 juin.	rr juin.	13 juin.	15 juin.	18 juin.
Poids de 100 graines	0.7	0.79	017	Pa 17					
ou plantules sèches.	105,50	102,74	96,61	92,68	88 ^{sr} 31	80,74	86,99	98,33	128,27
Cendres totales	4,66	4,78	5, 28	6,08	8,90	7,53	12,13	12,97	18,88
Matière organique	100,84	97,96	91,33	86,60	79,41	73,21	74,86	85,36	109,39
Perte pour 100 du									
poids sec	. »	2,62	8,43	12,16	16,30	23,47	17,55	6,80	+ 21,39

- » Il résulte de l'examen de ce Tableau que la fin apparente de la germination est le moment où le poids sec de la matière organique est minimum, soit, ici, à la cinquième prise d'échantillon, dans laquelle il s'élève à 73s, 21 pour 100 plantules sèches. Lorsque la graine a atteint le minimum de poids, ses cendres pèsent 1,6 fois plus que celles de la graine; cette proportion est très sensiblement la même dans toutes les séries que j'ai étudiées. Puis, à partir de cet instant, le poids de la matière organique se relève rapidement. Pendant les treize premiers jours, la plantule avait perdu 23,47 pour 100 de son poids; dans les sept jours qui suivent, non seulement elle a retrouvé le poids initial de sa graine, mais elle l'a dépassé de 21,39 pour 100. L'absorption saline augmente aussi beaucoup et la nature de cette absorption change bientôt : ce sont les phosphates et les sels de potasse, facteurs essentiels de la production des albuminoïdes et de la migration des hydrates de carbone, qui montent dans la plante concurremment avec la silice et la chaux.
- » Si la perte respiratoire est très forte au début de la germination, à quel moment cependant cette perte commence-t-elle à être atténuée par l'exercice de la fonction chlorophyllienne naissante? En effet, au moment de la perte maxima, à laquelle nous avons fait allusion, la plantule dresse déjà dans l'air une tige de o^m, 10 de hauteur, garnie généralement de quatre feuilles bien vertes, et il est évident que la fonction d'assimilation s'exerce depuis quelques jours. On ne peut rien dire de précis à cet égard, puisque, d'autre part, les cotylédons, non encore complètement vidés, contribuent, pendant un temps variable, à la nutrition du végétal.
- » II. L'étude des variations du soufre et du phosphore se relie naturellement à celle des transformations germinatives. Les variations du soufre total et celles du soufre existant à l'état de sulfates, c'est-à-dire du soufre oxydé, sont intéressantes à suivre.

- » E. Schulze (1) a donné à cet égard des indications précises en examinant la façon dont s'oxyde progressivement le soufre des albuminoïdes, au fur et à mesure de la destruction de ceux-ci, chez une graine (Lupin) se développant dans l'eau seule et à l'abri de la lumière. J'ai observé que, dans la germination normale de la graine dans le sol, le soufre total - comprenant à la fois le soufre des albuminoïdes, celui des composés organiques sulfurés et le soufre déjà oxydé à l'état de sulfates - augmente régulièrement depuis le commencement de la germination et, au moment où la plantule a retrouvé le poids de sa graine, ce soufre est environ deux fois et demie plus fort qu'au début. Or, une certaine quantité d'albuminoïdes s'est transformée en composés amidés et, par conséquent, le soufre devenu disponible s'oxyde dès qu'il sort de leur molécule. Mais, dans une germination normale, cette décomposition des albuminoïdes est suivie de très près par la reconstitution de ceux-ci, en sorte que le soufre oxydé est vraisemblablement réemployé de nouveau à cette synthèse. Le soufre total, dont l'augmentation est progressive, pourrait servir soit à la formation de composés sulfurés neutres autres que les albuminoïdes, soit à la régénération des albuminoïdes nouveaux, en supposant que le soufre primitivement oxydé ne fût pas employé à ce but. Quant au soufre des sulfates, son accroissement depuis le début de la germination est dû en grande partie au dépôt dans la plante, et par simple évaporation, du sulfate de chaux venant du sol. Ce soufre sera utilisé ultérieurement.
- » III. Si l'on compare le phosphore total que l'on obtient en brûlant la matière dans l'oxygène en présence de carbonate de soude chauffé au rouge au phosphore des phosphates préexistants obtenus par simple macération dans l'eau acidulée, on trouve que ce dernier augmente avec les progrès de la germination, alors que le phosphore total reste stationnaire, et n'augmente que lorsque l'azote lui-même s'accroît.
- » Or, si l'on dose les lécithines par le procédé de Schulze et Steiger (Zeitschr. physiol. Chemie, t. XIII, p. 365), on observe que celles-ci diminuent progressivement; il est vraisemblable que leur destruction met en liberté une certaine dose de phosphore qui s'oxyde et que ce soit là la cause, non unique certainement, de l'accroissement du phosphore oxydé. En effet, la quantité de phosphore ainsi oxydé serait beaucoup trop faible pour expliquer l'augmentation des phosphates. On peut expliquer celle-ci par les considérations suivantes. On sait que, dans les graines, les tubercules, les bulbes, il y a union intime des phosphates avec la matière albuminoïde. Pendant la germination, la décomposition des albuminoïdes doit mettre en liberté une certaine quantité de ces phosphates : telle serait la raison de l'augmentation progressive de ceux-ci, et il y aurait donc parallélisme, dû à la même cause, celle de la destruction des albuminoïdes, entre l'accroissement des sulfates et celui des phosphates pendant la germination. »

⁽¹⁾ Ueber Schwefelsaüre-Bildung in Keimpflanzen (Landw. Vers. Stat. t. XIX, p. 172; 1876).

ZOOLOGIE. — Morphologie de l'appareil digestif des Dytiscides (¹). Note de M. L. Bordas, présentée par M. Edmond Perrier.

- « Le tube digestif des Dytiscides peut être divisé, comme celui de tous les insectes, en trois régions : l'intestin antérieur, l'intestin moyen et l'intestin postérieur ou terminal. Chacune de ces parties comprend toujours plusieurs subdivisions, différentes par leur forme et leurs fonctions.
- » Chez les Dytiscides, le gésier et l'ampoule rectale sont des formations caractérisées par leur structure et leurs usages tout particuliers. Le premier, par la présence de dents ou aires sétigères internes, doit jouer un rôle dans la trituration ultime des aliments. Quant à l'ampoule rectale, elle a une triple fonction : c'est à la fois un appareil hydrostatique, un organe défensif quand l'animal est hors de l'eau, et un réceptacle excrémentitiel dans sa région médiane et son extrémité postérieure.
- » Bien que les Dytiscides (Dytiscus marginalis L., Cybister Ræselii Fabr., Agabus chalconotus Panz., Acilius sulcatus L., etc.) soient essentiellement carnassiers, la longueur de leur tube digestif est cependant fort considérable et atteint jusqu'à quatre fois la longueur du corps de l'insecte.
- » L'intestin antérieur comprend quatre parties : le pharynx, l'œsophage, le jabot et le gésier.
- » Le jabot a la forme d'un sac, plus ou moins vaste suivant son état de vacuité ou de réplétion. Il sert à emmagasiner provisoirement les matières alimentaires et les déverse ensuite dans le gésier, où les gros éléments sont soumis à une mastication complémentaire avant de passer dans l'intestin moyen.
- » Le gésier, ou appareil masticateur supplémentaire, est très court et ne mesure que 2^{mm} à 3^{mm} de longueur. Il affecte une forme conique, à large base tournée en avant, et est séparé du jabot par une légère dépression circulaire. C'est à la suite de cette dernière qu'il s'élargit et présente un bourrelet annulaire suivi d'une constriction qui se continue par une partie terminale, presque hémisphérique, soudée à l'intestin moyen. Chez l'Acilius, cet organe présente la forme de deux troncs de cône réunis par leur base.
- » L'extrémité antérieure du gésier débute par une expansion corolliforme circulaire, qui fait hernie dans la cavité postérieure du jabot, et dont l'ensemble présente

⁽¹⁾ L'historique de la question sera donné au moment de la publication de notre Mémoire: Appareil digestif et tubes de Malpighi des Coléoptères (Anatomie, Histologie et Physiologie).

une ressemblance frappante avec une corolle de liseron. Les bords de cette expansion sont parcourus par huit bandelettes rayonnantes chitineuses, portant de longues soies très serrées et de couleur jaune foncé. Au centre du bourrelet infundibuliforme existe un étroit orifice établissant une communication entre le jabot et le gésier. Cet orifice est irrégulier et présente un entre-croisement de soies cornées provenant surtout des bandelettes séparatrices et jouant le rôle de filtre ou de passoire.

» L'intérieur du gésier est surtout caractéristique et présente huit épaississements chitineux et sétigères que nous avons désignés, d'après leurs dimensions et leurs formes, sous les noms de *dents* et de *denticules*. Ce sont les prolongements antérieurs de ces bourrelets qui constituent l'expansion campanuliforme située au fond du jabot.

» Les formes des dents et des denticules, ainsi que la disposition des soies chitineuses, sont variables d'une espèce à l'autre; aussi n'allons-nous décrire sommairement que l'armature interne du gésier de l'Acilius, chez lequel dents et denticules atteignent leur maximum de complexité.

» Les dents, ou plages sétigères principales, présentent une forme triangulaire et se terminent par une pointe conique ou légèrement arrondie. Leurs bords latéraux sont échancrés et recouverts de soies longues et épaisses, dirigées en arrière, leur donnant ainsi l'apparence de baguettes pariétales cornées et de couleur sombre. La face dorsale est aplatie et porte, en arrière, des pointes chitineuses coniques, à sommet arrondi, à large base et imbriquées comme les tuiles d'un toit. Latéralement existent deux bandelettes formées par de longues soies noirâtres, recourbées en arrière et disposées en brosse. En avant de chaque dent se trouve une plage sétigère lancéolée, suivie d'un bourrelet longitudinal qui s'étend jusqu'à l'orifice de l'intestin moyen.

» Les denticules ont une forme rectangulaire et sont recouvertes dorsalement de soies longues et grêles, dirigées obliquement vers la région médiane. Elles sont, comme les dents, suivies par une courte plage sétigère lancéolée, continuée elle-même par un bourrelet qui se poursuit jusqu'à l'extrémité postérieure du gésier.

- » L'intestin moyen est la partie la plus importante et la plus caractéristique du canal intestinal.
- » Il comprend deux régions fort distinctes par leur diamètre, leur forme et leur structure histologique. La première partie, large, légèrement incurvée en arc, a une apparence sacciforme. Elle est recouverte de nombreuses papilles glandulaires, longues, cylindriques, digitiformes, donnant à l'organe l'apparence d'une brosse à bouteille. La seconde partie, plus étroite que la première, est hérissée de petits tubercules courts, coniques ou hémisphériques. Papilles et tubercules sont des évaginations glandulaires de la cavité intestinale.
- » A l'extrémité postérieure de l'intestin moyen se trouve un bourrelet circulaire qui marque l'origine de l'intestin terminal et sur lequel viennent déboucher les quatre tubes de Malpighi.
 - » L'intestin terminal est long, très sinueux (sauf chez l'Acilius), étroite-C. R., 1901, 1° Semestre. (T. CXXXII, N° 25.)

ment enlacé par les tubes urinaires, et va déboucher dans la poche ou ampoule rectale.

- » Au point de vue de l'union de l'intestin postérieur et de l'ampoule rectale, on trouve, chez les Dytiscides, trois formes bien tranchées:
- » 1° Chez les Agabus, l'embouchure a lieu vers l'extrémité antérieure de l'ampoule et la partie cæcale est rudimentaire; 2° chez les Dytiscus et les Cybister, la fusion se fait vers le milieu de l'ampoule, et 3° chez les Acilius elle a lieu, au contraire, vers l'extrémité terminale, laissant ainsi, en avant, un long appendice cæcal. L'ampoule et son cæcum présentent de nombreux plissements transversaux. Sa cavité interne a une structure différente de celle de l'intestin terminal. Elle est tapissée d'une intima chitineuse portant de fines soies cornées. Les fonctions physiologiques de cet organe sont triples, ainsi que nous l'avons dit au début.

» L'étude histologique de l'appareil digestif des Dytiscides et des Lucanides et les phénomènes de génération de l'épithélium de l'intestin moyen feront l'objet d'une prochaine Note. »

PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE. — Sur la sensibilité des végétaux supérieurs à l'action utile des sels de potassium. Note de M. Henri Coupin, présentée par M. Gaston Bonnier.

- « Dans des recherches précédentes, MM. Dehérain et Demoussy (¹) d'une part, moi-même (²) d'autre part, nous avons démontré que les germinations des végétaux supérieurs sont des réactifs remarquables pour apprécier des doses infinitésimales de matières toxiques. Il était intéressant de savoir si une sensibilité analogue se manifeste pour les substances utiles. C'est le travail que j'ai entrepris en prenant pour exemple les sels de potassium, dont les bons effets pour le développement des plantes sont bien connus.
- » Dans ce but, j'ai fait croître de jeunes germinations de Blé de Bordeaux dans une longue série de solutions de plus en plus diluées d'un composé potassique déterminé, et, comparativement, dans de l'eau distillée. On arrête l'expérience cinq ou six jours

⁽¹⁾ Comptes rendus, t. CXXXI; 1901.

⁽²⁾ Comptes rendus, t. CXXXI; 1901. Association française pour l'avancement des Sciences (Congrès de Paris, 1900).

après que les plantules de l'eau distillée ont épanoui leur deuxième feuille et ont permis, par suite, à leur troisième feuille de prendre un certain développement. Si, à ce moment, on mesure la longueur de cette troisième feuille (¹) dans les autres cultures et que l'on en trace la courbe, on constate que celle-ci s'abaisse assez régulièrement depuis les doses les plus élevées (²) jusqu'à une certaine dose I à partir de laquelle elle devient sensiblement parallèle à la ligne des abscisses et passe par le point correspondant à l'eau distillée. Il est manifeste que, depuis la première dose jusqu'à I, la substance dissoute a été favorable au développement de la plantule, tandis que la dose I et les doses inférieures ont été trop faibles pour provoquer la croissance dans des proportions notables, autrement dit sont indifférentes. Le problème que je me suis posé consistait donc à trouver cette dose I; un grand nombre de cultures m'ont permis d'y parvenir avec suffisamment d'approximation.

» A titre d'exemple, voici le détail d'une expérience :

Plante en expérience : Blé de Bordeaux. Durée : du 25 mai au 15 juin 1901.

a = solution initiale à 0,0005 de phosphate de potassium.

uc		en en Merce	Longueur de la 3° feuille
la culture.		Solution.	(en centimètres).
1		а	12,5
2		. a/2	10
3		a/4	10
4		a/8	9,5
5	Market Harris	a/16	9
6		a/32	6 . 8
7		a/64	6
8		a/128	5,5
9		a/256	5
10		a/512	4
11		a/1024	11 - 12 - 2 , 3
12		a/2048 : 9	1,4
13		a/4096	1,6
	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Eau distillée	1,5

» On peut considérer que, à partir de la culture nº 12, le phosphate de potassium est

⁽¹⁾ Les première et deuxième feuilles donnent des renseignements moins exacts parce qu'elles paraissent se nourrir surtout aux dépens des matières de réserve des semences et, comme celles-ci, présentent d'assez grandes variations individuelles.

⁽²⁾ A moins, bien entendu, que ces doses ne soient toxiques.

devenu indifférent. Dans ce flacon la solution était à 0,000 000 244, soit, en arrondissant les chiffres, 0,000 000 25.

» En procédant de la même façon pour d'autres composés du potassium (¹), j'ai reconnu que ces composés ne deviennent indifférents qu'aux doses indiquées ci-dessous:

Carbonate	de potassiu	m,,,	0,0000001
Phosphate	` » .		0,00000025
Sulfate	, »		0,0000008
Chlorure	» .,		0,0000030
Azotate	»	,	0,0000040

» Ces chiffres montrent que les végétaux supérieurs jouissent d'une sensibilité merveilleuse à l'action utile des sels de potassium et permettent d'apprécier la mesure de ceux-ci, même quand ils sont en proportion infime. »

BOTANIQUE. — Sur la constitution de la graine de Hernandia rapprochée de celle de Ravensara. Note de M. EDOUARD HECKEL, présentée par M. Gaston Bonnier.

« Le genre Ravensara, particulier à Madagascar, présente dans la constitution de son fruit et de sa graine une organisation spéciale considérée comme exceptionnelle et qui semble avoir été bien élucidée par Baillon (Adansonia, t. IX, p. 199). Le fait principal établi par cet auteur est que les six compartiments à peu près égaux qui constituent la graine de Ravensara sont réalisés par des cloisons lignifiées nées, non du péricarpe, mais du réceptacle lui-même, de telle sorte que la partie supérieure de ce péricarpe, celle de la graine et de l'embryon, demeurent indivises.

» Ce fait n'est pas isolé dans la famille des Laurinées. Nous allons montrer, par l'examen des graines de *Hernandia sonora* L. et *H. cordigera* Vieillard, que le même phénomène essentiel, c'est-à-dire le partage des cotylédons en lobes plus ou moins nombreux, s'y trouve réalisé par un procédé plus simple mais non moins intéressant, et que de cette façon sont rapprochés, par le même processus, deux genres de Laurinées considérés

⁽¹⁾ Toutes les cultures étaient faites dans des flacons contenant 100ce de liquide, et avec les mêmes plantes (Blé de Bordeaux) prises au même état de développement.

comme appartenant à des séries bien distinctes et dont l'un, le genre Hernandia, a même été érigé en type dominant d'une famille, celle des Hernandiacées, par M. Pax (Engler et Prantl, Natürliche Pflanzenfamilien, III Theil, 2 Abth., p. 126).

- o On sait que les Hernandia donnent des fruits à péricarpe dur et enveloppés à la maturité par une cupule qui ne se soude à aucun degré avec ce péricarpe. Une coupe longitudinale et transversale à travers ces fruits, pris à différents âges, montre que l'embryon à radicule et gemmule supérieures et à cotylédons inférieurs, est pénétré, dans sa partie cotylédonaire très développée, en différents sens par des cloisons d'épaisseurs dissemblables mais peu résistantes et toutes formées par le spermoderme. Baillon (Histoire des Plantes, t. II, p. 449, 486) a bien indiqué que les cotylédonss ont ruminés et sphériques, mais le trait dominant de cette condition lui a échappé, comme nous allons voir.
- » En réalité, les cotylédons sont sphériques dans H. sonora comme le fruit luimême; ils sont au contraire lenticulaires biconvexes, comme le fruit lui-même, dans H. cordigera: de plus, l'ensemble de l'embryon dans ces deux espèces n'est pas charnu comme l'affirme Baillon; il est très richement gras (41 pour 100 d'huile) et féculent tout à la fois, comme c'est la règle dominante dans les Laurinées. Si l'on examine l'orientation des cloisons spermodermiques qui pénètrent dans l'embryon, on voit tout d'abord que les unes s'arrêtent, après s'être divisées ou non, peu au delà de la périphérie des cotylédons et ne pénètrent pas jusqu'au centre de l'embryon. Je les appellerai cloisons secondaires : elles sont les plus nombreuses et constituées par une ou deux couches de cellules jaunes. Les autres, au nombre de 4 à 8, atteignent, après de nombreuses divisions, le centre des cotylédons, en laissant libre la partie supérieure de la graine, qui est surtout formée par la radicule et la gemmule : je les appelle cloisons primaires. Ces cloisons sont plus épaisses et formées de 5 à 6 rangées de cellules de couleur jaune clair : elles se différencient comme les secondaires par leur coloration et par leur absence de contenu figuré, alors que le tissu cotylédonaire est incolore, rempli de sphérules huileuses à grains d'aleurone et d'abondants petits grains d'amidon. Il résulte de cette disposition que les graines d'Hernandia ont la partie supérieure de leur embryon indivise comme les Ravensara et aussi leurs cotylédons partagés en 4 à 9 segments parfaitement séparables, par des cloisons non pas lignifiées, non pas d'origine réceptaculaire, comme cela semble se produire dans Ravensara, mais membraneuses et spermodermiques.
- » En somme, c'est le même résultat obtenu par des procédés différents. Il est à remarquer en outre que dans *Ravensara*, rapprochement de plus avec *Hernandia*, l'embryon est non pas charnu, comme le dit Baillon, mais huileux et féculent à la fois et que, d'après les dessins mêmes de Baillon, les lobes de ces cotylédons séparés des cloisons ligneuses portent, comme dans *Hernandia*, des cloisons membraneuses d'origine spermodermique,

mais très courtes. Les cloisons ligneuses des Ravensara correspondraient donc aux cloisons primaires que nous avons décrites dans Hernandia, avec cette différence qu'elles sont rectilignes et d'origine réceptaculaire, selon Baillon; les secondaires seraient identiques de part et d'autre et d'origine spermodermique. En ce qui touche aux cotylédons, ils sont gras et féculents dans les deux genres, mais ceux d'Hernandia s'éloignent de ceux de Ravensara en ce qu'ils sont dépourvus des cryptes à huile essentielle abondantes dans Ravensara.

» Il serait intéressant de voir si cette disposition des *Hernandia* et des *Ravensara* ne se retrouve pas dans certaines sections du groupe des *Cryptocaryéss*, auquel appartient le genre typique de Madagascar. »

PHYSIQUE BIOLOGIQUE. — Emploi du résonateur Oudin pour la production des rayons X. Note de M. R. Demerliac, présentée par M. d'Arsonval.

- « Il arrive souvent que l'effluve partant des tubes à vide de Röntgen, placés trop près des sujets et actionnés par de puissantes bobines, provoque des érythèmes. Avec les machines statiques, cet accident n'est pas à craindre, mais la puissance des tubes est diminuée, et ces appareils sensibles à l'humidité refusent souvent de fonctionner. D'ailleurs, il n'est pas toujours possible d'employer des bobines ayant un pôle à la terre. Il est donc intéressant de pouvoir produire des rayons X à volonté dans toutes les conditions et sans crainte d'accidents.
- » Or l'effluve que donnent les appareils à courants alternatifs de haute fréquence et de haute tension ne produit jamais d'érythème; même cet effluve possède, au contraire, des propriétés curatives utilisées en électrothérapie; les remarquables expériences de MM. d'Arsonval, Oudin, Doumer, etc., nous renseignent à cet égard.
- » J'ai donc cherché à utiliser le résonateur Oudin, si répandu aujourd'hui, si pratique et si facilement réglable, pour produire ces rayons et j'ai reconnu qu'en prenant certaines précautions on pouvait avec lui actionner les tubes à vide.
- » Tous ces tubes s'illuminent par le passage de la décharge du résonateur quand on les fait communiquer par un conducteur avec la boule supérieure de l'appareil; mais ce sont les tubes ayant une large cathode concave et une anode très réduite qui donnent les meilleurs résultats. J'ai employé des tubes bianodiques, des tubes à anode

annulaire, des tubes divers construits par M. Chabaud. Ces derniers sont les meilleurs, notamment le modèle connu sous le nom de Colardeau-Chabaud, avec électrode en palladium. Ce dernier à o^m, 25 illumine parfaitement sur toute son étendue un écran au platinocyanure 24 × 30 et l'observation des ombres se fait facilement, le scintillement étant relativement faible, quoique plus marqué qu'avec les tubes actionnés par les machines statiques. Il m'a servi à faire des radiographies d'une grande netteté, aussi fines que celles obtenues au moyen de la bobine.

- » Le tube est réuni au résonateur par le côté cathodique, et l'on peut soit mettre au sol l'autre électrode, soit la laisser libre; le résultat est le même, mais dans le premier cas on peut toucher le tube, le mettre au contact d'une muqueuse et, par suite, l'introduire dans une cavité naturelle sans ressentir aucun effet. On peut donc employer une bobine quelconque, et aucun danger n'est à redouter, vu l'innocuité absolue des courants de haute fréquence sur l'organisme.
- » Il paraît évident que le tube fonctionne mieux quand la décharge le traverse dans un seul sens; de là la nécessité d'une anode petite et d'une large cathode. Peut-être une soupape cathodique de M. Villard faciliterait-elle beaucoup la marche.
- » Le tube Colardeau-Chabaud, dont j'ai fait usage, fonctionnait couramment avec une bobine donnant o^m, 15 d'étincelle, permettant alors de lire le chiffre 3 au posomètre de Brandt à la distance de o^m, 30. Quand il marche avec le résonateur actionné par la bobine de o^m, 35 d'étincelle (mais réglée pour n'en donner que 25 en prenant 3 ampères dans le primaire), il permet encore la lecture du chiffre 3 du posomètre à la distance de o^m, 25. Il rend donc un peu moins, mais il a l'avantage de ne pas chauffer en marche et de pouvoir fonctionner plus longtemps avec la même puissance. D'ailleurs, cette diminution du rendement est peu importante, puisque, l'effluve n'étant plus à craindre, on peut se rapprocher du tube; la netteté de l'image radiographique reste la même, vu la faible surface de la source des rayons.
- » Il est probable qu'il serait facile de créer des tubes spéciaux qui, en fonctionnant de cette manière, donneraient des rendements supérieurs et tout comparables à ceux donnés par les tubes actuels actionnés par les puissantes bobines. »

CHIMIE BIOLOGIQUE. — Sur la présence et la localisation de l'iode dans les leucocytes du sang normal. Note de MM. Stassano et P. Bourcet, présentée par M. Armand Gautier.

« La présence normale de traces d'iode dans le sang a été établie par M. Gley et l'un de nous ('). L'objet du présent Travail a été de rechercher

⁽¹⁾ GLEY et BOURCET, Présence de l'iode dans le sang (Comptes rendus, 18 juin 1900).

si les leucocytes du sang ne seraient pas les éléments qui contiendraient ce métalloïde. Le fait que dans le caillot sanguin on ne décèle pas d'iode, et que cette substance, que les auteurs précités ont trouvée dans le plasma surnageant le caillot, ne passe pas à la dialyse montre que l'iode n'est pas un élément des hématies et qu'il existe dans le plasma sous forme d'une combinaison très complexe. D'autre part, le rôle que les leucocytes jouent dans l'élimination, et qui fera l'objet d'une prochaine Communication de l'un de nous, nous faisait présumer que, durant la vie, l'iode devait se trouver fixé aux leucocytes dont les produits de désagrégation, après l'extravasation du sang, passent dans le plasma.

- » Dans trois expériences différentes exécutées l'an dernier, nous pûmes constater la présence de l'iode soit dans la couche des leucocytes séparés des autres éléments du sang, soit dans les nucléo-albumines du sérum, qui constituent l'élément principal de désagrégation des leucocytes lors de la coagulation, soit enfin dans les nucléo-albumines du plasma sanguin obtenu par centrifugation du sang défibriné qui contient également les produits de la désagrégation provoquée artificiellement par le battage.
- » Ces premiers résultats concordants nous ont engagés à reprendre notre démonstration et à la rendre complète par une expérience définitive.
- » Un chien de forte taille, non narcotisé, fut saigné à blanc aussi rapidement que possible pour réduire les causes d'hypoleucocytose, c'est-à-dire de désagrégation des leucocytes à l'intérieur des vaisseaux (¹); on obtint ainsi près de 2lit de sang. Le premier litre, environ, fut rendu incoagulable par addition de ½ 000 d'oxalate de soude et centrifugé; le reste fut défibriné et centrifugé. Après deux heures de centrifugation, on retira du premier lot de sang 400 de plasma, 360 de globules rouges et les pellicules des leucocytes mélangées à quelques grammes de plasma et d'hématies.
- » Du second lot de sang, on retira 2805 de plasma et 3605 de globules rouges (2). Nous avons ensuite étendu chacun de ces plasmas de 5 à 6 volumes d'eau et nous en avons séparé les nucléo-albumines respectives par addition d'acide acétique, après avoir rendu la liqueur très légèrement acide au tournesol; il est nécessaire d'attendre vingt-quatre heures, à basse température, pour recueillir les nucléo-albumines précipitées.
- » Puis nous avons recherché l'iode dans chaque partie séparée, en regard desquelles nous consignons les résultats obtenus :

⁽¹⁾ STASSANO, Comptes rendus, 16 octobre 1899.

⁽²⁾ Le battage, d'après Schmidt, détruit les leucocytes dans la proportion de 60 pour 100. Nos observations personnelles nous portent à croire que cette destruction atteint la presque totalité des leucocytes, car sur les préparations fixées et colorées de sang défibriné nous n'avons retrouvé que quelques petits mononucléaires.

Sang oxalaté.			Sang défibriné par batt	age.
Pellicules de leucocytes	0,020 C	l'iode		
Globules rouges (contenant en-			Globules rouges	J Traces d'iode
core beaucoup de leucocytes).	0,030	>>	arobatos rouges	indosable
Nucléo-albumines du plasma	О	>>	Nucléo-albumines du plasma.	o ^{mgr} , 015
Autres éléments du plasma	0))	Autres éléments du plasma	0

- » Ces chiffres prouvent que l'iode contenu dans le sang étudié existait exclusivement dans les leucocytes.
- » En effet, les pellicules de leucocytes du premier lot (pellicules de Ilit de sang n'ayant qu'un poids très faible) contiennent une quantité très appréciable d'iode, alors que cet élément ne peut être franchement décelé sur le sang total qu'à la condition d'opérer sur un litre environ. La teneur assez élevée d'iode constatée dans la totalité des couches de stroma rouge du sang oxalaté est due à la présence, parmi les hématies, d'une quantité encore considérable de leucocytes dont on ne parvient à se débarrasser que par plusieurs centrifugations successives au sein de solutions physiologiques.
- » Le second lot de sang, à son tour, par la présence d'iode en quantité appréciable dans la faible quantité de nucléo-albumines précipitées du plasma et son absence des autres parties de cette liqueur, prouve jusqu'à l'évidence l'origine leucocytaire de cet élément minéral du sang. »

MÉDECINE. — Sur l'anesthésie locale en chirurgie dentaire à l'aide des courants de haute fréquence et de haute intensité. Note de MM. L.-R. REGNIER et G. DIDSBURY, présentée par M. d'Arsonval.

- « Depuis trois mois nous avons entrepris, avec l'appareil de M. le professeur d'Arsonval et des électrodes spéciales, des recherches dans le but de savoir s'il était possible de provoquer l'anesthésie locale à l'aide des courants de haute fréquence et de haute intensité, conformément aux faits signalés pour la première fois par M. le professeur d'Arsonval. Les résultats de nos expériences sont les suivants:
 - » Extractions d'incisives. Presque toujours absolument indolores.
 - » Extractions de canines. Presque toujours absolument indolores.
- » Extractions de molaires. Résultats variables; les premières molaires sont généralement bien anesthésiées; les dernières moins bien. Une tentative de curettage

de la dentine malade et une d'enlèvement du nerf dentaire n'ont pas donné de résultats probants. Ce jour-là M. Regnier a constaté que l'appareil ne donnait pas son rendement habituel.

- » L'intensité employée est de 100 à 150 milliampères. La durée d'application de cinq minutes. L'électrisation ne provoque aucune sensation désagréable; aucune réaction secondaire.
 - » Il résulte de cette première série d'expériences :
- » 1° Que les incisives et les canines sont les dents les plus faciles à anesthésier; les molaires et les racines découronnées le sont moins;
 - » 2º Les dents à périostite donnent des résultats variables;
 - » 3° L'électrisation ne provoque aucune réaction fâcheuse.
- » Dans une Note ultérieure, nous donnerons les résultats obtenus dans d'autres applications de ce procédé d'anesthésie locale sur d'autres régions. »

HYGIÈNE. — Sur la conservation des eaux minérales. Note de M. F. Parmentier, présentée par M. Troost.

- « Dans un travail récent sur les eaux de Vichy (Comptes rendus, t. CXXXII, p. 1423), MM. C. Girard et F. Bordas font remarquer combien il serait plus profitable aux malades, au lieu de boire des eaux plus ou moins altérées par les différentes manipulations qu'on leur fait subir à partir de leur lieu d'origine, de pouvoir les prendre telles qu'elles sortent des griffons. Ils posent le problème de trouver un procédé permettant d'embouteiller les eaux minérales de façon qu'elles restent identiques à ce qu'elles sont à la source.
- » Un pareil procédé, nous l'avons trouvé il y a déjà plusieurs années et nous l'avons décrit dans une Note parue aux *Comptes rendus* du 7 juin 1892. Il exige des soins de propreté rigoureux, des installations spéciales et une main-d'œuvre plus longue et plus délicate que celle en usage pour l'embouteillage ordinaire.
- » Nous avons essayé de le faire adopter par bien des propriétaires ou administrateurs de sources. Nous n'avons réussi à le voir appliquer, au moins à notre connaissance, qu'à la source Jeanne d'Arc à Pougues-les-Eaux.
- » La source Jeanne d'Arc est très riche en bicarbonate de fer et en bicarbonate de chaux, de sorte que par l'embouteillage ordinaire on n'obtenait qu'une eau ocreuse nullement acceptable comme boisson. L'emploi de bassins de décantation ne donnait

qu'une eau fade, désagréable même à boire. Avec les appareils que nous avons fait installer et les précautions que nous avons indiquées, on a obtenu, et à peu de frais, une eau d'une limpidité parfaite, identique, même après son transport, comme goût et comme composition, à l'eau prise à la source. Nous en avons conservé pendant plusieurs années sans pouvoir constater la moindre altération. Nous étions du reste déjà arrivé au même résultat avec beaucoup d'autres eaux.

- » MM. C. Girard et F. Bordas signalent également ce fait que les eaux de Vichy prises aux griffons sont stériles. Dans les nombreuses recherches bactériologiques que nous avons faites sur les eaux de la région du Centre, nous n'avons jamais trouvé de microorganismes quand nous avons fait nos prélèvements aux griffons, en prenant les précautions d'asepsie exigées pour de pareilles recherches. Malheureusement, il n'en est plus de même quand on fait arriver ces eaux par des canalisations plus ou moins défectueuses dans des vasques largement ouvertes, exposées à recevoir les poussières de l'atmosphère, celles apportées par les malades ou par les vases souvent contaminés qu'on plonge dans les vasques pour les remplir. En mettant ces eaux en culture, on trouve les microorganismes les plus variés et même des bacilles nocifs.
- » A notre avis, toutes les sources minérales devraient avoir des captages et des canalisations parfaits et être protégées complètement contre l'air qui altère leur composition chimique, mais surtout contre tout apport de germes de microorganismes. Les mêmes précautions devraient être prises pour l'embouteillage. »

A 4 heures et demie l'Académie se forme en Comité secret.

La séance est levée à 4 heures trois quarts.

G. D.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Ouvrages reçus dans la séance du 10 juin 1901. (Suite.)

Taylor's general Catalogue of stars for the equinox 1835,0, from observations made at the Madras Observatory during the years 1831 to 1842, revised and edited by A. M. W. Downing, superintendent of the Nautical Almanac. Édimbourg, 1901; 1 vol. in-4°.

Report of the Astronomer royal to the Board of visitors of the Royal Observatory, Greenwich; read at the annual visitation of the Royal Observatory, 1901, june 1, by W. R. M. CHRISTIE. 1 fasc. in-4°.

Observations sur le régime des sources minérales intermittentes, au moyen d'un appareil enregistreur, par F.-F. Moldenhauer. Tiflis, 1901; 1 fasc. in-8°. (En langue russe.) (Hommage de l'Auteur.)

Notas criticas referentes a las « Contribuciones al estudio de Aves chilenas » de Federico Albert, por Carlos Berg. Buenos-Ayres, 1901; 1 fasc. in-8°. (Hommage de l'Auteur.)

Explanation of an Indian Map, by George Davidson. (Reprinted from Mazama. April, 1901.) 1 fasc. in-8°.

Les glandes pugidiennes des Coléoptères. Second Mémoire: Carabides (Bombardiers, etc.), Paussidies, Cicindélides, Staphylinides, par Fr. Dierckx. Lierre, Louvain, s. d.; 1 fasc. in-8°. (Hommage de l'Auteur.)

Der Formaldehyd, seine Darstellung und Eigenschaften, seine Anwendung in der Technik und Medicin, bearbeitet von Dr L. Vanino, unter Mitwirkung von Dr E. Seitter. Vienne, Pest, Leipzig, A. Hartleben, s. d.; 1 fasc. in-16. (Envoi de l'Éditeur.)

Critica medica de nuestra obstetrica legal en cuanto a los partos precoces y tardios, por el D^r Antonio de Gordon y de Acosta. La Havane, impr. J. Huquet, 1900; 1 fasc. in-12.

The Canadian patent office record and register of copyrights and trade marks; vol. XXVIII, 1900. Annual index. Ottawa, 1901; 1 fasc. in-8°.

Stad Antwerpen. Paedologisch jaarboek, onder redactie van prof. M.-C. Schuyten; tweede jaargang. Antwerpen, Paris, Leipzig, 1901; 1 vol. in-8°. (Hommage de l'Auteur.)

The Institution of mechanical engineers. Proceedings, 1901; nº 1. Londres; 1 vol. in-8°.

The Institution of mechanical engineers. List of members, february 1901. Articles and by-laws. Londres; 1 vol. in-8°.

Ophiura brevispina, by CASWELL GRAVE. Baltimore, 1900; 1 fasc. in-8°. Johns Hopkins University circulars, published with the approbation of the Board of Trustees; vol. XIX, n^s 144-147; vol. XX, n^s 148, 149. Baltimore, 1900; 6 fasc. in-4°.

American chemical Journal, edited by IRA REMSEN, prof. of Chemistry in the Johns Hopkins University; vol. XXIII, n^s 5, 6; vol. XXIV, n^s 4-5; vol. XXV, n^s 1-4 and 6. Baltimore, 1900; 12 fasc. in-8°.

American Journal of Mathematics, edited by Simon Newcomb; vol. XXII, nº 2-4; vol. XXIII, nº 1. Baltimore; 4 fasc. in-4°.

California Academy of Sciences. Proceedings, 3rd series: Zoology, vol. II, ns 1-6; Botany, vol. I, nr 10; vol. II, ns 1, 2; Geology, vol. I, ns 7-9; Math.-Phys., vol. I, ns 5-7; Occasional Papers, vol. VII. San-Francisco, 1900; 15 fasc. in-8°.

Forms of images in stellar Photography, by Edward S. King. (Annals of Harvard College Observatory; vol. XLI, nr 6.) I fasc. in-4°.

Annals of the astronomical observatory of Harvard College; vol. XLV. Cambridge, U. S., 1901; 1 vol. in-4°.

OUVRAGES REÇUS DANS LA SÉANCE DU 17 JUIN 1901.

Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, vol. LV, 6° série, t.V. Bordeaux, J. Durand, 1900; 1 vol. in-8°.

Société Linnéenne de Bordeaux. Catalogue de la Bibliothèque; fasc. II. Bordeaux J. Durand, 1901; 1 fasc. in-8°.

Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube, t. LXIV de la collection; 3° série, t. XXXVII; année 1900. Troyes, P. Nouel; 1 vol. in-8°.

Magistri salernitani nondum editi. Catalogo ragionato della Esposizione di Storia della Medicina aperta in Torino nel 1898, Piero Giacosa. Turin, Fratelli Broca, 1901; Texte, 1 vol. in-8°, et Atlas, 1 fasc. in-f°.

Sopra la pioggia melmosa (pioggia di sangue) caduta in Firenze la sera del 10 marzo 1901, prof. N. Passerini e prof. G. d'Achiardi. Florence, typ. M. Ricci, 1901; i fasc. in-8°.

Der Kampf um Wohlfahrt, von Dr Karl Paeuer; zweite Ausgabe. Leipzig, H.-W. Theodor Dieter, 1901; 1 fasc. in-8°.

El Instructor, publicacion mensual, cientifica, literaria y de filologia; ano XVIII, nºs 1, 2. Auguascalientes, Ricardo Rodriguez Romo, 1901; 2 fasc. in-8°.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, publié sous la direction du prof. D^r M. Menzbier et de A. Croneberg; année 1900, n° 1, 2. Moscou, J.-N. Kouchnereff et C^{ie}; 1 fasc. in-8°.

Bulletin international de l'Académie des Sciences de Cracovie, classe des Sciences Mathématiques et Naturelles, janvier, février, mars, 1901; nos 1, 2, 3. Cracovie, impr. de l'Université; 3 fasc. in-8°.

Preisliste, nº 12, II Theil: Physikalische Apparate, Max Kohl. Chemnitz; 1 vol. in-4°.

OUVRAGES REÇUS DANS LA SÉANCE DU 24 JUIN 1901.

Histoire de l'Abrotonum. — Signification de la désinence « ex » de quelques noms de plantes, par le D^r Saint-Lager. Paris, J.-B. Baillière, 1900; 1 fasc. in-8°.

Service géographique de l'Armée. Rapport sur les travaux exécutés en 1900; Paris, 1901; 1 fasc. in-8°.

Annales des Ponts et Chaussées, 71° année, 8° série, II° Partie, Cahiers 1-3, janvier-mars 1901. Paris, E. Bernard et Cie; 3 fasc. in-8°.

Résultats des Campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par Albert Ier, prince souverain de Monaco, publiés sous sa direction avec le concours de M. Jules Richard. Fasc. XIX: Étude de fonds marins provenant du voisinage des Açores et de la portion orientale de l'Atlantique nord, par J. Thoulet. Imprimerie de Monaco, 1901; 1 fasc. in-4°. (Présenté en hommage par S. A. le Prince de Monaco.)

Preliminary table of solar spectrum wave-lengths, by Henry-A. Rowland. Chicago, 1896; I vol. in-8°.

Results of meteorological observations made at the Radcliffe observatory, Oxford, in the eigth years 1892-1899, edited by Arthur-A. Rambaut, vol. XLVIII. Oxford, James Parker et Cie, 1901; 1 vol. in-8°.

Nova Acta Regiæ Societatis Scientiarum upsaliensis, Ser. III, vol. XIX; 1901. Upsal; 1 vol. in-4°.

Yearbook of the United States Department of Agriculture, 1900, Washington, 1901; 1 vol. in-8°.

Observations faites à l'observatoire météorologique de l'Université impériale de Moscou, septembre 1899, février 1901. 18 fasc. in-8°.

Report of the New-York meteorological observatory of the Department of Parks, Central Park, New-York City, for the year 1901, Daniel Draper, Director, New-York, 1901; 1 fasc. in-4°.

Bulletin Mensuel de la Station géophysique d'Uccle, mai 1901. Bruxelles; 1 fasc. in-4°. (Hommage de M. Lagrange. Présenté par M. de Lapparent.)

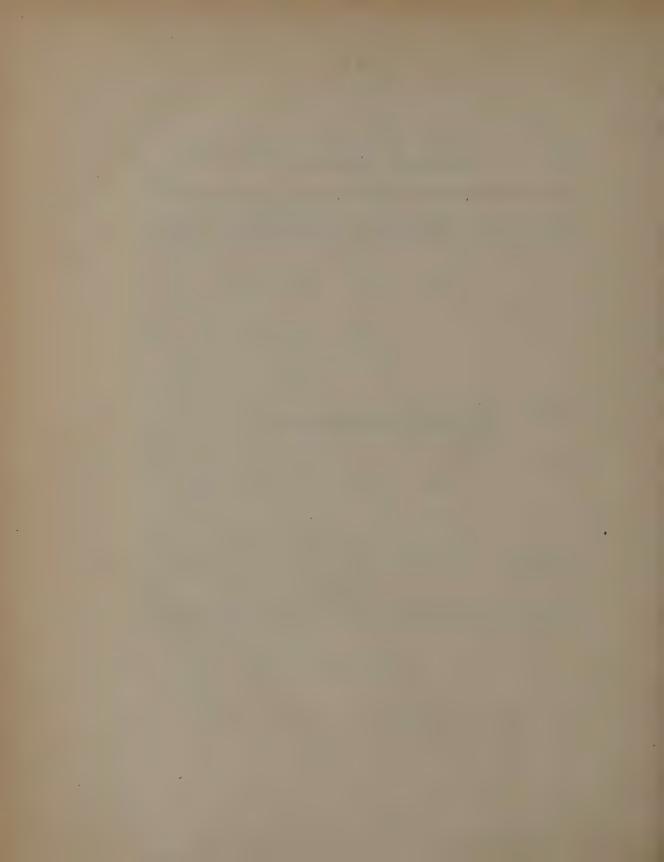
ERRATA.

(Séance du 17 juin 1901.)

Note de M. Berthelot, Recherches sur les équilibres chimiques, etc. :

Page 1457, ligne 22, au lieu de AzO³Ag+PO⁴Na²H, lisez 3AzO³Ag+PO⁴Na²H. Page 1459, ligne 9, au lieu de phosphate biargentique prédominant, lisez phosphate triargentique prédominant.

FIN DU TOME CENT TRENTE-DEUXIÈME.



COMPTES RENDUS

DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

TABLES ALPHABÉTIQUES.

JANVIER — JUIN 1901.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME CXXXII.

A

Pages.	Pages
Académie. — État de l'Académie des Sciences au 1er janvier 1901 5	du 16 au 20 avril 1901 1390 Acétals. — Sur la formation et la décom-
- M. Bouquet de la Grye est élu Vice- Président pour l'année 1901 12 - M. Maurice Lévy, Président sortant,	position des acétals; par M. Marcel Delépine
fait connaître à l'Académie l'état où se trouve l'impression des Recueils qu'elle publie et les changements sur- venus parmi les Membres et les Corres-	comparée à celle des composés isomères; par M. Marcel Delépine 77! — Action de divers alcools sur quelques
pondants pendant l'année 1900 14 M. le Secrétaire perpétuel signale deux	acétals d'alcools monovalents; par M. Marcet Delépine 96: Acétones. — Action de la méthylacétyl-
projets qui doivent être présentés à l'Association internationale des Académies	acétone et de l'éthylacétylacétone sur les chlorures diazoïques; par M. V. Favrel
 M. le Président souhaite la bienvenue aux Membres des Académies étran- gères qui ont été délégués à l'Assem- 	Acétylène. — Des réactions de l'acéty- lène avec le chlorure cuivreux dissous dans une solution neutre de chlorure
blée générale de l'Association interna- tionale des Académies	de potassium; par M. R. Chavastelon. 148 Acides organiques. — Sur l'électrolyse des oxacides. Préparation de l'acide β-
compte rendu de la première Assem- blée générale de l'Association inter- nationale des Académies, tenue à Paris	amylopropionique et de la diamyline du butanediol 1.4; par M. l'abbé J. Hamonet
C. R., 1901, 1° Semestre. (T. CXXXII	.) 206

Page	es. [ages.
- Nouvelle synthèse de l'acide adipique;	Alcaloïdes. — De la recherche des alca-	
par M. J. Hamonet 34		
- Sur les éthers alcoylcyanomaloniques	M. E. Pozzi-Escot	920
et les acides alcolycyanacétiques qui	- Sur trois nouveaux alcaloïdes du tabac;	
en dérivent; par MM. A. Haller et	par MM. Amé Pictet et A. Rotschy	971
G. Blanc 38		
- Transformation de l'acide dimétylacri-	chimique des alcaloïdes; par M. ME.	
lique en acide diméthylpyruvique;		1062
par MM. L. Bouveault et A. Wahl. 41		
- Action des acides monohalogénés de la	comme réactif des alcaloïdes de l'urine.	
série grasse sur la pyridine et la	Variations de l'azote alcaloïdique; par	
quincléine; par MM. LJ. Simon et		1438
L. Dubreuil		
- Sur les acides pyrogallosulfoniques;	lique sur son dérivé sodé; nouvelle	
par M. Marcel Delage 42		207
- Action de la poudre de zinc sur les	- Sur un nouvel alcool dérivé du limo-	
acides gras saturés; par M. Alex.	nène; par M. P. Genvresse	414
Hébert		
 Sur l'acide paraoxyhydratropique; par 	série grasse; par M. Henri Masson	483
M. J. Bougault97	6 - Un nouveau glycol biprimaire, le buta-	
— Sur l'hydratation de l'acide amylpro-	nediol 2.4 ou glycol tétraméthylénique	
piolique; acide caproylacétique; par	et sa diacétine; par M. l'abbé J. Ha-	
MM. Ch. Moureu et R. Delange 112		631
— Sur l'acide diméthylpyruvique; par	- Action de l'alcool caprylique sur son	
M. A. Walh 112	4 dérivé sodé; synthèse des alcools	
— Sur deux nouveaux acides acétyléni-	dicaprylique et tricaprylique; par	
ques. Synthèse des acides caprylique	M. Marcel Guerbet	685
et pélargonique; par MM. Ch. Moureu	— Sur le prétendu binaphtylène-alcool;	
et R. Delange		695
ACIDIMÉTRIE. — Sur la valeur acidimé-	— Sur le penlydride du prétendu binaph-	
trique des acides benzoïques mono-	tylène-glycol; par M. R. Fosse	1127
substitués; par M. G. Massol 78		
Acidimétrie de l'acide phosphorique par	acétals d'alcools monovalents; par	
la baryte, la strontiane et la chaux;	M. Marcel Delépine	968
par M. J. Cavalier	, L	
— Sur la valeur acidimétrique de l'acide	M. Ph. Barbier	1048
parasulfanilique; par M. G. Massol. 157	2 - Alcools et carbure de calcium; par	
Acoustique. — Sur les impressions musi-	M. Pierre Lefèvre	[22]
cales (physico et psychophysiologie);	- Synthèse d'alcools primaires acétylé-	
par M. Firmin Larroque 33	,, p, p	
- M. F. Larroque adresse le résumé d'une	Desmots	1223
étude psycho-acoustique sur le timbre. 50	The state of the s	
- Etudes de psycho-acoustique; par	l'action de contact; par M. JA.	
M. F. Larroque 82		1227
- Sur les lois de l'écoulement de l'air	- Etude de l'action de contact sur les	
dans les instruments de musique; par	alcools secondaires et tertiaires; par	
M. F. Larroque		1495
- Les otolithes et l'audition; par M. Pierre	ALDÉHYDES. — Action des chlorures d'aci-	
Bonnier		
- M. Frédéric Hesselgren adresse un	chlorure de zinc; par M. Marcel	
Mémoire sur la gamme musicale 124:		1567
ALBUMINOÏDES. — Du dédoublement des	ALIMENTAIRES (MATIÈRES). — Calcul de	
albuminoïdes ou protoplasmides; par	l'écrémage et du mouillage dans les	
M. A. Étard 1186	analyses du lait; par MM. Louise et	

Page		Pa	ages.
		Sur une classe d'équations aux déri-	
- Sur le Voandzou; par M. Balland 106	61	vées partielles du second ordre; par	
- Etude d'un densimètre destiné à la dé-	1	M. R. d'Adhémar	310
termination de la valeur boulangère	-	Sur les formes linéaires aux dérivées	
des farines de blé; par M. E. Fleu-		partielles d'une intégrale d'un système	
rent	21	d'équations différentielles simultanées	
ALUMINIUM. — Sur les combinaisons du		qui sont aussi des intégrales de ce	
gaz ammoniac avec le chlorure d'alu-	1	système; par M. Buhl	313
minium; par M. E. Baud 13	34 -	Sur des fonctions de deux variables	
- Etude thermique des chlorures d'alu-		analogues aux fonctions modulaires;	
minium ammoniacaux; par M. L.	1:	par M. R. Alezais,	403
	53 -	Sur une certaine catégorie de fonc-	
- Dissociation et étude thermique du		tions transcendantes; par M. Edmond	
composé Al ² Cl ⁶ , 18AzH ³ ; par M. L.		Maillet	460
Baud 69	90 -	Sur les systèmes complets d'équations	
- Propriétés réductrices du magnésium		aux dérivées partielles; par M. Ed-	
et de l'aluminium; par M. A. Duboin. 82	26	mond Maillet	540
- Sur les alliages d'aluminium, Combi-	-	Sur une certaine catégorie de fonc-	
naisons de l'aluminium et du tung-		tions transcendantes; par M. Edmond	
stène; par M. Léon Guillet 111	12	Maillet	622
- Sur les alliages d'aluminium. Combi-		Sur les groupes quaternaires réguliers	
naisons de l'aluminium et du molyb-		d'ordre fini; par M. Léon Autonne.	624
dène; par M. Léon Guillet 132	22 -	Sur les zéros des fonctions entières de n	
- Sur les alliages d'aluminium et de		variables; par M. P. Cousin	667
magnésium; par M. Boudouard 132	25 -	Note au sujet d'une précédente Com-	
Amines. — Action des bases et des acides		munication; par M. de Jonquières	750
sur les sels d'amines; par M. Albert	-	Sur une formule de M. Fredholm; par	
Colson		M. Mittag-Leffler	751
Ammoniac (Gaz). — Sur les combinaisons		Sur l'expression générale de la fraction	
du gaz ammoniac avec le chlorure		rationnelle approchée de $(1+x)^m$;	
d'aluminium; par M. E. Baud 13	34	par M. H. Padé	754
Ammoniums. — Sur la préparation et les	-	Sur la puissance représentative d'une	
propriétés du sulfammonium; par		portion finie de courbe continue; par	
M. Henri Moissan 51	10	M. G. Lippmann	904
Analyse mathématique. — Sur les inté-		Sur la décomposition des fonctions	
grales de différentielles totales de		méromorphes en éléments simples;	
troisième espèce dans la théorie des	}	par M. Émile Borel	906
fonctions algébriques de deux varia-		Sur les racines des équations transcen-	
bles; par M. Emile Picard	18	dantes; par M. Edmond Maillet	908
- Sur les équations linéaires à points		Sur la fraction continue de Stieltjes;	
d'indétermination; par M. Ludwig		par M. H. Padé	911
Schlesinger :	27 -	Sur les groupes d'opérations; par	
- Sur la théorie des équations de la		M. GA. Miller	912
Physique mathématique; par M. S.	-	Sur les résidus et les périodes des in-	
Zaremba	29	tégrales doubles de fonctions ration-	
- Sur les fonctions quadruplement pério-		nelles; par M. Emile Picard	929
diques; par M. Georges Humbert,	72 -	Sur les fonctions entières de plusieurs	
- Sur une généralisation d'un théorème		variables et les modes de croissance;	
de M. Picard; par M. S. Kantor	24	par M. Émile Borel	950
- Sur la densité des zéros et le module	-	Sur une généralisation de l'intégrale	
maximum d'une fonction entière; par		définie; par M. H. Lebesgue	1025
	51 -	Sur les intégrales analytiques des équa-	•
- Sur certaines transformations de Back-		tions différentielles du premier ordre	
lund; par M. Clairin., 30	805	dans le voisinage de conditions ini-	

Pa	iges.	· 1	Pages
tiales singulières; par M. Henri		- Quelques remarques sur les otolithes de	,
Dulac 1028 et 1	169	la grenouille; par M. Marage. 1072 et	1441
— Sur les équations de certains groupes;	1	- Sur la morphologie des éléments sexuels	3
	030	chez les Grégarines stylorhynchides;	
- Sur les séries de Taylor et les étoiles		par M. Louis Léger	1431
correspondantes; par M. L. Desaint. 1	102	- Morphologie de l'appareil digestif des	
- Sur certaines relations involutives; par		Dytiscides; par M. L. Bordas	
M. Maurice Lelieuvre 1	172	Anatomie végétale Sur la structure	
- Sur les groupes réguliers d'ordre fini ;		des plantes vasculaires; par M. G.	
par M. Léon Autonne 1	216	Chauveaud	93
- Sur la série de Bernoulli; par M. G.	ł	- Recherches sur la structure des cham-	
Mittag-Leffler 13	388	pignons inférieurs; par M. Guiller-	
- Sur les intégrales eulériennes incom-		mont	175
plètes de deuxième espèce et les inté-	i	- Recherches anatomiques sur l'aoûte-	- / -
grales indéfinies des fonctions précé-	ł	ment des sarments de vigne; par	
dentes; par M. E. Vallier 13	301	M. Kövessi	647
— Sur le domaine de convergence de l'in-	391	- Anatomie comparée des organes foliaires	
2 90			
tégrale infinie $\int_0^{\infty} \mathbf{F}(ax) e^{-a} da$; par		chez les Acacias; par M. P. Ledoux.	722
	2 6	- Etude comparative de la zoospore et du	050
M. E. Phragmén	396	spermatozoïde; par M. A. Dangeard.	859
— Sur les séries de Fourier; par M. A.		- Nouvelles recherches cytologiques sur	
	473	les Hyménomycètes; par M. René	
- Théorie des groupes linéaires dans un		Maire	861
domaine arbitraire de rationalité; par		— Sur l'existence de laticifères à contenu	200
M. LE. Dickson	547	spécial dans les Fusains; par M. Col.	1554
- Sur l'intégration de l'équation		- Sur la structure des rejets chez les	
$\Delta w - \mu^2 w = 0$; par M. Zaremba 15	549	végétaux ligneux; par M. Marcel	
— M. Rouché présente à l'Académie le		Dubard	1356
premier Volume d'un Ouvrage inti-		Anéthol. — Sur un isomère de l'anéthol	
tulé : « Analyse infinitésimale, à l'u-	1	et sur la constitution de ce dernier;	
sage des Ingénieurs », par MM. Eu-		par MM. Béhal et Tiffeneau	561
gène Rouché et Lucien Lévy 2	202	Aniline. — Une nouvelle synthèse de	
- M. le Secrétaire perpétuel signale un		l'aniline; par M. George-F. Jaubert.	841
Volume de M. Émile Borel, intitulé:		Argent. — Sur les origines de la combi-	
« Leçons sur les séries divergentes ». 7	754	naison chimique: Etats allotropiques	
- M. Émile Picard fait hommage à l'Aca-		de l'argent; par M. Berthelot	23.4
démie de la seconde édition du Tome I		- Etudes sur les combinaisons de l'ar-	
de son « Traité d'Analyse » et de la		gent avec le mercure; par M. Ber-	
Leçon qu'il a faite à la Sorbonne sur		thelot	241
«l'Œuvre scientifique de Charles Her-		- Sur les relations électro-chimiques	
	313	des états allotropiques des métaux	
- M. Lapeyre adresse un Mémoire ayant		et de l'argent en particulier; par	
pour titre : « Opérations sur les		M. Berthelot	732
carrés; des excédents divisionnaires». 11	157	- Nouvelles recherches relatives à l'ac-	
Voir aussi Géométrie, Mécanique, Mé-		tion de l'eau oxygénée sur l'oxyde	
canique céleste, Physique mathéma-		d'argent; par M. Berthelot	897
tique, Probabilités (Calcul des).		- Sur la réduction du chlorure d'argent	
Anatomie animale. — Sur l'histologie de		par l'hydrogène, et réaction inverse;	
la branchie et du tube digestif, chez		équilibres véritables; par M. Jou-	
	14	niaux	1270
- Sur l'origine des parasomes ou pyré-		- Observations au sujet de cette Note	-
nosomes dans les cellules de la glande		de M. Jouniaux; par M. Berthelot	1273
digestive de l'Écrevisse; par M. P.		- Nouvelles recherches sur les alliages	,
	55	d'or et d'argent et diverses autres	
Vigier	0,1	do: of daisons of direisos auties	

1	Pages	, P	ages.
matières provenant des tombeaux égyptiens; par M. Berthelot	1282	- Sur la parallaxe du Soleil; par M. Bou-	1013
— Sur l'action des radiations solaires sur le chlorure d'argent en présence	***	quet de la Grye	
d'hydrogène; par M. Jouniaux Arsenic et ses composés. — Action de l'hydrogène sur le réalgar, et réaction inverse. Influence de la pression et de la température; par M. H. Pélabon	774	nomie; par M. Maurice Humy — M. le Secrétaire perpétuel présente les « Annales Célestes du dix-septième siècle » de AG. Pingré, Ouvrage publié sous les auspices de l'Académie des Sciences, par M.	1467
ASTRONOMIE. — Mire méridienne à miroir cylindrique; par M. G. Lippmann — Sur un appareil destiné à entraîner la plaque photographique qui reçoit l'image fournie par un sidérostat; par	507	G. Bigourdan — Un Volume intitulé : « Réunion du Comité international permanent pour l'exécution de la Carte photographique du Ciel, tenue à l'Observatoire de	1250
M. G. Lippmann	931	Paris en 1900 »	1257
	I	3	
BARYUM. — Sur l'hydrure de baryum; par M. Güntz	963	wellii (Ellis) Viala et Ravaz]; par M. G. Delacroix	863
F. Bodroux	155	J. Maheu	921
présence du nickel réduit : prépara- tion de l'hexahydrobenzène; par MM. Paul Sabatier et JB. Senderens	210	ligneux; par M. F. Kövessi — Recherches histologiques sur la sporu- lation des levures; par M. A. Guil-	923
— Action du bromure d'isobutylène sur le benzène en présence du chlorure	.000	lermond — Sur l'organogénie florale des Disci-	
d'aluminium; par M. F. Bodroux Bismuth. — Action de l'hydrogène sur le protosulfure de bismuth; par M. H.	1333	flores; par M. L. Beille	
Pélubon Bolides. — Position et vitesse approchées d'un bolide; par M. Jean Mascart	78 864	Ravensara; par M. Édouard Heckel. Voir aussi Anatomie végétale, Chimie végétale, Physiologie végétale, Pa-	
Bore et ses composés. — Sur les borates de magnésie et des métaux alcalino-	004	thologie végétale et Botanique fos- sile.	
terreux; par M. L. Ouvrard BOTANIQUE. — M. Gaston Bonnier présente à l'Académie le premier fasci-	257	BOTANIQUE FOSSILE. — Sur un nouveau genre de tige fossile; par M. B. Renault	268
cule d'un « Cours de Botanique » rédigé par lui en commun avec M. Lectere du Sabton	201	 Sur la découverte d'une flore glosso- ptérienne dans les dépôts permiens supérieurs du nord de la Russie; par 	200
 Sur le Ramy de Madagascar; par M. HJacob de Cordemoy Sur le géotropisme des racines de la 	266	M. Amalitzky Bromures. — Sur les combinaisons du bromure de bore avec les chlorures	591
vigne; par M. JM. Gaillon — Sur une forme conidienne du champignon du Black-rot [Guignardia Bid-	589	de phosphore; par M. Tarible — Action du bromure de bore sur les iodures de phosphore et sur les com-	83

Pages. posés halogénés de l'arsenic et de l'antimoine; par M. Tarible 204 BULLETINS BIBLIOGRAPHIQUES, 47, 97, 187, 231, 277, 447, 504, 655, 727, 810, 866, 1011, 1077, 1158, 1197, 1245,	Pages 1276, 1374, 1446
Cafés. — Sur la composition chimique du café de la Grande Comore; par M. Gabriel Bertrand	CHIMIE ANIMALE. — Transformation de la créatine en créatinine par un ferment soluble déshydratant de l'organisme; par M. E. Gérard
- Sur l'acide phosphorique des sols; par M. Th. Schlæsing fils	per l'hydrogène, et réaction inverse. Équilibres véritables; par M. Jou- niaux

rages	· I was co
— Sur le titrage à l'aide des colorants des acides et des alcalis à fonction com-	gés par la chaleur de quelques roches ignées; par M. Armand Gautier 58
plexe; par M. Berthelot 137	
- Sur la vérification expérimentale d'une	roches ignées. — Action de la vapeur
	d'eau sur les sels ferreux; par M.
loi de mécanique chimique; par M. H.	
Pélabon	
- Action d'un hydrate métallique sur les	— Sur la structure cellulaire de quelques
solutions des sels des autres métaux.	métaux; par M. G. Cartaud 1327
— Sels basiques à deux métaux; par	— Sur un petit four de laboratoire; par M.
M. A. Recoura 1414	
- Sur un nouvel élément, l'europium;	Voir aussi les articles spéciaux : Alumi-
par M. Eug. Demarçay 1484	nium, Ammoniums, Argent, Arsenic,
- Recherches sur les équilibres chi-	Baryum, Bismuth, Bore, Carbonates,
miques. Formation des phosphates	Carbures, Cobalt, Cæsium, Indium,
insolubles par double décomposition.	Iode, Mercure, Or, Molybdène, Nic-
Phosphate de soude bibasique et azo-	- kel, Phosphore, Sodium, Thallium,
tate d'argent; par M. Berthelot 1449	and the same of th
- Équilibres chimiques. Réaction de deux	CHIMIE ORGANIQUE. — Recherches sur la
bases mises simultanément en pré-	formation des composés organiques
	sulfurés; par M. Berthelot 55
sence de l'acide phosphorique; par	
M. Berthelot	
- Action d'un oxyde ou d'un hydrate	éthers sulfocyaniques; par M. Berthe-
métallique sur les solutions des sels	lot
des autres métaux : sels basiques	— De l'action oxydante du persulfate d'am-
mixtes; par M. Paul Sabatier 1538	moniaque sur quelques principes im-
 Observation sur les sels basiques ren- 	médiats de l'organisme; par M. L.
fermant plusieurs oxydes métalliques;	Hugounenq91
par M. G. André 1563	— Sur le nitrofurfurane; par M. R. Mar-
- M. Marcellin Langlois adresse une	quis
Note intitulée : « Unité thermochi-	— Modes de formation et préparation du
mique fondamentale, atomicité, etc. ». 595	propylbenzène; par M. F. Bodroux 155
- M. Marcellin Langlois adresse un Mé-	- Sur l'électrolyse des oxyacides. Prépara-
moire ayant pour titre : « Recherches	tion de l'acide β-amyloxypropionique
sur la constitution des atomes, le	et de la diamyline du butanediol 1.4;
glucinium »	1 20 11 12 5 7 70
Voir aussi Thermochimie.	- Sur une nouvelle préparation du terpi-
CHIMIE INDUSTRIELLE. — Sur les chaleurs	néol; par M. P. Genvresse 637
spécifiques de la soie, de la laine et du	- Sur la nitration directe dans la série
coton; par M. Testenoire 231	grasse; par M. A. Wahl 693
- Sur l'action saccharifiante des germes	- Sur le ββ-diacétylpropionate d'éthyle;
de blé et sur l'emploi de ces germes	par M. F. March
en distillerie; par M. Lindet 261	- Propriétés des produits de substitution
- Sur les constituants des ferrosiliciums	alcoylés de l'acétonedicarbonate d'é-
industriels; par M. P. Lebeau 681	thyle monocyané. Action du chlorure
— Sur la substitution du blanc de zinc à	de cyanogène sur l'acétone dicarbonate
la céruse, dans la peinture à l'huile;	de méthyle; par M. Juvénal Derome. 699
par M. Ach, Livache	- Action du chlorure de butyryle sur le
- Procédé de préparation de levures	sodacétyl-acétate de méthyle; par MM.
basses de brasserie fermentant à haute	L. Bouveault et A. Bongert 701
température; par M. Georges Jacque-	— Sur de nouveaux dérivés de l'acide di-
min	méthyl-amidobenzoylbenzoïque; par
Voir aussi: Alimentaires (Matières),	MM. A. Haller et A. Guyot 746
Cafés, Lait.	Passage de l'anéthol à l'acide anisique
Chimie minérale. — Produits gazeux déga-	par cinq oxydations successives; par

(1604)

	Pages.		Pages.
M. J. Bougault	782	 De l'hydrate de carbone de réserve dans 	
- Sur la loi des auxochromes; par M. Paul		les tubercules de l'Avoine à chapelets;	
Lemoult	784	par M. V. Harlay	423
— Sur le naphtylol-naphtyl-oxy-naphtyl-		 Sur la germination dans l'eau distillée; 	
méthane; par M. R. Fosse	787	par MM. PP. Dehérain et Demoussy.	
- Sur quelques osmil-oxalates; par M. L.		 Sur la migration des matières ternaires 	
Wintrebert	824	dans les plantes annuelles; par M. G.	
- Sur la réaction des benzophénones		André	1131
amidées substituées et des amines		- Sur un glucoside caractérisant la période	
aromatiques en milieu sulfurique; par		germinative du Hêtre; par M. P.	
M. Paul Lemoult	885	Tailleur	1235
- Réduction des matières colorantes azoï-		- M. B. Dupuy adresse une réclamation	
ques nitrées; par M. A. Rosenstiehl.	985	de priorité, concernant la découverte	
- Sur un nouveau mode de décomposition		de l'alcaloïde et du glucoside de l'éry-	
des dérivés bisulfitiques; par MM. F.		simum	654
Freundler et L. Bunel	1338	Chronomètres. — Procédé pratique pour	
- Sur les produits secondaires formés	- 1	la correction de l'erreur secondaire	
dans l'action de l'acide sulfurique sur		des chronomètres; par M. ChÉd.	
le charbon de bois; par M. A. Ver-		Guillaume	1105
neuil	1340	CINCHONINE Sur l'hydrocinchonine; par	
- Sur de nouvelles synthèses effectuées		MM. E. Jungfleisch et E. Leger	410
au moyen des molécules renfermant le		Sur la cinchonine; par MM. E. Jung-	
groupe méthylène associé à un ou		fleisch et E. Léger	828
deux radicaux négatifs. Action de l'épi-		COBALT. — Sur un nouveau siliciure de	
chlorhydrine et de l'épibromhydrine		cobalt; par M. Paul Lebeau	556
sur les éthers benzoylacétiques sodés;		- Séparation du cobalt et du nickel par	
par M. A. Haller	1459	la voie électrolytique; par M. Dimitry	
- Synthèse d'un colorant dérivé du diphé-		Balachowsky	1492
nylènephénylméthane; par MM. A.		Coesium. — Sur quelques composés du	- 0
Haller et A. Guyot	1527	cœsium; par M. Ĉ. Chabrie	678
- Constantes capillaires de liquides orga-		Comètes. — Observations de la comète	1
niques; par MM. PhA. Guye et A.		1900 c (Giacobini), faites à l'Obser-	
Baud 1481 et	1553	vatoire d'Alger; par MM. Rambaud	
Voir aussi les articles spéciaux : Acétals,		et Sy	19
Acétones, Acides organiques, Albu-		- Observations de la comète 1900 c	ŭ
minoïdes, Alcaloïdes, Alcools, Aldé-		(Giacobini), faites à l'Observatoire de	
hydes, Amines, Anéthane, Aniline,		Besançon; par M. P. Chofardet	20
Benzène, Buthanes, Carbures, Cé-		- Sur la nouvelle comète Giacobini; par	
tones, Cinchonine, Diastases, Ery-		M. Periotin	71
thrites, Ethers, Ethyles, Glycols,	1	- Observations de la comète A (1901),	
Indophénols, Méthylène, Naphtènes,	1	faites à l'Observatoire d'Alger; par	
Phénols, Phénylhydrazine, Saccha-		MM. Rambaud et Sy	1258
rine, Sucres, Tannin, Organo-métal-		- M. Duprat, à la Guadeloupe, écrit	
liques (Composés).		qu'il a observé une comète, le 9 mai	
CHIMIE VÉGÉTALE. — Sur la pluralité des		1901, vers 7 ^h du soir. (C'est la comète	
chlorophyllines et sur les métachlo-		1901 a.)	1275
rophyllines; par M. M. Tsvett	149	COMMISSIONS SPÉCIALES MM. Bornet	
- Sur un pseudo-acide agaricique; par		et Maurice Lévy sont nommés Mem-	
MM. Adrian et Trillat	151	bres de la Commission centrale admi-	
- Sur le rôle de la fonction chlorophyl-		nistrative, pour l'année 1901	14
lienne dans l'évolution des composés		- MM. Muscart et Bassot sont élus	
terpéniques; par M. Eug. Charabot.	159	Membres de la Commission de vérifi-	
- Sur la manne de l'Olivier; par M. Tra-		cation des comptes pour l'année 1900.	1213
but	225	- Commission chargée de juger le con-	

(1605)

P	ages.		Pages.
cours du prix Francœur pour 1901 Du prix Poncelet	813 814 814 814 905 905 905 906 906 906 906 906 947 947 947 947 947 947 947 1024 1024 1024 1024	— Du prix Pourat. — Du prix Philipeaux. — Du prix Montyon (Arts insalubres). — Du prix Montyon (Arts insalubres). — Du prix Wilde. — Du prix Cahours. — Du prix Tchihatchef. — Du prix Jean Reynaud. — Du prix Petit d'Ormoy (Sciences mathématiques). — Du prix Petit d'Ormoy (Sciences naturelles). — Du prix Gegner. — Du prix Gegner. — Du prix Trémont. — Du prix Leconte. — Commission chargée de présenter une question de Grand prix des Sciences physiques pour l'année 1903. — Une question de prix Bordin (Sciences physiques) pour l'année 1903. — Une question de prix Gay (Géographie physique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903. — Une question de prix Fourneyron (Mécanique) pour l'année 1903.	1025 1086 1086 1086 1089 1086 1086 1167 1167 1167 1167 1167 1167 1167 11
— Du prix Montyon (Physiologie expérimentale)		par M. Paul Chroustchoff	955
D/ \ 34		1' C'/// > 1'' 1	
DÉCÈS DE MEMBRES ET CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE. — M. le <i>Président</i> annonce la mort de M. <i>Potain</i> , Membre de la Section de Médecine et Chirurgie.	17	par diverses Sociétés, à l'occasion de la mort de M. Ch. Hermite, 120, 248, 296, 529	906
 M. le Président annonce la mort de M. Ch. Hermite, Membre de la Section de Géométrie, et de M. Ad. Chatin, Membre de la Section de Bo- 		mort de M. Zénobe Gramme – M. le Secrétaire perpétuel annonce la mort de M. JG. Agardh, Correspondant pour la Section de Botanique.	201
tanique	49	Notice sur M. J. Agardh; par M. Bornet Notice sur la vie et les travaux de	233
- Notice sur M. Adolphe Chatin; par M. Gaston Bonnier - Condoléances adressées à l'Académie	105	M. Th. Moutard; par M. Gaston Durboux	614
O D O	C T/ 3 T A	200	

Pag	ges. Pag	jes.
mort de M. Raoult, Correspondant	dium, rubidium, lithium et ammo-	
	878 nium; rapports de ces abaissements	
- M. le Secrétaire perpétuel annonce la	entre eux; par M. LC. de Coppet 12	18
mort de M. Henry Rowland, Corres-	— Sur la densité des alliages ; par M. Edm.	
pondant pour la Section de Physique. 11		66
- M. le Secrétaire perpétuel annonce la	- M. E. Dumesnil adresse une Note sur	
mort de M. Marès, Correspondant	« un procédé de détermination de la	
pour la Section d'Economie rurale 12		:44
DÉCRETS. — M. le Ministre de l'Instruc-	Diastases. — Sur le mécanisme des ac-	
tion publique et des Beaux-Arts	tions diastasiques; par M. Hanriot.	
adresse l'ampliation du décret ap-	The second secon	212
	729 Les actions diastasiques du platine	
- Du décret approuvant l'élection de	colloïdal et d'autres métaux; par M.	
M. Zeiller		90
— Du décret approuvant l'élection de M.	- Analogies entre les actions diasta-	
Laveran		
Densités. — Sur les abaissements molé-	des diastases organiques; par M. G.	
culaires de la température du maxi-		576
mum de densité de l'eau produits par	Diffusion. — Diffusion dans la gélatine;	
la dissolution des chlorures, bro-	par M. S. Leduc	00
mures et iodures de potassium, so-		
	E	
	E	
- EAUX NATURELLES Méthode de	Économie rurale. — Études sur la valeur	
dosage des sulfures, sulfhydrates,	agricole des terres de Madagascar;	
polysulfures et hyposulfites pouvant	1	51
coexister en solution, en particulier	- Valeur alimentaire et culture de l'ajonc;	-
dans les eaux minérales sulfureuses;	an a contract of	98
	518 Voir aussi Chimie agricole, Vins, Viti-	3
- Origine des eaux thermales sulfu-	culture.	
reuses. Sulfosilicates et oxysulfures	ÉLECTRICITÉ Nouvelles recherches sur	
dérivés des silicates naturels; par M.	la convection électrique; par M. V.	
		27
- Dosage de l'azote nitrique dans les	- Sur la propagation des oscillations	
eaux, au moyen du chlorure stan-	hertziennes dans l'eau; par M. C.	
		43
- Sur la variation de composition des	— Sur un électro-radiophone à sons très	
eaux minérales et des eaux de source,	intenses et sur la cause qui les pro-	
décelée à l'aide de la conductibilité		27
électrique; par M. PTh. Muller 10		
- La variation thermique des eaux; par		61
M. FA. Forel 10	089 - Décharge disruptive dans les électro-	
- Sur l'alumine contenue dans les eaux	lytes; par MM. André Broca et	
minérales; par M. F. Parmentier 13.	332 Turchini	15
- Sur la conservation des eaux miné-	— Sur les étincelles oscillantes; par M. G	
rales; par M. F. Parmentier 15	590 A. Hemsalech	17
Voir aussi Hydrologie.	- Sur un nouveau système d'ampère-	
Éclipses. — Sur l'éclipse totale du 18 mai	mètres et de voltmètres, indépendants	
1901; par M. J. Janssen 120	de l'intensité de leur aimant perma-	
- Sur l'éclipse du quatrième satellite de	nent; par M. Pierre Weiss 95	57
Jupiter, observée à Paris le 17 mai	- Sur l'influence de self-induction sur	
1901; par M. G. Bigourdan, 12	les spectres d'étincelle; par M. GA.	

Pag	ges.	r i	ages.
	959	M. Gustave Loisel	350
 Oscillations périodiques produites par 		— Sur une fistule congénitale pharyngo-	
la superposition d'un courant alter-		lacrymo-faciale, ouverte au-dessous	
natif au courant continu dans un arc		de la narine droite; par M. Lanne-	
électrique; par M. E. Kænig	962	longue	385
- Sur le spectre de bandes de l'azote		- Sur les diverses cellules de l'ovaire	
dans l'étincelle oscillante; par M. G		qui interviennent dans la formation	
A. Hemsalech	040	de l'œuf des insectes; par M. A.	
- Sur la mesure de la période des oscil-		Lécaillon	586
lations électriques par le miroir tour-		- Sur l'évolution des feuillets blastoder-	
nant; par M. L. Décombe	037	miques chez les Nématodes; par M. A.	
- Sur l'existence des courants ouverts;	(Conte	1064
par M. V. Crémieu 1	108	- Sur l'évolution des œufs immaturés de	
- Sur une expérience d'oscillation élec-		Rana fusca; par M. E. Bataillon	1134
trique; par M. H. Pellat	178	ERRATA, 48, 232, 280, 368, 448, 596,	
- Observations de la résonance élec-	-/-	812, 896, 1012, 1080, 1160, 1200,	
trique dans l'air raréfié; par M. Albert		1248, 1448, 1516, 1595.	
Turpain	315	ÉRYTHRITES. — Sur les érythrites actives;	
- Influence de la température sur la	313	par MM. L. Maquenne et G. Bertrand.	1/10
force électromotrice d'aimantation;	1	- Sur l'érythrite racémique; par MM. L.	1419
par M. René Paillot	2.0	Maquenne et Gab. Bertrand	1565
	310	ÉTHERS. — Nouvelles recherches sur l'iso-	1 103
- Vibrations produites dans un fil à l'aide			
d'une machine à influence; par M. D.		mérie des éthers sulfocyaniques; par	r_
Negreano	101	M. Berthelot	57
— Sur un voltamètre disjoncteur des cou-	, -	- Sur les éthers alcoylcyanomaloniques	
rants; par M. Ch. Pollak	405	et les acides alcoylcyanacétiques qui	
- Sur les forces électromotrices de con-		en dérivent; par MM. A. Haller et	2.0
tact et la théorie des ions; par M. E.		G. Blanc	381
Rothé	478	— Quelques isothermes de l'éther entre	
— Sur un éclair en boule; par M. J. Violle. 1	537	100° et 206°; par M. Edouard Mack.	952
- M. A. Breyde adresse une Note inti-		- Isochores de l'éther de 1°c à 1°c, 85;	0.11
tulée : « Explosion à distance et sans		par M. Edouard Mack	1035
fil »	97	- Action des éthers alcoyloyanacétiques	
- M. Th. Tommasina adresse un Travail		sur les chlorures diazoïques; par	
intitulé : « Contribution à la théorie		M. G. Favrel	983
de la cohérence »	277	- Action des éthers alcoylmaloniques	
- M. Desbourdieu adresse un projet d'ex-	}	sur les chlorures diazoïques; par	
périences relatives aux courants tellu-		M. G. Favrel	1336
•	196	— Préparation des éthers nitrobenzoyleya-	
- M. A. Nodon adresse la description		nacétiques isomériques ortho, méta	
d'un « trieur de phases électrolytique	[et para, et du chlorure d'orthonitro-	
pour courants alternatifs » 1	446	benzoyle cristallisé; par M. Mavro-	
Voir aussi Télégraphie et Téléphonie.		jannis	1054
ÉLECTRO-CAPILLARITÉ Sur les propriétés		- Action des chlorures d'acides sur les	
électrocapillaires de quelques compo-		éthers-oxydes en présence du chlo-	
sés organiques en solutions aqueuses;		rure de zinc; par M. Marcel Descudé.	1129
	822	- Action des chlorures acides sur les	
Embryologie. — Sur l'embryologie du		éthers-oxydes en présence du zinc;	
Tænia serrata; par M. G. Saint-		par M. P. Freundler	1226
Remy	43	- Sur les éthers imidodithiocarboniques	
- Origine du pigment chez les Tuniciers;		$RAz = C(SR')^2$; par M. Marcel De-	
transmission du pigment maternel à		lépine	1416
l'embryon; par M. Ant. Pizon	170	- Nitration des éthers acétylacétiques et	
- Les blastodermes sans embryon; par		de l'eurs dérivés acidylés; par MM. L.	

Pages. 1569 le nou- Persée; 449 louvelle ée; par 457 récem- Persée; 505 ée; par 505 ée; par 535 elle de ess 535
Fon bio- ox fer- ox Gab. Gab. FLUOR ET SES COMPOSÉS. — Sur un nou- veau corps gazeux, le fluorure de sul- furyle SO ² F ² ; par MM. Moissan et P. Lebeau
G moduleting and W. Hatt
- M. J. Delitala adresse un Mémoire de Géodésie, ayant pour titre : « Déterouvant mination simultanée de deux stations inconnues »
Blanges Maurice Lugeon
gazeux — Les dômes de Saint-Cyprien (Dordo- gne), Sauveterre et Fumel (Lot-et-
759 — Les transgressions et les régressions des mers secondaires dans le bassin de l'Aquitaine; par M. Ph. Glan-
stèmes — Sur la présence d'un gisement d'an- thracite dévonien au Kouitcheou
- Nouvelles observations sur la période entre glaciaire dans les Karpates méridio-
- A propos des gisements de minerais de fer colithiques de Lorraine et de leur mode de formation; par M. Geor-
FLUOR ET SES COMPOSÉS. — Sur un nouveau corps gazeux, le fluorure de sulfuryle SO² F²; par MM. Moissan et P. Lebeau

Pages	
- Les formations tertiaires et quater-	ordre; par M. DTh. Egorov 538
naires de la vallée de Bellegarde;	— Sur la somme des angles d'un poly-
par M. <i>H. Douxami</i> 593	
— Sur l'érosion régressive dans la chaîne	M. d'Ocagne
des Andes; par M. de Lapparent 1296	
- Sur le rôle des oscillations eustatiques	ment d'une figure de grandeur inva-
du niveau de base dans la formation	riable; par M. R. Bricard 947
des systèmes de terrasses de quelques	— Sur une classe particulière de surfaces
vallées; par M. de Lamothe 1428	
Voir aussi Paléontologie, Pétrographie,	— Sur la déformation continue des sur-
	faces; par M. G. Tzitzeica 1100
Physique du globe.	
GÉOMÉTRIE. — Sur les surfaces convexes	- Détermination des surfaces qui sont à
fermées; par M. H. Minkowski 2)	
— Sur les systèmes orthogonaux admet-	et des surfaces de Weingarten; par
tant un groupe de transformations de	$M. L. Raffy \dots 1312$
Combescure; par M. DTh. Egorov. 74	
— Remarque au sujet d'une Note de M.	des figures autopolaires réciproques
S. Kantor; par M. E. Enriques 248	dans le plan ét dans l'espace; par M.
- Sur les réseaux qui, par la méthode de	Rabut 1470
Laplace, se transforment des deux	— Sur la déformation continue des sur-
côtés en réseaux orthogonaux; par	faces; par M. DTh. Egorov 1545
M. C. Guichard 249	3 3 3 3
- Une classe nouvelle de surfaces algé-	tulé : « Théorie des surfaces du troi-
briques qui admettent une déforma-	sième ordre »
	GLYCOLS. — Chaleur spécifique et chaleur
tion continue en restant algébriques;	
par M. DTh. Egorov 30:	
- Sur le théorème d'Hugoniot et la théo-	M. de Forcrand 569
rie des surfaces caractéristiques; par	- Vaporisation et hydratation du glycol
M. J. Coulon 30	
— Sur la déformation du paraboloïde	— Sur l'anhydride du prétendu binaph-
quelconque; par M. C. Guichard 398	tylène-glycol; par M. R. Fosse 1127
- Sur la déformation du paraboloïde gé-	Grisou. — M. Ch. Joly adresse un Mé-
néral; par M. Servant 810	moire sur « le Grisou » 1275
- Sur le problème des isopérimètres; par	- Sur un grisoumètre électrique; par
M. A. Hurwitz 40	M. G. Léon 1408
- Sur une certaine surface du troisième	
	•
	H
	II.
Histoire des Sciences. — La légende du	Opere di Galileo Galilei, edizione na-
Lepas anatifera, la Vallisneria spi-	zionale sotto gli auspicii di Sua Maestà
ralis et le Poulpe; par M. Frédéric	il Re d'Italia »
Houssay 26	1 /
- Sur les métaux égyptiens : Présence	brochure de M. Edmond Perrier :
du platine parmi les caractères d'une	« Henri et Alphonse Milne-Edwards ». 1025
inscription hiéroglyphique; par M.	- M. le Secrétaire perpétuel signale le
Berthelot	
- M. le Secrétaire perpétuel signale un	vres complètes d'Augustin Cauchy,
Volume intitulé : « Etienne Geoffroy	publiées sous la direction de l'Aca-
Saint-Hilaire; Lettres d'Egypte » pu-	démie des Sciences » 1250
bliées par M. ET. Hamy 290	
- M. le Secrétaire perpétuel signale le	Ouvrage de M. Piero Giacosa, ayant
Volume X de la publication « Le	pour titre : « Magistri Salernitani

nondum editi »	581	un Volume relatif à l'hydrographie du haut Yang-tse, par le P. Chevalier. Hydrologie. — Contribution à l'étude des eaux souterraines. Courbes isochronochromatiques; par M. Félix Marboutin	365 1515
	1		
INCENDIES. — M. Ridey adresse une Note « Sur un matériel de sauvetage et d'extinction dans les incendies ». INDIUM. — Contribution à l'étude de l'indium; par MM. C. Chabrié et E. Renderie	1276	C. Camichel — Sur les spectres d'absorption des indophénols et des colorants du triphénylméthane; par MM. C. Camichel et P. Bayrac	338 485
gade	472	 Nouvelle méthode permettant de caractériser les matières colorantes. 	400
des indophénols. Loi des groupements auxochromes azotés tertiaires; par		Application aux indophénols; par MM. C. Camichel et P. Bayrac	882
M. Paul Lemoult	142	IODE. — Des origines de l'iode de l'orga- nisme. Cycle biologique de ce métal- loïde; par M. <i>P. Bourcet</i>	1364
	r		
LAIT. — Calcul de l'écrémage et du mouil-	-	sciences la langue auxiliaire interna-	
lage dans les analyses du lait; par MM. Louïse et Riquier LANGUE INTERNATIONALE. — Sur l'utilité	992	tionale de M. le D' Zamenhof, connue sous le nom d'Esperanto; par M. Ch. Méray	874
scientifique d'une langue auxiliaire internationale; par M. H. Sebert	869	Luminescence. — Luminescence obtenue avec certains composés organiques;	
- Sur les services que peut rendre aux		par M. Raphaël Dubois	43 ı
	N	A	
Magnésium. — Sur les propriétés réduc- trices du magnésium et de l'alumi- nium; par M. A. Duboin	826	champ magnétique; par M. HS. Hete-Shaw	1306
MAGNÉTISME. — Perméabilité des aciers au nickel, dans des champs intenses; par M. René Paillot	1180	force électromotrice d'aimantation; par M. René Paillot Magnétisme terrestre. — Sur la valeur	1318
Contribution à l'étude théorique et ex- périmentale des veines liquides défor- mées par des obstacles et à la déter- mination des lignes d'induction d'un		absolue des éléments magnétiques au 1er janvier 1901; par M. Th. Mou- reaux	30

(1611)

Pages	Pages.
avec la variation diurne de la décli-	— Sur la précession; par M. O. Backlund. 291
naison magnétique; par M. Alfred	- Sur la théorie des satellites de Jupiter;
Angot	4 par M. JJ. Landerer 299
- Sur la variation diurne de la déclinai-	- Sur les variations en grandeur et en
son magnétique; par M. Alfred	position des satellites, révélant l'exi-
Angot 31	*
- Calcul de la formule définitive donnant	par dom Lamey
la loi de la distribution régulière de	- Sur la loi de l'attraction universelle;
la composante horizontale du magné-	par M. H. Duport 662
tisme terrestre en France au 1er jan-	MERCURE. — Sur de nouveaux composés
vier 1896; par M. E. Mathias 32	
Mécanique. — Sur le théorème des forces	MM. Auguste Lumière, Louis Lumière
	- Action de l'oxyde de mercure sur quel-
— Sur les conditions supplémentaires en	. 2016 4
Hydrodynamique; par M. P. Duhem.	
- Sur la stabilité isentropique d'un	Lumière, L. Lumière et F. Perrin. 635
fluide; par M. P. Duhem 24	
— Sur une forme nouvelle des équations	métaux solides dans le mercure et
de la Mécanique; par M. H. Poin-	plus généralement dans les autres
<i>caré</i> 36	
- Sur la propagation des discontinuités	- Sur un iodoantimoniure de mercure;
dans les fluides; par M. E. Jouguet. 67	
- Sur un problème de d'Alembert; par	- Action de l'oxyde mercurique sur les
M. F. Siacci	
- Sur un invariant remarquable de cer-	liques; par M. A. Mailhe. 1273 et 1560
taines transformations réalisées par	MÉTÉORITES. — Sur une masse de fer mé-
appareils enregistreurs; par M. Rabut. 139	g tallique qu'on dit être tombée du ciel
Voir aussi Physique mathématique.	au Soudan, le 15 juin 1900; par M.
MÉCANIQUE APPLIQUÉE Positions di-	Stanislas Meunier 441
verses de la fibre neutre dans les	- Examen d'une météorite tombée dans
corps rompus par la flexion; raison	l'île de Ceylan, le 13 avril 1795; par
de la fragilité; par M. Ch. Frémont. 20	M. Stanislas Meunier 501
- Sur les voûtes en arc de cercle, en-	MÉTÉOROLOGIE. — Anémomètre électrique
castrées aux naissances; par M. Ri-	à indications à distance; par M. Em-
bière 31	
- Sur les vibrations des poutres encas-	- Sur les périodes de l'aurore australe;
trées; par M. Ribière 66	25 77 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
- Traces superficielles laissées par les	- Mouvement, en chaque jour synodique,
outils dans le travail du sciage des	de l'axe instantané de symétrie des
métaux; par M. Vasseur 46	
- Changements de direction et de vitesse	Poincaré
d'un courant d'air qui rencontre des	- Sur l'orage du 29 mai 1901; par M.
corps de formes diverses; par M.	Joseph Jaubert
Marey	
— Sur l'application de la théorie de l'élas-	giques à Quito; par M. F. Gonnes-
ticité au calcul des pièces rectangu-	siat
laires fléchies; par M. Mesnager 147	
- M. L. Izard adresse une Note relative	MÉTHYLÈNE, — Action du zinc sur le di-
à une nouvelle roue à rail mobile 72	
- M. P. Guyon adresse la description	lène; par M. J. Hamonet 789
et le dessin d'un « Nouveau moteur	— Sur la chimie du méthylène; par M. V.
à vent » 127	
MÉCANIQUE CÉLESTE. — Sur la théorie de	MÉTRIQUE (SYSTÈME). — M. le Secrétaire
1 / 1 25 25 25 1 / -	o perpétuel signale un Ouvrage de
, Par and a series of the seri	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,

(1612)

P	ages.		Pages.
M. G. Bigourdan ayant pour titre: « Le Système métrique, son établissement et sa propagation graduelle » MINENALOGIE. — Sur la fluorine odorante à fluor libre du Beaujolais; par M. Jules Garnier		M. Ad. Carnot	1298 1423
- Sur l'origine de l'or de Madagascar;		et F. Pearce	1426
par M. A. Lacroix		 — Synthèse de la boronatrocalcite (ulexite); par M. A. de Schultzen Voir aussi Cristollographie, Pétrographie. MOLYBDÈNE. — Sur un nouveau sulfate de molybdène cristallisé; par M. Bail- 	
- Sur la composition de l'amblygonite; par M. Henri Lasne	1101	- Sur la réduction de l'acide molybdo-	475
- Sur les tellurures d'or et d'argent de Kalgoorlie (Australie occidentale); par		sulfurique par l'alcool; par M. E. Péchard	628
	N	V	
Naphtènes. — Méthode générale de synthèse des naphtènes; par MM. Paul Sabatier et JB. Senderens	566	nickel par la voie électrolytique; par M. Dimitry Balachowsky Nominations des Membres et Corres-	1492
Navigation. — Sur l'emploi des circum- méridiennes à la mer; par M. E. Guyou	657	pondants de l'Académie. — M. A. Normand est élu Correspondant pour la Section de Géographie et Naviga- tion	613
sion des navires	878	tion de Géométrie	662
Navigation aérienne. — M. Al. Bar- thès demande l'ouverture d'un pli cacheté contenant la description d'une machine aérienne dirigeable	5 95	 M. Paul Sabatier est élu Correspondant pour la Section de Chimie M. Davidson est élu Correspondant pour la Section de Géographie et Na- 	753
— M. Ch. Sibillot adresse une Note relative à un aérostat dirigeable	878	gation	754
- Sur l'emploi de l'oxygène dans les ascensions à grandes hauteurs; par		tion de Botanique	1024
M. L. Cailletet — M. Alfred Basin adresse un résumé	1017	la Section de Mécanique — M. Oudemans est élu Correspondant	1086
de ses différents Mémoires sur les aérostats	1 464	pour la Section de Géographie et Navigation	1086
- M. Hosden adresse un Mémoire relatif		- M. Laveran est élu Membre de la Sec-	
à la direction des aérostats NÉBULEUSES. — Nébuleuses nouvelles dé-	1464	tion de Médecine et Chirurgie M. Maupas est élu Correspondant pour	1212
couvertes à l'Observatoire de Paris (équatorial de la tour de l'Ouest); par	105	la Section d'Anatomie et Zoologie — M. Édouard Van Beneden est élu	1464
M. G. Bigourdan 1094 et Nickel. — Séparation du cobalt et du	1465	Correspondant pour la Section d'Anatomie et Zoologie	1540

O

Page 1	
Pages. OBSERVATOIRES. — Sur le quatrième Vo-	Auguste Lumière, Louis Lumière et
lume des « Annales de l'Observatoire	Chevrotier
de Toulouse »; par M. Lœwy 1084	- Action des éthers d'acides gras sur les
- M. le Secrétaire perpétuel signale :	combinaisons organo - magnésiennes
1° Le premier Volume d'une publica-	mixtes; par M. V. Grignard 336
tion de M. Langley ayant pour titre:	- Nouvelles réactions des dérivés organo-
« Annals of the astrophysical Observa-	métalliques. (II). Éthers et alcoyl-
tory of the Smithsonian Institution»;	β-cétoniques; par M. EE. Blaise. 478
2º Le cinquième fascicule de l'Atlas	- Action des dérivés organo-métalliques
photographique de la Lune, publié	sur les éthers-sels; par M. A. Behal. 480
par l'Observatoire de Paris, exécuté	- Sur les combinaisons organomagné-
par MM. M. Lœwy et P. Puiseux 1396	siennes mixtes; par M. V. Grignard. 558
OPTIQUE. — Nouveau modèle d'oculaires	- Action des chlorures d'acides et des
à glace micrométrique; par M. L.	anhydrides d'acides sur les com-
Malassez 405	posés organo-métalliques du magné-
- Pour obtenir des rayons de courtes	sium; par MM. Tissier et Grignard. 683
longueurs d'onde, on peut utiliser	- Action des éthers d'acides bibasiques
l'effluve électrique, source intense de	sur les composés organo-métalliques;
rayons violets et ultra-violets; par M.	par M. Amand Valeur 833
S. Leduc 542	- Sur les composés organo-métalliques
- Sur un appareil qui limite les effets des	du magnésium; par MM. Tissier et
fontaines lumineuses; par M. G.	Grignard
Trouvé	- Nouvelles réactions des composés or-
Voir aussi Vision.	gano-magnésiens; par M. Ch. Moureu. 837
OR. —Sur l'origine de l'or de Madagascar;	- Sur les dérivés éthéro-organomagné-
par M. A. Lacroix 180	siens; par M. EE. Blaise 839
- Sur les alliages d'or et d'argent prove-	— Nouvelles réactions des dérivés organo- métalliques. (III). Éthers β-cétoniques
nant des tombeaux égyptiens; par M. Berthelot1282	min authorized a second property
- Sur les tellurures d'or et d'argent de la	— Sur les composés organo-magnésiens
région de Kalgoorlie (Australie occi-	aromatiques; par MM. Tissier et
dentale); par M. Ad. Carnot 1298	Grignard 1182
ORGANO - MÉTALLIQUES (COMPOSÉS)	- Sur les radicaux acétylométalliques;
Nouvelles réactions des dérivés or-	par M. Berthelot 1525
gano-métalliques ; par M. EE.	Osmose. — Sur l'osmose à travers la
Blaise 38	membrane de ferrocyanure de cuivre;
- Sur de nouveaux composés organo-	par M. G. Flusin
métalliques de mercure; par MM.	
	D.
	P
D / Conta M/amuladan at	1 W J. Tanana
Paléontologie. — Sur le Néomylodon et	M. de Lapparent
sur l'animal mystérieux de la Pata-	- Sur la découverte, dans les dépôts
gonie; par M. André Tournouer 96 — Sur la présence du genre Caprina	permiens supérieurs du nord de la Russie, d'une flore glossoptérienne
dans l'Urgonien; par M. V. Pa-	et de reptiles Pareiasaurus et Dicy-
quier	nodon; par M. Amalitzky 591
- Sur la découverte d'un Oursin d'âge	- Sur un insecte fossile trouvé dans le
crétacé dans le Sahara oriental; par	Trias de Lorraine; par M. P. Fliche. 650
C. D AP Comportus (T. CVVVIII)	0

Pa	ges.		ages.
PATHOLOGIE VÉGÉTALE Observations		Риототне́каріе. — Appareil très simple	
relatives à la propagation dans les	1	pour l'application de la méthode pho-	
pommeraies du Nectria ditissima; par	1	tothérapique de Finsen; par MM.	
M. Descours-Desacres	438	Lortet et Genoud	246
Pétrographie Sur un nouveau groupe		- Appareil photothérapique sans conden-	
de roches très basiques; par M. A.		sateur; par MM. Lortet et Genoud	527
Lacroix	358	PHYSIOLOGIE ANIMALE. — La production	
- Sur la province pétrographique du		du travail musculaire utilise-t-elle,	
nord-ouest de Madagascar; par M. A.		comme potentiel énergétique, l'alcool	
	439	substitué à une partie de la ration	
	439		65
- Sur l'âge de la teschénite; par M. Paul	00=	alimentaire; par M. A. Chauveau	0.3
Choffat	807	- Influence de la substitution de l'alcool	
- Sur la koswite, une nouvelle pyroxé-	ļ	au sucre alimentaire, en quantité iso-	
nite de l'Oural; par MM. L. Duparc		dyname, sur la valeur du travail	
et F. Pearce	892	musculaire accompli par le sujet, sur	
- Sur l'existence d'azotures, argonures,		son entretien et sur sa dépense; par	
arséniures et iodures dans les roches	Ì	M. A. Chauveau	110
cristalliniennes; par M. Armand		- La dépense énergétique qu'entraînent	
Gautier	932	respectivement le travail moteur et	
- Sur la classification pétrographique des		le travail résistant de l'homme qui	
schistes de Casanna et des Alpes		s'élève ou descend sur la roue de	
valaisannes; par M. L. Duparc	1237	Hirn. Évaluation d'après l'oxygène	
Phénols Sur quelques dérivés iodés du		absorbé dans les échanges respira-	
phénol; par M. P. Brenans	83 i	toires; par M. A. Chauveau	194
Phénylhydrazine et ses dérivés. — Sur		- Analyse de la dépense du travail mo-	- 94
des combinaisons acides et alcooliques		teur de la machine qui soulève le	
de l'urée de la phénylhydrazine; par		poids de l'homme occupé à faire du	
M. P. Cazeneuve	340	travail résistant sur la roue de Hirn.	
	340		
- Sur la diphénylcarbodiazine; par M.	100	Comparaison avec la dépense qu'en-	
P. Cazeneuve	412	traîne ce même travail moteur accom-	
— Sur les phénylhydrazones du d-glucose		pli par l'homme en soulevant lui-	
et leur multirotation; par MM. L	FO.1	même son poids sur la roue; par	0.0
J. Simon et H. Bénard	564	M. A. Chauveau	938
- Action de la phénylhydrazine et de l'hy-		- Le globule rouge nucléé se comporte	
drazine sur les deux butyrylacéty-		autrement que le globule rouge anu-	
lacétates de méthyle isomères; par		cléé, au point de vue de l'osmose,	
M. Bongert	973	vis-à-vis de l'urée en solution; par	
PHOSPHATES. — Equilibres chimiques.		M. R. Quinton	347
Formation des phosphates insolubles		- Le globule rouge nucléé se comporte	
par double décomposition. Phos-		à la façon de la cellule végétale, au	
phate de soude bibasique et azotate		point de vue de l'osmose, vis-à-vis	
d'argent; par M. Berthelot	1449	de l'urée en solution; par M. R.	
Phosphoreux (Oxyde). — Sur la prépara-		Quinton	432
ration de l'oxyde phosphoreux; par		- Transmission nerveuse d'une exci-	
M. A. Besson	1556	tation électrique instantanée; par	
PHOSPHORIQUE (ACIDE) Sur l'acide		M. Aug. Charpentier	426
phosphorique des sols; par M. Th.		- Nouveaux caractères de l'excitation	4.50
Schloesing fils	1180	électrique brève transmise par le	
- Nouvelles recherches sur la neutrali-	3	nerf; par M. Aug. Charpentier	639
sation de l'acide phosphorique; par		- Conduction lente du nerf et variation	996
M. Berthelot	1977	1	
- Réactions de deux bases mises simul-	12//	négative; par M. Aug. Charpentier.	711
tanément en présence de l'acide		- Conduction nerveuse et conduction	
phosphorique; par M. Berthelot	1510	musculaire des excitations électri-	
phosphorique, par m. Derineiot	131)	ques; par M. Aug. Charpentier	794

Pages		iges.
— Rôle des canaux péritonéaux; par M. S.		532
Jourdain	Recherches sur l'injection de sang et	
- Action physiologique du vin; par M.	de sérum néphrotoxiques au chien;	
L. Roos 428	N.F. 70 (145
- Action de l'alcool sur la sécrétion gas-	- Recherches sur la maladie des chiens.	
trique; par MM. Albert Frouin et	Vaccination du chien contre l'infec-	
M. Molinier 100		
- De l'action du chloroforme sur le pou-	salix	T /17
voir réducteur du sang; par MM. Lam-	- Recherches expérimentales sur la res-	14/
bert et Garnier 49		
	The state of the s	
- Contribution à l'étude psycho-physio-	rographis Spallanzanii; par M. Boun-	0.40
logique des actes vitaux en l'absence	hiol	348
totale du cerveau chez un enfant;	— Sur l'électrolyse des tissus animaux;	
par MM. Vaschide et Cl. Vurpas 64		239
Excitation des nerfs et des muscles par	— Sur. l'électrolyse des tissus animaux;	
des ondes de très courte durée; par	par M. Edouard Branly 1	136 E
M. G. Weiss 99		
- Recherches sur les constantes phy-	polaires dans les nerss sans myéline;	
siques qui interviennent dans l'exci-	par M. Mendelssohn	507
tation électrique du nerf; par M.	- Sur l'anesthésie locale en chirurgie	.007
Georges Weiss		
- La loi de l'excitation électrique des		
and the second s	haute fréquence et de haute inten-	
nerfs; par M. Georges Weiss 114		~ 0
.— Mesure directe de la longueur d'onde	Didsbury	1589
dans le nerf à la suite d'excitations	- Influence des lécithines de l'œuf sur	
électriques brèves; par M. Aug.	les échanges nutritifs; par MM. A.	
Charpentier 107	Desgrez et A. Zaky	1512
- Sur le mécanisme de la propulsion de	PHYSIOLOGIE PATHOLOGIQUE. — Traite-	
la langue chez les Amphibiens anou-	ment par l'oxygène, à la pression	
res; par M. Marcus Hartog 58	atmosphérique, de l'homme empoi-	
- Sur des phénomènes d'histolyse et	sonné par l'oxyde de carbone; par	
d'histogenèse accompagnant le déve-	M. N. Gréhant	574
loppement des Trématodes endopara-	- Propriétés coagulantes du mucus : ori-	- / '
sites de Mollusques terrestres; par	gines et conséquences ; par MM. Char-	
MM. C. Vaney et A. Conte 106		578
Influence de la stérilisation des milieux	- Maltosurie chez certains diabétiques;	3,0
		6.0
habités, de l'air respiré et des ali-	par MM. R. Lépine et Boulud	610
ments ingérés, sur l'organisme ani-	- Courbes d'ascension thermométrique;	0
mal; par MM. Charrin et Guillemo-	par M. S. Leduc	798
nal 107		()
- Le dernier signe de vie; son appli-	litiques; par M. H. Stassano	800
cation à l'homme; par M. AD.	La résistance des moutons algériens à	
Waller 108	7 la clavelée est-elle héréditaire? par	
- Les otolithes et l'audition; par M.	M. P. Pourquier	890
Pierre Bonnier	7 - Un cas de trichosporie (piedra nos-	
- Sur le temps de réaction suivant les	tras) observé en France; par M. Paul	
races ou les conditions sociales; par		1369
M. Louis Lapicque 150		
- Outillage très simple et très sûr, d'ap-	berculose.	
plication aussi rapide que facile, pour	Physiologie végétale. — Influence de la	
rendre inoffensifs le séjour et le tra-	pression osmotique du milieu sur la	
vail de l'homme dans les atmosphères	forme et la structure des végétaux;	
irrespirables contaminées par des gaz	par M. J. Beauverie	226
	— De l'élimination du méthane dans l'at-	220
délétères; par MM. A. Chauveau et	— De l'emmation du memane dans l'at-	

Pages.	P	ages
mosphère; par M. V. Urbain 334	par M. E. Bertainchand	1153
- Action de la pression totale sur l'assi-	- Sur l'existence probable d'une mer	
milation chlorophyllienne; par M. Jean	récente dans la région de Tombouc-	
Friedel 353	tou; par M. Aug. Chevalier	926
- Sur la tuberculisation de la Pomme de	- Sur les mouvements du sol et la for-	
terre; par M. Noël Bernard 355	mation des vallées en Valachie; par	
- Sur l'identité des modifications de	M. E. de Martonne	1140
structure produites dans les cellules	— Nouvelles observations sismologiques	
végétales par le gel, la plasmolyse et	faites à Grenoble; par M. W. Kilian.	1242
la fanaison; par MM. L. Matruchot	- Sur un éclair en boule; par M. J.	
et M. Molliard 495	Violle	1537
 Sur la sensibilité des végétaux supé- 	Voir aussi Météorologie, Magnétisme	
rieurs à des doses très faibles de sub-	terrestre.	
stances toxiques; par M. Henri Cou-	Physique mathématique. — Sur la théo-	
pin	rie des équations de la Physique ma-	
- Sur la sensibilité des végétaux supé-	thématique; par M. S. Zaremba	20
rieurs à l'action utile des sels de po-	- Sur les conditions supplémentaires en	
tassium; par M. Henri Coupin 1582	Hydrodynamique; par M. P. Duhem.	117
- De l'absorption des poisons métalli-	- Sur la stabilité isentropique d'un	
ques très dilués par les cellules végé-	fluide; par M. P. Duhem	241
tales; par M. Henri Devaux 717	- Sur les chaleurs spécifiques des fluides	
- Influence de l'obscurité sur le déve-	dont les éléments sont soumis à leurs	
loppement des fleurs; par M. L. Beu-	actions mutuelles; par M. P. Duhem.	292
laygue 720	— De la propagation des ondes dans les	
- Sur la migration des matières azotées	fluides visqueux; par M. P. Duhem	393
et des matières ternaires dans les	- Sur les ondes du second ordre par	
plantes annuelles; par M. G. André. 1058	rapport aux vitesses, que peut pré-	
- L'assimilation chlorophyllienne réalisée	senter un fluide visqueux; par M. P.	
en dehors de l'organisme vivant; par	Duhem	607
M. Jean Friedel 1138	- De la propagation des discontinuités	
- Sur la proportion de l'eau comparée à	dans un fluide visqueux; par M. P.	
l'aoûtement des végétaux ligneux;	Duhem	658
par M. F. Kövessi	- Sur la propagation des discontinuités	
- Sur les débuts de la germination et sur	dans les fluides; par M. E. Jouguet.	673
l'évolution du soufre et du phosphore	- De la propagation des discontinuités	
pendant cette période; par M. G.	dans un fluide visqueux. Extension	
André 1577	de la loi d'Hugoniot; par M. P. Du-	
Voir aussi Chimie végétale.	hem	944
Physique du globe. — Sur la constitu-	— Sur la stabilité d'un système animé	
tion du sol des grands fonds océa-	d'un mouvement de rotation; par M.	
niques; par M. J. Thoulet 274	P. Duhem	102
- Note relative à un Atlas lithologique	- Sur les théorèmes d'Hugoniot, les lem-	
et bathymétrique des côtes de France;	mes de M. Hadamard et la propa-	
par M. J. Thoulet	gation des ondes dans les fluides	
- Sur les icebergs tabulaires des régions	visqueux; par M. P. Duhem	1163
antarctiques; par M. Henryk Arc-	- Sur les ondes longitudinales et trans-	
towsky	versales dans les fluides parfaits; par	
- Sur les nodales de sable ou de pous-	M. P. Duhem	130
sière; par M. C. Maltézos 757	- Mise en équation des phénomènes de	
- Sur la pluie de sang observée à Pa-	convection calorifique et aperçu sur le	
lerme dans la nuit du 9 au 10 mars	pouvoir refroidissant des fluides; par	
1901; par M. Stanislas Meunier 894	M. J. Boussinesq	138:
- Sur les poussières atmosphériques ob-	Voir aussi Thermodynamique et Gaz.	
servées à Tunis, le 10 mars 1901;	Pisciculture. — Culture et reproduction	

Pag	ges.		ages.
 Sur le développement de la Sole au laboratoire de Concarneau; par MM. Fabre-Doumergue et Eug. Biétrix 	272 136	 Éléments du système formé par la planète double Éros; par M. Ch. André. Sur la période de variabilité d'éclat de la planète Éros, d'après les déterminantes. 	533
PLANÈTES. — Sur les planètes télescopiques; par M. R. du Ligondès — Observations sur la variabilité de la planète 433) Éros, faites à l'obser-	121	nations faites à l'observatoire de Tou- louse; par M. L. Montangerand — Sur la variabilité de la planète Éros, d'après des clichés obtenus à l'ob-	533
vatoire de Toulouse; par M. F. Ros-sard	396	servatoire de Toulouse; par M. L. Montangerand — Note relative à la Communication de	616
- Sur la variabilité lumineuse d'Éros;	397	M. Montangerand; par M. Baillaud Véritable valeur de la période de variation lumineuse d'Éros; par MM. Ch.	619
la planète Éros, faites à l'observa- toire de Lyon; par MM. Guillaume,	53o	André et M. Luizet Probabilités (Calcul des probabilités;	665
Sur les époques tropiques de la période de variation d'éclat de la planète	531	par M. A. Liapounoff — Une proposition générale du Calcul des probabilités; par M. A. Liapou-	126
- Variations d'éclat de la planète Éros;	532	noff	814
	F	1	
— Sur la radio-activité induite provoquée par les sels de radium; par MM. P.	371	 Lois de transparence de la matière pour les rayons X; par M. Louis Benoist	t 545
- Sur la radio-activité secondaire; par	732	rayons X; poids atomique de l'in- dium; par M. Louis Benoist - Sur l'absorption spécifique des rayons X par les sels métalliques; par	772
Curie et A. Debierne	768	MM. Alexandre Hébert et Georges Reynaud	408
 Sur l'analyse magnétique des rayons du radium et du rayonnement secon- daire provoqué par ces rayons; par 	914	 Production directe des rayons X dans l'air; par M. A. Nodon. Appareil de mensuration exacte du squelette et des organes donnat une inscrepation production production production. 	770
M. Henri Becquerel - Action physiologique des rayons du radium; par MM. Henri Becquerel et P. Curie		 image nette en radiographie; par M. G. Contremoulins — De l'action des rayons X sur les conducteurs et sur les isolants; par M. J. 	1006
RAYONS X, OU RAYONS RÖNTGEN. — Radiopelvigraphie et radiopelvimétrie à longue portée; par M. Henri Var-	. 209	Semenow - Emploi du résonateur Oudin pour la production des rayons X; par M. R.	1320
	167	Demerliac	r 586

D.		Th.	
SACCHARINE. — Nouvelle réaction de la saccharine (sulfimide benzoïque); par	ages.	vatoire de Lyon pendant le quatrième trimestre de 1900; par M. J. Guil-	ages.
M. Alex. Leys Liste de can- didats présentés par la Section de Géométrie pour la place laissée vacante par le décès de M. Ch. Hermite	1056 654	Laume	621
 Liste de candidats pour la place laissée vacante, dans la Section de Botanique, par le décès de M. Adolphe Chatin. Liste de candidats pour la place laissée vacante, dans la Section de Médecine 	*	Pluvinel	1259
Sodium. — Sur quelques propriétés du	1197	tance des sourds-muets	121
peroxyde de sodium; par M. George- F. Jaubert	35	Fabry et A. Perot	1264
des hydrates de peroxyde de sodium et leurs propriétés; par M. George-		par M. LJ. Simon	487
F. Jaubert — Sur quelques propriétés du bioxyde de sodium; par M. de Forcrand	131	 MM. Em. Bourquelot et H. Hérissey. Sur une nouvelle base dérivée du glucose; par MM. L. Maquenne et E. 	571
SOLEIL. — Sur la photographie de la couronne solaire dans les éclipses totales; par M. H. Deslandres	206	Roux Sulfures, — M. Gay-Lancermin adresse une Note «Sur l'oxydation du proto-	980
- Observations du Soleil, faites à l'obser-	296	sulfure de fer »	896
	5	Γ	
TANNIN. — Sur la constitution du gallo- tannin; par M. Henri Pottevin	704	commun pour circuits téléphoniques, et les expériences sur la téléphonie	
TÉLÉGRAPHIE. — Sur la propagation des ondes hertziennes dans la télégraphie sans fil; par M. E. Lagrange	203	sans til; par M. Rheins — Communications téléphoniques, au moyen de fils étendus sur la neige;	77
 M. E. Guarini adresse un complément à ses expériences sur la télégraphie 		par M. A. Ricco	323
sans fil	3 6 8	munication précédente de M. Ricco. — Sur les propriétés isolantes de la neige;	323
utilisées dans la télégraphie sans fil; par M. C. Tissot	763 766	par M. Bernard Brunhes — Remarques relatives aux lignes télégraphiques ou téléphoniques établies sur la neige au mont Blanc; par M. J.	465
ment de l'Académie un travail inti- tulé : « Note sur un projet d'appareil télégraphique »	456	Janssen	606
Téléphonie. — Sur la corrélation des expériences faites à Dijon en 1894 pour l'application de l'idée de retour	430	PhA. Guye et L. Perrot TÉRATOLOGIE. — De l'inversion du cœur	1043

	Pages.	ļ I	Pages.
monstre double autositaire vivant, de la famille des Pages; par M. Chapot-		- La chaleur de formation des acétals	569
- Observations à propos de la Note de M. Chapot-Prévot, sur une opération d'ectocardie, faite en 1888 et suivie		comparée à celle des composés isomères; par M. Marcel Delépine — M. Marcellin Langlois adresse un second Mémoire sur les unités them	777
de succès; par M. Lannelongue — Sur la valeur comparée des solutions	225	second Mémoire sur les unités ther- mochimiques	754
salines ou sucrées en tératogenèse expérimentale; par M. E. Bataillon		entropique; par M. E. Marchis Voir aussi Gaz.	671
Caractères généraux des processus tératogènes ; processus primitif et processus consécutif ; par M. Étienne Rabaud		THORIUM. — Composition de l'hydrure et de l'azoture de thorium; par MM. C. Matignon et H. Delépine Tuberculose. — De l'influence du climat sur l'évolution de la tuberculose pul-	36
thallium du type TIX, 3TIX; par M. V. Thomas	80	monaire expérimentale; par MM. Lannelongue, Achard et Gaillard Les conditions du terrain et le diagnostic de la tuberculose; par MM.	114
THERMOCHIMIE. — Détermination des chaleurs latentes de vaporisation de quelques substances de la Chimie organique; par M. W. Louguinine — Etude thermique des chlorures d'alu-	88	Albert Robin et Maurice Binet De l'influence de l'alimentation, de la température, du travail et des poussières sur l'évolution de la tuberculose; par MM. Lannelongue, Achard	709
minium ammoniacaux; par M. L.		et Gaillard	1081
 Baud Dissociation et étude thermique du composé Al² Cl⁶, 18 Az H³; par M. E. Baud. 	553	Tungstène. — Sur un nouveau phosphure de tungstène; par M. Ed. Defacqz — Sur un arséniure et un chloro-arsé-	32
- Chaleur spécifique et chaleur de fusion du glycol éthylénique; par M. de For-	690	niure de tungstène; par M. Ed. De- facqz	138
	τ	J	
URANIUM. — Étude du nitrate d'uranium; par M. OEchsner de Coninck. 90 et — M. OEchsner de Coninck adresse une Note intitulée; « Quelques données	204	Urée. — Sur les combinaisons acides et alcooliques de l'urée de la phénylhydrazine; par M. P. Cazenewe — Sur la formation de l'urée par oxyda—	340
sur le nitrate d'uranium. »	447	dation de l'albumine à l'aide du per- sulfate d'ammoniaque; par M. L. Hu-	
nation du poids atomique de l'ura- nium; par M. J. Aloy	551	gounenq	1240
	V	7	
Vins. — Action physiologique du vin; par M. L. Roos	428	l'éclairage et l'adaptation. Mesure de la migration du pigment rétinien; par M. André Broca	795
mousse des vins de Champagne; par	1003	- Angle de limite de numération des	793
M. E. Manceau Vision. — Sur les opacités du corps vitré et la rigidité de ce milieu de l'œil; par M. A. Imbert	712	objets et mouvements des yeux; par MM. André Broca et D. Sulzer VITICULTURE. — Recherches anatomiques sur l'aoûtement des sarments de la	888
- Variation de l'acuité visuelle avec	1-2	vigne; par M. F. Kövessi	647

Proceeds conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne; par M. F. Kovessi Les effets de la foudre et de la gélivure; par MM. L. Ravaz et A. Bonnet M. Pierre Carles adresse une Note ayant pour titre: « La pourriture	857 805	grise du raisin aurait-elle quelque rapport avec la présence des morilles dans les vignes?»	1077
YTTRIA. — Sur l'isolement de l'yttria, de l'ytterbine et de la nouvelle erbine;	Z	par MM. G. et E. Urbain	136
ZINC. — Action de la poudre de zinc sur les acides gras saturés; par M. Alexan-	622	- Sur la ponte des Troques; par M. A. Robert	85o
dre Hébert	168	La segmentation dans le genre Trochus; par M. A. Robert Action des solutions isotoniques de chlorures et de sucre sur les œufs de	995
 Origine du pigment chez les Tuniciers. Transmission du pigment maternel à l'embryon; par M. Antoine Pizon 	170	Rana fusca; par M ^{me} Rondeau-Luzeau. — Sur une nouvelle sous-famille d'Hémiptères marins, les Hermatobatinæ;	997
 Théorie nouvelle de l'adaptation chromatique; par M. Georges Cohn Sur les rapports des Grégarines et de 	173	par MM. H. Coutière et J. Martin. Le cycle évolutif des Orthonectides; par MM. Maurice Caullery et Félix	
l'épithélium intestinal; par M. Michel Siedlecki	218	Mesnil — Sur une nouvelle Grégarine parasite des Pinnothères des Moules; par M.	
tiplication asexuée des Grégarines; par MM. Maurice Caullery et Félix Mesnil.	220	Louis Léger — Sur les cils des Cténophores et les insertions eiliaires en général; par M.	τ343
 Observations nouvelles sur l'organisation des Pleurotomaires; par MM. EL. Bouvier et H. Fischer 	583	P. Vignon — Les glandes défensives ou odorantes des Blattes; par M. L. Bordas	
 Observations nouvelles sur les Bathy- nomus, Isopodes gigantesques des grands fonds; par M. EL. Bouvier. 	643	— Sur la présence constante d'un stade grégariniforme dans le cycle évolutif de l'hématozoaire du paludisme; par	
- Sur l'organisation interne du <i>Pleuroto-</i> maria Beyrichii Hilg.; par MM. E L. Bouvier et H. Fischer	845	M. A. Billet	
Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury); migrations et aire de distribution		Viguier	
géographique; par M. J. Kunckel d'Herculais	802	ditions scientifiques du Travailleur et du Talisman »	613

TABLE DES AUTEURS.

A

MM. Pages. ACHARD. — De l'influence du climat sur l'évolution de la tuberculose pulmo- naire expérimentale. (En commun avec MM. Lannelongue et Gaillard.) De l'influence de l'alimentation, de la température, du travail et des pous- sières sur l'évolution de la tuberculose. (En commun avec MM. Lannelongue	MM. Pages. naires dans les plantes annuelles 1058 Observations sur les sels basiques renfermant plusieurs oxydes métalliques. 1563 Sur les débuts de la germination, et sur l'évolution du soufre et du phosphore pendant cette période 1577 ANGOT (ALFRED). — Sur la relation de l'activité solaire avec la variation diurne de la déclinaison magnétique. 254
et Gaillard.)	— Sur la variation diurne de la déclinaison magnétique
second ordre	APPELL (P.) est élu membre de la Com- mission du prix Francœur 813 — Et de la Commission du prix Poncelet. 813
AGARDH (JG.). — Sa mort est annoncée à l'Académie	- Et de la Commission du prix Petit d'Ormoy (Sciences mathématiques). 1167 ARCTOWSKI (HENRYK) Sur les pé-
ALEZAIS (R.). — Sur des fonctions de	riodes de l'aurore australe 651 — Sur les icebergs tabulaires des régions antarctiques 725
deux variables analogues aux fonc- tions modulaires	ARSONVAL (b') est élu membre de la Commission du prix La Caze (Physique). 906 — Et de la Commission du prix Montyon
de détermination du poids atomique de l'uranium	(Médecine et Chirurgie)
ANDRÉ (Ch.). — Sur la variabilité lumi-	- Et de la Commission du prix Mège 1024 - Et de la Commission du prix Lallemand. 1024 - Et de la Commission du prix du baron
neuse d'Eros	Larrey 1024 — Et de la Commission du prix Montyon
- Véritable valeur de la période de variation lumineuse d'Éros. (En commun avec M. Luizet.)	(Physiologie expérimentale) 1024 — Et de la Commission du prix Pourat 1024 — Et de la Commission du prix Philipeaux. 1086 — Et de la Commission du prix La Caze
tières azotées et des matieres ter-	(Physiologie)
C. D. root ser Semestre, (T. CXXXII.)

AUTONNE (Léon). — Sur les groupes d'ordre fini 624 des navires 8	878
. В	
BACKLUND (O.). — Sur la précession. 291 BAILHACHE. — Sur un nouveau sulfate de molybdène cristallisé	690
BAILLAUD.— Variations d'éclat de la planète Éros	553
M. Montangerand	259
	338
BALLAND. — Sur le Voandzou 1061 BARBIER (PH.). — Sur le myrcénol et sa constitution 1048 Nouvelle méthode permettant de carac-	485
ments à l'Académie pour la distinction accordée à ses travaux	882
démie un Mémoire ayant pour titre : « Sécurité de la circulation des trains. Impulseur électrique »	226
BARTHÉS (AL.) demande l'ouverture d'un pli cacheté contenant la description d'une machine aérienne dirigeable 595 BASIN (Alfred) adresse un résumé de activité secondaire des métaux — Sur la radio-activité secondaire des métaux — Sur l'analyse magnétique des rayons du radium et du rayonnement secon-	371 732
ses Mémoires sur les aérostats 1464 daire provoqué par cès rayons 1 BASSOT est élu membre de la Commission — Action physiologique des rayons du ra-	1286
de vérification des comptes pour l'année 1900	
(Géographie physique) pour 1903 1168 — Et de la Commission du prix Gaston BATAILLON (E.). — Sur la valeur com—	906
parée des solutions salines ou sucrées en tératogenèse expérimentale 852 BoursaultBoursault	906
Rana fusca	1168
nication	342
ammoniac avec le chlorure d'aluminium	480 561

MM. Pages.	MM. Pages.
des Disciflores	la Tunisie » 1169
BÉNARD (H.). — Sur les phénylhydra-	- Présente un Ouvrage de M. Pietro Gia-
zones du d-glucose et leur multirota-	cosa: « Magistri Salernitani nondum
tion. (En commun avec M. LJ. Si-	editi » 1464
mon.)	- Recherches sur la formation des com-
BENOIST (Louis).— Lois de transparence	posés organiques sulfurés 55
The state of the s	
de la matière pour les rayons X. 324, 545	- Nouvelles recherches sur l'isomérie
- Méthode de détermination des poids	des éthers sulfocyaniques 57
atomiques, fondée sur les lois de	— Sur les origines de la combinaison chi-
transparence de la matière pour les	mique: Etats allotropiques de l'argent. 234
rayons X; poids atomique de l'in-	- Études sur les combinaisons de l'ar-
dium 727	gent avec le mercure 241
BERNARD (NOEL) Sur la tuberculisa-	- Sur la génération des hydrocarbures
tion de la Pomme de terre 355	par les carbures métalliques 281
BERTAINCHAND (E.). — Sur les pous-	- Observations sur la dissolution des
	métaux solides dans le mercure et
sières atmosphériques observées à	
Tunis, le 10 mars 1901 1153	plus généralement dans les autres
BERTHELOT. — M. le Secrétaire perpé-	métaux fondus
tuel annonce à l'Académie la mort de	— Sur la synthèse de l'acétylpropylène et
M. JG. Agardh 201	des carbures terpiléniques 599
- Annonce à l'Académie la mort de M.	- Sur les métaux égyptiens : Présence
Raoult	du platine parmi les caractères d'une
- Annonce à l'Académie la mort de M.	inscription hiéroglyphique 729
Henry Rowland 1168	- Sur les relations électrochimiques des
- Signale un Volume intitulé : « Étienne	agents allotropiques des métaux et
Geoffroy Saint - Hilaire; Lettres	de l'argent en particulier 732
	- Nouvelles recherches relatives à l'ac-
d'Égypte, publiées par M. ET.	₹
Hamy », 296. — Divers Volumes de	tion de l'eau oxygénée sur l'oxyde
M. E. Gautrelet, de M. A. Guépin,	d'argent,897
et le Tome V des « Travaux du labo-	— Observations relatives à une Note de
ratoire de Géologie de la Faculté des	M. Jouniaux sur la réduction du
Sciences de Grenoble, 1899-1900 »,	chlorure d'argent par l'hydrogène 1273
614. — Un Volume de M. Emile	- Nouvelles recherches sur la neutrali-
Borel, intitulé : « Leçons sur les sé-	sation de l'acide phosphorique 1277
ries divergentes », 754. — Un grand	- Nouvelles recherches sur les alliages
Ouvrage de M. Retzius, intitulé :	d'or et d'argent, et diverses autres
« Biologische Untersuchungen; neue	matières provenant des tombeaux
Folge », 947. — 1° Une brochure de	égyptiens
	- Sur le titrage, à l'aide des colorants, des
M. Edmond Perrier: « Henri et Al-	
phonse Milne-Edwards »; 2° Un	acides et des alcalis à fonction com-
Ouvrage de M. Chantre: « L'homme	plexe
quaternaire dans le bassin du Rhône » ;	Recherches sur les équilibres chi-
3° La quatrième Partie de la « Revue	miques. Formation des phosphates
technique de l'Exposition universelle	insolubles par double décomposition.
de 1900 », 1025. — 1° Un Ouvrage de	Phosphate de soude bibasique et azo-
M. Laussedat, intitulé: « Recherches	tate d'argent
sur les instruments, les méthodes et	- Errata se rapportant à cette Commu-
le dessin topographiques ». Tome II.	nication 1595
Première Partie : « Iconométrie et	- Équilibres chimiques. Réactions de
Métrophotographie »; 2° Un Ouvrage	deux bases mises simultanément en
ayant pour titre : « The Norvegian	présence de l'acide phosphorique 1517
• •	— Sur les radicaux acétylométalliques 1525
north polar expedition (1893-1896) »;	
3° La deuxième série des « Matériaux	- Est élu membre de la Commission du
d'étude topologique pour l'Algérie et	prix La Caze (Physique) 906

MM. Pages.	MM. Page	
— Et de la Commission du prix La Caze	paludisme	33
(Chimie)	BINET (MAURICE). — Les conditions du	
— Et de la Commission du prix Wilde 1086	terrain et le diagnostic de la tuber-	
- Et de la Commission du prix du baron	culose. (En commun avec M. Albert	
de Joest		09
- Et de la Commission du prix Saintour. 1167	BLAISE (EE.). — Nouvelles réactions	
- Et de la Commission du prix Gegner. 1167	4	38
— Et de la Commission du prix Trémont. 1167	- Nouvelles réactions des dérivés or-	
— Et de la Commission du Grand prix	gano-métalliques (II.). Ethers et al-	
des Sciences physiques pour 1903 1167		78
- Et de la Commission du prix Bordin	— Sur les dérivés éthéro-organomagné-	
pour 1903 1168	siens 83	39
- Et de la Commission du prix Leconte. 1395	- Nouvelles réactions des dérivés organo-	
BERTRAND (GABRIEL). — Sur la compo-	métalliques (III.). Éthers β-céto-	
sition chimique du café de la Grande-		78
Comore	BLANC (G.). — Sur les éthers alcoylcya-	
- Sur une différenciation biochimique	nomaloniques et les acides alcoylcya-	
des deux principaux ferments du	nacétiques qui en dérivent. (En com-	
vinaigre. (En commun avec M. R.		81
Sazerac.) 1054	BLOCH (Eugène) Action des rayons	
- Sur les érythrites actives. (En commun	1 2 21 4	14
avec M. L. Maquenne.) 1419	BODROUX (F.) Modes de formation	
- Sur l'érythrite racémique. (En commun	1	55
avec M. L. Maquenne.) 1565	- Action du bromure d'isobutylène sur	
BERTRAND (Léon) Sur l'âge des	le benzène en présence du chlorure	
roches éruptives du cap d'Aggio	d'aluminium	33
(Alpes-Maritimes) 182	BOHN (Georges). — Théorie nouvelle de	
BERTRAND (MARCEL) est élu membre de	l'adaptation chromatique	73
la Commission du prix Delesse 947	BOLLEMONT (EGRÉGOIRE DE). — Sur	
BESSON (A.). — Sur la préparation de	le racémisme. (En commun avec M. J.	
l'oxyde phosphoreux 1556	Minguin.)15;	73
BEULAYGUE (L.). — Influence de l'obs-	BONGERT (A.) Action du chlorure de	
curité sur le développement des	butyryle sur le sodacétylacétate de	
fleurs 720	méthyle. (En commun avec M. Bou-	
BIERRY. — Recherches sur l'injection de		o I
sang et de sérum néphrotoxiques au	- Action de la phénylhydrazine et de	
chien	l'hydrazine sur les deux butyrylacé-	
BIÉTRIX (Eugène) Sur le dévelop-		73
pement de la sole au laboratoire	- Nitration des éthers acétylacétiques et	
de Concarneau. (En commun avec	de leurs dérivés acidylés. (En com-	
M. Fabre-Domergue.) 1136	mun avec M. Bouveault.) 156	റ്റ
BIGOURDAN (G.). — Nébuleuses nou-	BONNET (A.) — Les effets de la foudre	9
velles, découvertes à l'Observatoire	et la gélivure. (En commun avec	
de Paris (équatorial de la tour de		05
	M. L. Ravaz.)	,,,
- Sur l'éclipse du quatrième satellite de	and the second s	05
Jupiter, observée à Paris le 17 mai	- Présente à l'Académie le premier fas-	,,
- Nébuleuses nouvelles, découvertes à	cicule d'un « Cours de Botanique » rédigé par lui en commun avec	
l'Observatoire de Paris (équatoria)		
	M. Leclerc du Sablon 20	A
de la tour de l'Ouest)	— Est élu Membre de la Commission du	1.
BILLET (A.).— Sur la présence constante	prix Gay.)	1
d'un stade grégariniforme dans le	- Et de la Commission du prix Bordin	
cycle évolutif de l'hématozoaire du	(Sciences physiques) 94	17

(1625)

MM. Pages.	MM. Pages.
- Et de la Commission du prix Desma-	- Et de la Commission du prix Phili-
zières	peaux
- Et de la Commission du prix Montagne. 947	- Et de la Commission du prix La Caze
- Et de la Commission du prix Thore 947	(Physiologie)
- Et de la Commission du prix La Fons-	- Et de la Commission du prix Leconte 1395
Mélicocq	BOUDOUARD. — Sur les alliages d'alumi-
BONNIER (PIERRE). — Les otolithes et	nium et de magnésium
l'audition	BOUGAULT (J.). — Passage de l'anéthol
BORDAS (F.). — Analyse de quelques	à l'acide anisique par cinq oxydations
travertins du bassin de Vichy. (En	successives 782
commun avec M. C. Girard.) 1423	- Sur l'acide paraoxyhydratropique 976
BORDAS (L.). — Les glandes défensives	BOULUD. — Maltosurie chez certains dia-
ou odorantes des Blattes	bétiques. (En commun avec M. Lé-
- Morphologie de l'appareil digestif des	pine.)
Dysticides	BOUNHIOL. — Recherches expérimen-
BORDIER. — Théorie de la machine de	tales sur la respiration des Annélides.
Wimshurst sans secteurs 761	Etude du Spirographis Spallanzanii. 1348
— Sur l'électrolyse des tissus animaux.	BOUQUET DE LA GRYE est élu Vice-Prési-
(En commun avec M. Gilet.) 1239	dent de l'Académie pour l'année 1901. 12 — Appelle l'attention de l'Académie sur
BOREL (EMILE) est présenté par la Sec- tion de Géométrie, comme candi-	un Volume relatif à l'hydrographie
dat à la place vacante par le décès de	du haut Yang-tse, par le P. Cheva-
M. Hermite	lier 664
- Sur la décomposition des fonctions mé-	— Sur la parallaxe du Soleil 1250
romorphes en éléments simples 906	- Errata se rapportant à cette Commu-
— Sur les fonctions entières de plusieurs	nication 1448
variables et les modes de croissance. 950	- Est élu membre de la Commission du
BORNET est élu membre de la Commission	prix extraordinaire de six mille francs. 814
centrale administrative 14	- Et de la Commission du prix Tchihat-
- Notice sur M. J. Agardh 233	chef 1086
- Est élu membre de la Commission du	- Et de la Commission du prix Jean Rey-
prix Gay 947	naud 1086
- Et de la Commission du prix Bordin	— Et de la Commission du prix du baron
(Sciences physiques) 947	de Joest 1167
- Et de la Commission du prix Desma-	- Et de la Commission du prix Saintour. 1167
zières 947	- Et de la Commission du prix Gay
- Et de la Commission du prix Montagne. 947	(Géographie physique)
- Et de la Commission du prix Thore 947	— Et de la Commission du prix Leconte. 1395
	BOURCET (P.). — Les origines de l'iode de l'organisme. Cycle biologique de
BOUCHARD est élu membre de la Com-	ce métalloïde
mission du prix Montyon (Médecine	- Sur la présence et la localisation de
et Chirurgie)	l'iode dans les leucocytes du sang
- Et de la Commission du prix Barbier 1024	normal. (En commun avec M. Stas-
- Et de la Commission du prix Bréant 1024	sano.) 1587
- Et de la Commission du prix Godart 1024	BOURQUELOT (Ém.). — Sur la constitu-
- Et de la Commission du prix Bellion 1024	tion du gentianose. (En commun avec
- Et de la Commission du prix Mège 1024	M. H. Hérissey.) 571
- Et de la Commission du prix Lallemand. 1024	BOUSSINESQ (J.). — Mise en équation des
- Et de la Commission du prix du baron	phénomènes de convection calorifique
Larrey 1024	et aperçu sur le pouvoir refroidissant
- Et de la Commission du prix Montyon	des fluides
(Physiologie expérimentale) 1024	- Est élu membre de la Commission du
Et de la Commission du prix Pourat 1025	prix Montyon (Mécanique) 814

(1626)

MM. Pages.	MM. Pages.
- Et de la Commission du prix Four- neyron 905	« Explosion à distance et sans fil » 97 — Errata se rapportant à cette Commu-
- Et de la Commission du prix Four-	nication
neyron (Mécanique) pour 1903 1163 BOUTROUX (PIERRE) — Sur la densité des zéros et le module maximum d'une fonction entière	tive au déplacement d'une figure de grandeur invariable
BOUVEAULT (L.). — Transformation de l'acide diméthylacrylique en acide diméthylpyruvique. (En commun avec M. A. Wahl.)	visuelle avec l'éclairage et l'adapta- tion. Mesure de la migration du pig- ment rétinien
- Action du chlorure de butyryle sur le sodacétylacétate de méthyle. (En com-	et mouvements des yeux. (En commun avec M. D. Sulzer.) 888
mun avec M. A. Bongert.) 701 — Nitration des éthers acétylacétiques et de leurs dérivés acidylés. (En com-	 Décharge disruptive dans les électro- lytes. (En commun avec M. Turchini.). 915 BROUARDEL est élu membre de la Com-
mun avec M. A. Bongert.)	mission du prix Montyon (Statis- tique)
maires. (En commun avec M. H. Fis-	(Médecine et Chirurgie) 1024 BRUNHES (BERNARD). — Sur les proprié-
- Observations nouvelles sur les Bathy- nomus, Isopodes gigantesques des	tés isolantes de la neige
grands fonds	de laboratoire
— Sur l'organisation interne du Pleurotomaria Beyrichii Hilg (En commun avec M. H. Fischer.)	rivées partielles d'une intégrale d'un système d'équations différentielles simultanées qui sont aussi des intégrales de ce système
CAILLETET (L.) est élu membre de la Commission du prix La Caze (Physique)	lumière par les indophénols. (En commun avec M. P. Buyrac.) 338 — Sur les spectres d'absorption des indophénols et des colorants du triphénylméthane. (En commun avec M. P.
CALLANDREAU est élu membre de la Commission du prix Pierre Guzman 905 — Et de la Commission du prix Lalande 905 — Et de la Commission du prix Valz 906	Bayrac.)
CAMBIER (R.). — Sur une méthode de recherche du bacille typhique 1442	mun avec M. P. Bayrac.) 882 CAMUS (L.). — Recherches sur la fibri-
CAMICHEL (C.). — Sur l'absorption de la	nolyse 215

MM. Pages.	MM. Pages.
CARLES (PIERRE) adresse une Note ayant	CHARRIN. — Action du mucus sur l'orga-
pour titre : « La pourriture grise du	nisme. (En commun avec M. Moussu). 164
raisin aurait-elle quelque rapport	- Propriétés coagulantes du mucus : ori-
avec la présence des morilles dans les	gines et conséquences. (En commun
vignes? » 1077	avec M. Moussu.)
CARNOT (ADOLPHE) Sur les tellurures	Influence de la stérilisation des milieux
d'or et d'argent de la région de Kal-	habités, de l'air respiré et des ali-
goorlie (Australie occidentale) 1298	ments ingérés, sur l'organisme ani-
CARTAUD (G.) Sur la structure cellu-	mal. (En commun avec M. Guillemo-
laire de quelques métaux 1327	nat.)
CAUBET (F.). Sur la liquéfaction des	- Prie l'Académie de le comprendre
mélanges gazeux. Variation des con-	parmi les candidats désignés pour
centrations des deux phases existantes	remplacer M. Potain
liquide et vapeur le long des iso-	- Ret prácentá per la Scation de Máde
	- Est présenté par la Section de Méde-
	cine et Chirurgie comme candidat
CAULLERY (MAURICE). — Le parasitisme	à cette place
intracellulaire et la multiplication	CHATIN (Ab.). — Sa mort est annoncée
asexuée des Grégarines. (En commun	à l'Académie 49
avec M. Félix Mesnil.) 220	- Notice sur M. Ad. Chatin; par M. Gas-
- Le cycle évolutif des Orthonectides.	ton Bonnier 105
(En commun avec M. Félix Mesnil.). 1232	CHATIN (JOANNÈS) est élu membre de
CAVALIER (J.) — Acidimétrie de l'acide	la Commission du grand prix des
phosphorique par la baryte, la stron-	Sciences physiques
tiane et la chaux	- Et de la Commission du prix Savigny. 947
CAZENEUVE (P.). — Sur des combinai-	CHAUVEAU (A.). — La production du tra-
sons acides et alcooliques de l'urée de	vail musculaire utilise-t-elle, comme
la phénylhydrazine 340	potentiel énergétique, l'alcool substi-
— Sur la diphénylcarbodiazine 412	tué à une partie de la ration alimen-
CHABRIÉ (C.). — Contribution à l'étude	taire? 65
de l'indium. (En commun avec M. E.	- Influence de la substitution de l'alcool
Rengade.)	au sucre alimentaire, en quantité iso-
- Sur quelques composés du cœsium 678	dyname, sur la valeur du travail mus-
CHAPOT-PRÉVOST De l'inversion du	culaire accompli par le sujet, sur son
cœur chez un des sujets composants	entretien et sur sa dépense 110
d'un monstre double autositaire vi-	- La dépense énergétique qu'entraînent
vant, de la famille des Pages 223	effectivement le travail moteur et le
CHARABOT (Eug.) Sur le rôle de la	travail résistant de l'homme qui s'é-
fonction chlorophyllienne dans l'évo-	lève ou descend sur la roue de Hirn.
lution des composés terpéniques 159	Évaluation d'après l'oxygène absorbé
CHARBONNIER. — Adresse ses remercî-	dans les échanges respiratoires 194
ments à l'Académie pour la distinc-	- Analyse de la dépense du travail moteur
tion accordée à ses travaux 814	de la machine qui soulève le poids de
CHARPENTIER (Aug.). — Transmission	l'homme occupé à faire du travail
nerveuse d'une excitation électrique	résistant sur la roue de Hirn. Com-
instantanée 426	paraison avec la dépense qu'entraîne
- Nouveaux caractères de l'excitation	ce même travail moteur accompli par
électrique brève transmise par le nerf. 639	l'homme en soulevant lui-même son
- Conduction lente du nerf et variation	poids sur la roue 938
négative	- Outillage très simple et très sûr, d'ap-
- Conduction nerveuse et conduction	plication aussi rapide que facile, pour
and the state of t	rendre inoffensifs le séjour et le tra-
- Mesure directe de la longueur d'onde	vail de l'homme dans les atmosphères
dans le nerf à la suite d'excitations	irrespirables contaminées par des gaz
électriques brèves	délétères. (En commun avec M. J.
5.50thqueb brotobis, 10,0	. Coloron (Lin Collina at Co. 141 C.

(1628)

MM.	ages.		Pages
Tissot.)	1532	Ramy de Madagascar	260
- Est élu membre de la Commission du	1	CORNIL prie l'Académie de le comprendre	
prix Montyon (Médecine et Chirurgie.)	1024	parmi les candidats désignés pour	
- Et de la Commission du prix Philipeaux.		la place de M. Potain	1168
- Et de la Commission du prix La Caze		- Est présenté par la Section de Méde-	
	1086	cine et de Chirurgie comme candidat	
(Physiologie)			
- Et de la Commission du prix Pourat		à cette place	1197
(Physiologie) pour 1903	1108	CORNU (A.) est élu membre de la Commis-	
CHAUVEAUD (G.). — Sur la structure des		sion du prix La Caze (Physique)	906
plantes vasculaires	93	- Et de la Commission du prix Gaston	
CHAVASTELON (R.). — Des réactions de	1	Planté	906
l'acétylène avec le chlorure cuivreux	i	- Et de la Commission du prix Kastner-	_
dissous dans une solution neutre de		Boursault	906
chlorure de potassium	T/80	- Et de la Commission du prix Wilde	
The state of the s	1409		
CHEVALIER (Aug.). — Sur l'existence		- Et de la Commission du prix Jean Rey-	
probable d'une mer récente dans la		naud	
région de Tombouctou	926	— Et de la Commission du Grand prix des	
CHEVROTIER Sur de nouveaux com-		Sciences physiques pour 1903	1167
posés organo-métalliques de mercure.		- Et de la Commission du prix Bordin	
(En commun avec MM. Auguste et		pour 1903	1168
Louis Lumière.)	145	- Sur la compensation mécanique de la	
CHOFARDET (P.) Observations de la		rotation du champ optique fourni par	
comète 1900 c (Giacobini), faites à		le sidérostat et l'héliostat	
			1013
l'observatoire de Besançon	20	COSTANTIN est présenté par la Sec-	
CHOFFAT (Paul). — Sur l'âge de la tes-		tion de Botanique comme candidat à	
chénite	807	la place de M. Adolphe Chatin	1010
CLAIRIN. — Sur certaines transformations		COULON (J.). — Sur le théorème d'Hugo-	
de Backlund	305	niot et la théorie des surfaces carac-	
COL Sur l'existence de laticifères à		téristiques	307
contenu spécial dans les Fusains	τ354	COUPIN (HENRI) Sur la sensibilité des	
COLSON (ALBERT) Sur certaines con-		végétaux supérieurs à l'action utile des	
ditions de réversibilité	467	sels de potassium	
- Action des bases et des acides sur les	407	- Sur la sensibilité des végétaux supé-	1002
	-562		
sels d'amines	1303	rieurs à des doses très faibles de	
CONTE (A.). — Sur des phénomènes d'his-		substances toxiques	643
tolyse et d'histogenèse accompagnant	į	COUSIN (P.). — Sur les zéros des fonc-	
le développement des Trématodes en-		tions entières de n variables	667
doparasites de Mollusques terrestres.		COUTIERE (H.). — Sur une nouvelle	
(En commun avec M. C. Vaney.)	1062	sous-famille d'Hémiptères marins, les	
- Sur l'évolution des feuillets blastoder-		Hermatobatinæ. (En commun avec	
miques chez les Nématodes	1064	M. J. Martin.)	
CONTREMOULINS (G.). — Appareil de		COUTURIER (F.) Sur certaines causes	1000
mensuration exame du squelette et	İ		
		de variation de la richesse en gluten	
des organes dont ant une image nette		des blés. (En commun avec M. Léo	,
en radiographie	1000	Vignon.)	791
COPPET (LC. DE). — Sur les abaisse-		CREMIEU (V.). — Nouvelles recherches	
ments moléculaires de la température		sur la convection électrique	327
du maximum de densité de l'eau pro-		- Sur l'existence des courants ouverts	1108
duits par la dissolution des chlorures,		- Sur une balance très sensible pouvant	
bromures et iodures de potassium,		servir de galvanomètre, d'électrody-	
sodium, rubidium, lithium et ammo-		namomètre et d'électromètre absolu.	
nium; rapports de ces abaissements	i	CHROUSTCHOFF (Paul). — Recherches	
entre eux	1218		055
	1210	CRACHINIT (P. I.) Difference de con	955
CORDEMOY (HJACOB DE). — Sur le	- 1	CRACIUNU (RL.) Différence de con-	

(1629)			
stitution de la bile suivant l'âge et l'état d'engraissement des animaux CURIE (P.).— Sur la radio-activité induite provoquée par les sels de radium. (En	187 — Ac	Pages. ctivés par le radium. (En commun vec M. A. Debierne.)	
· D			
DANGEARD (A.). — Étude comparative de la zoospore et du spermatozoïde DARBOUX (GASTON). — Notice sur la vie et les travaux de M. H. Moutard — Est élu membre de la Commission du prix Petit d'Ormoy (Sciences mathématiques)	859 C b b M rc sc sc ap	le M. Jules Garnier: « Nouvelle- lalédonie (côte orientale) »; 2° Une prochure de M. Fernand Delisle: « La Iontagne Noire et le Col de Nau- ouze », 1213. — 1° Le Compte rendu ommaire du IV° Congrès de Chimie ppliquée, par MM. Henri Moissan t François Dupont; 2° un Volume	

- Et de la Commission du prix Gegner.. 1167 - Et de la Commission du prix Leconte. 1395 - M. le Secrétaire perpétuel signale, parmi les pièces imprimées de la Correspondance, divers Ouvrages de M. Gustaf Retzius, de M. Frédéric Houssay, de M. J. Vallot, et un Volume relatif au Congrès international pour l'étude des questions d'éducation et d'assistance des sourds-muets, 121. - Une brochure de M. L.-E. Bertin, et un Recueil des travaux offerts par les auteurs à M. A. Lorentz, pour le vingt-cinquième anniversaire de son doctorat, 248. - Le Volume X de la publication « Le Opere di Galileo Galilei, edizione nazionale sotto gli auspicii di Sua Maestà il Re d'Italia »; et un Volume de M. A. Dastre, 396. - Un « Traité théorique et pratique d'électrométallurgie », par M. Adolphe Minet, 529. - Deux projets qui doivent être présentés à l'Association internationale des Académies, 663. -1º Trois Volumes publiés par l'Université d'Aberdeen, ayant pour titres : 1° « Roll of alumni in Arts of the University and King's College in Aberdeen », par Peter John Anderson; 2° « Records of Old Aberdeen (1157-1891) », par Alexander Macdonald Munro; 3° « Place Names of West Aberdeenshire », par James Macdonald; 2° Un levé à grande échelle du cours du Congo et de l'Oubanghi, par M. Chastrey, 1091. - 1° Un Ouvrage

et François Dupont; 2° un Volume intitulé : « Réunion du Comité international permanent pour l'exécution de la Carte photographique du Ciel, tenue à l'Observatoire de Paris en 1900 », 1257. — Un Ouvrage de M. G. Bigourdan ayant pour titre : « Le système métrique, son établissement et sa propagation graduelle », 1312. - 1° Le premier Volume d'une publication de M. Langley ayant pour titre: « Annals of the astrophysical Observatory of the Smithsonian Institution »; 2° Le cinquième fascicule de l'Atlas photographique de la Lune, publié par l'Observatoire de Paris, exécuté par MM. M. Lœwy et P. Puiseux; 3º Un Ouvrage de M. Aupetit intitulé: « Essai sur la théorie générale de la Monnaie », 1396. - Présente : 1º les fascicules XVII, XVIII et XIX des « Résultats des campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par Albert Ier, prince souverain de Monaco », publiés sous sa direction avec le concours de M. Jules Richard; 2º le numéro de mai 1901 du « Bulletin mensuel de la station géophysique d'Uccle », par M. E. Lagrange, 1541. - Les « Annales Célestes du dixseptième siècle » de A.-G. Pingré, Ouvrage publié sous les auspices de l'Académie des Sciences, par M. G. Bigourdan, et le Tome XII de la première série des « Œuvres complètes » d'Augustin Cauchy, publiées sous la direction scientifique de l'Académie

(1630)

	Pages.	MM.	Pages.
des Sciences, 1250. — Le compte	1	DELEPINE (MARCEL). — Sur la formation	
rendu de la première Assemblée gé-		et la décomposition des acétals	331
nérale de l'Association internationale		- La chaleur de formation des acétals	
des Académies, 1396. — Annonce à		comparée à celle des composés iso-	
l'Académie que le Tome CXXX des		mères	777
« Comptes rendus » est en distribu-		- Action de divers alcools sur quelques	
tion au Secrétariat	1249	acétals d'alcools monovalents	968
- Annonce à l'Académie la mort de	_	— Sur les éthers imidodithiocarboniques	
M. Marès	1257	$RAz = C(SR')^2 \dots$	1416
DAVIDSON est élu Correspondant pour		DELITALA (J.) adresse un Mémoire de	
la Section de Géographie et Navi-		Géodésie, ayant pour titre : « Déter-	
gation	754	mination simultanée de deux stations	
Adresse ses remercîments à l'Aca-	00	inconnues »	1010
démie	1168	DEMARÇAY (Eug.). — Sur un nouvel élé-	- /9/
DEBIERNE (A.). — Sur la radio-activité		ment, l'europium	1404
induite provoquée par les sels de ra- dium.(En communavec M. P. Curie.).	510	teur Oudin pour la production des	
- Sur la radio-activité induite et les gaz	548	rayons X	x 586
activés par le radium. (En commun		DEMOULIN (A.) - Sur une classe parti-	1300
avec M. P. Curie.)	768	culière de surfaces réglées	1097
DÉCOMBE (L.). — Sur la mesure de la	700	DEMOUSSY. — Sur la germination dans	1097
période des oscillations électriques		l'eau distillée. (En commun avec	
par le miroir tournant	1037	M. Dehérain.)	523
DEDEKIND, nommé Correspondant pour la		DEROME (Juvénal) Propriétés des	
Section de Géométrie, adresse ses		produits de substitution alcoylés de	
remercîments à l'Académie	72	l'acétonedicarbonate d'éthyle mono-	
DEFACQZ (Ep.) Sur un nouveau phos-		cyané. Action du chlorure de cyano-	
phure de tungstène	32	gène sur l'acétonedicarbonate de	
- Sur un arséniure et un chloro-arséniure		méthyle	699
de tungstène	138	DESAINT (L.). — Sur les séries de Taylor	
DEHERAIN (PP.). — Sur la germination		et les étoiles correspondantes	1102
dans l'eau distillée. (En commun avec		DESBOURDIEU adresse un projet d'expé-	
M. Demoussy.)	523	riences relatives aux courants tellu-	0
- Est élu membre de la Commission du	10	riques	1196
prix La Caze (Chimie)	946	DESCOURS-DESACRES. — Observations	
DELACROIX (G.). — Sur une forme coni-	-	relatives à la propagation dans les pommeraies du <i>Nectria ditissima</i>	/90
dienne du champignon du Black-rot		DESCUDÉ (MARCEL). — Action des chlo-	438
[Guignardiā Bidwellii (Ellis) Viala et Ravaz]	863	rures d'acides sur les éthers-oxydes en	
DELAGE (MARCEL) Sur les acides pyro-	003	présence du chlorure de zinc. 1129,	1567
gallosulfoniques	421	DESGREZ (A.). — Influence des lécithines	100,
DE LAMOTHE. — Sur le rôle des oscilla-	1,722	de l'œuf sur les échanges nutritifs. (En	
tions eustatiques du niveau de base		commun avec M. A. Zaky.)	1512
dans la formation des systèmes de ter-		DESLANDRES (H.) Sur la photographie	
rasses de quelques vallées	1428	de la couronné solaire dans les éclipses	
DELANGLE Sur l'hydratation de l'acide		totales	296
amylpropiolique; acide caproylacé-		- Observations de l'étoile nouvelle de	
tique. (En commun avec M. Ch. Mou-		Persée	535
reu.)	1121	- Détails complémentaires sur la nouvelle	
DELEPINE (H.). — Composition de l'hy-		étoile de Persée	619
drure et de l'azoture de thorium. (En		- Troisième série d'observations de la	
commun avec M. C. Matignon.)	36	nouvelle étoile de Persée	1542
- Errata se rapportant à cette Commu-	0.2-	DESMOTS (H.). — Sur la condensation	
nication	232	des carbures acétyléniques vrais avec	

MM. Pages.	MM. Pages.
l'aldéhyde formique; synthèse d'al- cools primaires acétyléniques. (En	- De la propagation des discontinuités dans un fluide visqueux 658
commun avec M. Ch. Moureu.) 1223	- Sur les ondes longitudinales et trans-
DEVAUX (HENRI). — De l'absorption des	versales dans les fluides parfaits 1303
poisons métalliques très dilués par les cellules végétales717	- Sur les théorèmes d'Hugoniot, les lemmes de M. Hadamard et la propa-
DICKSON (EL.). — Théorie des groupes	gation des ondes dans les fluides vis-
linéaires dans un domaine arbitraire	queux 1163
de rationalité	- Sur la stabilité d'un système animé
DIDSBURY (C.). — Sur l'anesthésie locale en chirurgie dentaire à l'aide des cou-	d'un mouvement de rotation 1021 - De la propagation des discontinuités
rants de haute fréquence et de haute	dans un fluide visqueux. Extension de
intensité. (En commun avec M. LR.	la loi d'Hugoniot 944
Regnier)	DULAC (HENRI). — Sur les intégrales
DITTE est élu membre de la Commission du prix Jecker 906	analytiques des équations différen- tielles du premier ordre dans le voisi-
- Et de la Commission du prix La Caze	nage de conditions initiales singulières. 1028
(Chimie)	— Sur les intégrales réelles des équations
Et de la Commission du prix Cahours. 1089	différentielles du premier ordre dans
DOUXAMI (H.). — Les formations ter-	le voisinage d'un point singulier 1169 DUMESNIL (E.) adresse une Note sur « un
tiaires et quaternaires de la vallée de Bellegarde593	procédé de détermination de la den-
DUBARD (MARGEL) Sur la structure	sité des corps solides » 1244
des rejets chez les végétaux ligneux. 1356	DUMONT. — Théorie des surfaces du troi-
DUBOIN (A.). — Sur les propriétés réduc-	sième ordre
trices du magnésium et de l'alumi- nium	phosphate monocalcique par la terre
DUBOIS (RAPHAËL). — Luminescence	arable et l'humus
obtenue avec certains composés orga-	DUPARC (L.). — Sur la koswite, une
niques	nouvelle pyroxénite de l'Oural. (En commun avec M. F. Peurce.) 892
DUBREUIL (L.). — Action des acides monohalogénés de la série grasse sur	commun avec M. F. Pearce.) 892 — Sur le gabbro à olivine de Kosswinsky-
la pyridine et la quinoléine. (En com-	Kamen (Oural). (En commun avec
mun avec M. LJ. Simon.) 418	M. F. Pearce.) 1426
DUCLAUX est élu membre de la Commis-	- Sur la classification pétrographique des schistes de Casanna et des Alpes
sion du Grand prix des Sciences phy- siques pour 1903 1167	valaisannes
DUHEM (P.) Sur la condition supplé-	DUPORT (H.) Sur le théorème des
mentaire en Hydrodynamique 117	forces vives
 Sur la stabilité isentropique d'un fluide. Sur les chaleurs spécifiques des fluides 	— Sur la loi de l'attraction universelle 662 DUPRAT, à la Guadeloupe, écrit qu'il a
dont les éléments sont soumis à leurs	observé une comète, le 9 mai 1901,
actions mutuelles 292	vers 7 ^h du soir. (C'est la co-
- De la propagation des ondes dans les	mète 1901 a.)
fluides visqueux	DUPUY adresse une réclamation de prio- rité, concernant la découverte de l'al-
rapport aux vitesses, que peut pré-	caloïde et du glucoside de l'érysimum. 654
senter un fluide visqueux 607	
	E

(1632)

briques qui admettent une déformation continue en restant algébriques 302 — Sur une certaine surface du troisième ordre	faces
	F
A BRE-DOMERGUE. — Sur le développement de la Sole au laboratoire de Concarneau. (En commun avec M. Eugène Biétrix.)	- Vaporisation et hydratation du glycol éthylénique
sur l'organisation des Pleurotomaires. (En commun avec M. EL. Bou-	d'Ormoy (Sciences naturelles) 116; — Et de la Commission du prix du baron
vier.)	de Joest
FLAMMARION. — Sur l'apparition d'une étoile nouvelle dans la constellation de Persée	- Et de la Commission du prix Gegner. 116; - Et de la Commission du Grand prix
FLEURENT (E.). — Étude d'un densimètre destiné à la détermination de la valeur boulangère des farines de blé. 1421 FLICHE (P.). — Sur un insecte fossile trouvé dans le Trias de Lorraine 650	des Sciences physiques pour 1903 1167 — Et de la Commission du prix Leconte. 1399 FOURNIER est présenté par la Section de Médecine et Chirurgie comme can- didat à la place de M. Potam 1197
FLUSIN (G.). — Sur l'osmose à travers la membrane du ferrocyanure de cuivre	FRÉMONT (CH.). — Positions diverses de la fibre neutre dans les corps rompus par flexion; raison de la fragilité 202 FREUNDLER (F.). — Action des chlo-
priètés du bioxyde de sodium 131 — Chaleur spécifique et chaleur de fusion du glycol éthylénique 569	rures acides sur les éthers-oxydes en présence du zinc

(1633)

MM. tion des dérivés bisulfitiques. (En commun avec M. Brunel.) FREYCINET (de) est élu membre de la Commission du prix Montyon (Statistique) FRIEDEL (JEAN). — Action de la pression totale sur l'assimilation chlorophyl-	906	MM. lienne	1138
	(7	
GACHE (SAMUEL) adresse ses remerciments à l'Académie pour la distinction accordée à ses Travaux		(Chimie)	946 1086 1086 896
 avec MM. Lannelongue et Achard.). De l'influence de l'alimentation, de la température, du travail et des poussières sur l'évolution de la tuberculose. (En commun avec MM. Lannelose.) 		GENEAU DE LAMARLIÈRE. — Sur la flore des Mousses des cavernes. (En commun avec M. Maheu.)	921
longue et Achard.)	1081 95	thérapique de Finsen. (En commun avec M. Lortet.)	246
GARNIER (L.). — De l'action du chloro- forme sur le pouvoir réducteur du		dérivé du limonène	414
sang. (En commun avec M. Lambert.). GAUDRY (Albert) est élu membre de la	493	pinéol	637
Commission du prix Delesse — Et de la Commission du prix Tchihat- chef	947 1086	créatine en créatinine par un ferment soluble déshydratant de l'organisme. GÉRARDIN (AUGUSTE). — Épuration de	153
- Et de la Commission du prix Jean ReynaudGAUTIER (ARMAND) Produits gazeux	1086	l'air par le sol	157
dégagés par la chaleur de quelques roches ignées	58	physiques	947 947
roches ignées. — Action de la va- peur d'eau sur les sels ferreux	189	(Physiologie) — Et de la Commission du prix Petit	1086
 Méthode de dosage des sulfures, sulf- hydrates, polysulfures et hyposul- fites pouvant coexister en solution, 		d'Ormoy (Sciences naturelles) GILET. — Sur l'électrolyse des tissus animaux. (En commun avec M. Bor-	1167
en particulier dans les eaux minérales sulfureuses	518	dier.)GIRARD (АСн.). — Valeur alimentaire	1239
 Origine des eaux thermales sulfureuses. Sulfosilicates et oxysulfures dérivés des silicates naturels 	740	et culture de l'ajonc	498
 Sur l'existence d'azotures, argonures, arséniures et iodures dans les roches 	-2-	M. Bordas.)	1423
cristalliniennes	932	Saint-Cyprien (Dordogne), Sauve- terre et Fumel (Lot-et-Garonne) - Les transgressions et les régressions des mers secondaires dans le bassin	184

	Pages.		Pages.
de l'Aquitaine	363	GUIGNARD est élu membre de la Com-	
GONESSIAT (F.). — Six mois d'obser-		mission du prix Gay	947
vations météorologiques à Quito		- Et de la Commission du prix Bordin	
GOURSAT (EDOUARD) est présenté par la		(Sciences physiques)	947
Section de Géométrie comme candidat		- Et de la Commission du prix Desma-	
à la place de M. Hermite	654	zières	947
GOUY. — Sur les propriétés électrocapil-		— Et de la Commission du prix Mon-	
laires de quelques composés orga-		tagne	947
niques en solutions aqueuses	822	— Et de la Commission du prix Thore	947
GRAMME (ZÉNOBE). — Sa mort est annon-		- Et de la Commission du prix La Fons-	
cée à l'Académie	121	Mélicocq	947
GRANDIDIER (ALFRED) est élu membre	00	- Et de la Commission du prix Barbier	1024
de la Commission du prix Tchihatchef.	1080	GUILLAUME (CHED.). — Procédé pra-	
- Et de la Commission du prix Gay (Géo-		tique pour la correction de l'erreur	
graphie physique) pour 1903		secondaire des chronomètres	1100
- Et de la Commission du prix Leconte. GRANGER (ALBERT) Sur un iodoanti-	1393	GUILLAUME (J.). — Observations des	
	****	variations d'éclat de la planète Éros,	
moniure de mercure	1113	faites à l'observatoire de Lyon. (En	
gène, à la pression atmosphérique, de	-	commun avec MM. Le Cadet et Lui-	530
l'homme empoisonné par l'oxyde de	1	zet.)	
carbone	574 -	vatoire de Lyon pendant le quatrième	
GRIGNARD (V.). — Action des éthers d'a-		trimestre de 1900	621
cides gras monobasiques sur les com-	i	GUILLEMARD (H.). — Sur l'emploi de	
binaisons organomagnésiennes mixtes.	336	l'acide silicotungstique comme réactif	
- Sur les combinaisons organomagné-		des alcaloïdes de l'urine. Variations	
siennes mixtes	558	de l'azote alcaloïdique	
- Action des chlorures d'acides et des		GUILLEMONAT. — Influence de la stéri-	,
anhydrides d'acides sur les composés		lisation des milieux habités, de l'air	
organométalliques du magnésium. (En		respiré et des aliments ingérés sur	
commun avec M. Tissier.)	683	l'organisme animal. (En commun avec	
- Sur les composés organométalliques du		M. Charrin.)	
magnésium. (En commun avec M.	3	GUILLET (Léon) Sur les alliages d'alu-	
Tissier.)	835	minium. Combinaisons de l'aluminium	
GRIMBERT (L.) Production d'acétyl-		et du tungstène	1112
méthylcarbinol par le Bacillus tar-		- Sur les alliages d'aluminium. Combi-	
tricus	706	naison de l'aluminium et du molyb-	
GUARINI (E.) adresse un complément à		dène	1322
ses expériences sur la télégraphie		GUILLIERMOND (A.) Recherches sur	
sans fil	368	la structure des champignons infé-	
GUERBET (MARCEL) Action de l'al-]	rieurs	175
cool œnanthylique sur son dérivé		- Recherches histologiques sur la sporu-	
sodé: nouvelle méthode de synthèse		lation des levures	1194
des alcools	207	GUILLON (JM.). — Sur le géotropisme	
- Action de l'alcool caprylique sur son	٠ }	des racines de la vigne	589
dérivé sodé : nouvelle méthode de		GUINARD adresse des remerciments à	
synthèse des alcools dicaprylique et	605	l'Académie pour la distinction accor-	
tricaprylique	685	dée à ses travaux	16
GUICHARD (C.). — Sur les réseaux qui, par la méthode de Laplace, se trans-		GUINCHANT. — Compressibilité des dis- solutions	469
forment des deux côtés en réseaux		GUNTZ. — Sur l'hydrure de baryum	963
orthogonaux	249	GUTTON (C.). — Sur la propagation des	~
- Sur la déformation du paraboloïde	249	oscillations hertziennes dans l'eau	543
quelconque	398	GUYE (PHA.). — Mesure rapide des	
	-90 1	Coll (111 111)	

(1635)

MM.	Pages.	MM.	Pages.
tensions superficielles. (En commun avec M. L. Perrot.)		(Physiologie expérimentale) — Et de la Commission du prix Pourat	1024
- Constantes capillaires de liquides orga- niques. (En commun avec M. A.		- Et de la Commission du prix La Caze (Physiologie)	
Baud.)	1553	GUYON (P.) adresse la description et le dessin d'un « Nouveau moteur à	
du prix Montyon (Médecine et Chirurgie)		vent »	
 Et de la Commission du prix Barbier. Et de la Commission du prix Bréant. 	1024	du diphénylènephénylméthane. (En commun avec M. A. Haller.)	1527
 Et de la Commission du prix Godard. Et de la Commission du prix Bellion. 		GUYOU (E.). — Sur l'emploi des circum- méridiennes à la mer	657
 Et de la Commission du prix Mège Et de la Commission du prix du baron 	1024	 Est élu membre de la Commission du prix extraordinaire de six mille francs. 	814
Larrey Et de la Commission du prix Montyon	1024	Et de la Commission du prix Plumey.	905
	т	ī	
	I	\mathbf{I}	
HADAMARD (JACQUES) est présenté par		- Un nouveau glycol biprimaire, le buta-	
la Section de Géométrie comme can- didat à la place de M. Hermite	654	nediol 2.4 ou glycol tétraméthylé- nique et sa diacétine	631
HALLER (A.). — Sur les éthers alcoyl- cyanomaloniques et les acides alcoyl-		- Action du zinc sur le dibromure et le diiodure de tétraméthylène	789
cyanacétiques qui en dérivent. (En	20-	HAMY (MAURICE). — Sur l'emploi du sté-	
commun avec M. G. Blanc.) — Sur de nouveaux dérivés de l'acide di-	188	réoscope en Astronomie IIANRIOT. — Sur le mécanisme des ac-	1467
méthylamidobenzoylbenzoïque. (En commun avec M. A. Guyot.)	746	tions diastasiques 146 et — Errata se rapportant à cette Communi-	212
 Sur de nouvelles synthèses effectuées au moyen des molécules renfermant 		cation — Sur le mécanisme des réactions lipo-	232
le groupe méthylène associé à un ou deux radicaux négatifs. Action de		lytiques	842
l'épichlorhydrine et de l'épibromhy- drine sur les éthers benzoylacétiques		de réserve dans les tubercules de l'Avoine à chapelets	423
sodés	1459	HARTOG (MARCUS). — Sur le mécanisme de la propulsion de la langue chez les	,
phénylènephénylméthane. (En com-	.5	Amphibiens anoures	588
mun avec M. A. Guyot.) — Est élu membre de la Commission du	1527	HATON DE LA GOUPILLIERE est élu Membre de la Commission du prix	0
- Et de la Commission du prix La Caze	906	Montyon (Statistique) — Et de la Commission du prix Trémont.	906
(Chimie) Et de la Commission du prix Montyon	946	HATT. — Utilisation des points de Collins pour la détermination d'un quadrila-	
(Arts insalubres) — Et de la Commission du prix Cahours		tère	597
HAMONET (l'abbé J.). — Sur l'électrolyse	1300	prix extraordinaire de six mille francs.	814
des oxyacides. Préparation de l'acide β.amyloxypropionique et de la diamy-		Et de la Commission du prix Gay (Géo- graphie physique)	1168
line du butanediol 1.4 — Sur le butane dibromé et le butane	259	HAUTEFEUILLE est élu membre de la Commission du prix La Caze (Chimie).	946
diiodé (1.4): Nouvelle synthèse de	2.45	HAYEM est présenté par la Section de	
l'acide adipique	345 1	Médecine et de Chirurgie, comme	

MM. Pages.	MM. Pages.
candidat à la place de M. Potain 1197	HERMITE (CH.). — Sa mort est annoncée
HEBERT (ALEXANDRE). — Sur l'absorp-	à l'Académie 49
tion spécifique des rayons X par les	- Notice sur M. Ch. Hermite; par M. C.
sels métalliques. (En commun avec	Jordan
M. Georges Reynaud.) 408	— Condoléances adressées à l'Académie
- Action de la poudre de zinc sur les	120, 248, 296 et 529
acides gras saturés 633	HERRERA (AL.) adresse une Note « Sur
HECKEL (ÉDOUARD). — Sur la constitu-	les vacuoles contractiles de l'oléate
tion de la graine de Hernandia, rap-	d'ammoniaque en formation » 368
	HESSELGREN (Frédéric) adresse un Mé-
prochée de celle de Ravensara 1584	moire sur la gamme musicale 1245
HELE-SHAW (HS.). — Contribution à	
l'étude théorique et expérimentale des	HOSDEN adresse un Mémoire relatif à la
veines liquides déformées par des	direction des aérostats
obstacles et à la détermination des	HOUSSAY (Frédéric). — La légende du
lignes d'induction d'un champ magné-	Lepas anatifera, la Vallisneria spi-
tique 1306	ralis et le Poulpe
	HUGOUNENQ (L.). — De l'action oxy-
HELLSTROM (PAUL) (imprimé par erreur	dante du persulfate d'ammoniaque sur
Henstrom) soumet au jugement de	quelques principes immédiats de l'or-
l'Académie un Mémoire « Sur les	ganisme91
origines des éléments » 1312	- Sur la formation de l'urée par oxyda-
HEMSALECH (GA.). — Sur les étincelles	tion de l'albumine à l'aide du persul-
oscillantes 917	fate d'ammoniaque1240
- Errata se rapportant à cette Commu-	HUMBERT (Georges). — Sur les fonc-
nication 1012	
- Sur l'influence de self-induction sur les	tions quadruplement périodiques 72
epactros d'átingalla	- Est présenté par la Section de Géomé-
spectres d'étincelle	trie comme candidat à la place de
- Sur le spectre de bandes de l'azote	M. Hermite 654
dans l'étincelle oscillante 1040	Est élu Membre de la Section de Géo-
HENRIET (H.). — Dosage de l'acide ni-	métrie, en remplacement de M. Ch.
trique dans les eaux, au moyen du	Hermite 662
chlorure stanneux	HURWITZ (A.). — Sur le problème des
HÉRISSEY (H.). — Sur la constitution du	isopérimètres 401
gentianose. (En commun avec M. Em.	- Sur les séries de Fourier 1473
Bourquelot.) 571	Data 100 Borios do Louiser 1111 1111 1111
2011 400001)	ı
	r
ì	L
IMPERT (A.) Cun los appoisés du como	à l'Académia noun la distinction co
IMBERT (A.). — Sur les opacités du corps	à l'Académie pour la distinction ac-
vitré et la rigidité de ce milieu de	cordée à ses travaux
l'œil 712	IZART(L.) adresse une Note relative à
ISTVANFFI (DE) adresse ses remerciments	une nouvelle roue à rail mobile 726
	J
JACCOUD est présenté par la Section de	Communication de M. Ricco 323
Médecine et de Chirurgie, comme	— Sur la nouvelle étoile apparue récem-
candidat à la place de M. Potain 1197	ment dans la constellation de Persée. 505
JACQUEMIN (GEORGES) Procédé de	- Remarques sur sa Communication rela-
préparation de levures basses de bras-	tive aux lignes télégraphiques ou té-
serie fermentant à haute température. 1366	léphoniques établies sur la neige au
JANSSEN (J.). — Remarques sur une	
entrophia (e.) Remarques sur une	mont Blanc 606

(1637)

MM. Pages	MM.	ages.
- Sur l'éclipse totale du 18 mai 1901 1201	Est élu membre de la Commission du	Ü
- Est élu membre de la Commission	prix Francœur	814
du prix Pierre Guzman 905		814
- Et de la Commission du prix Lalande. 905		0 0
- Et de la Commission du prix Valz 906		673
- Et de la Commission du prix Leconte. 1396 JAUBERT (George-F.) Sur quelques	JOUNIAUX. — Sur la réduction du chlo- rure d'argent par l'hydrogène et réac-	
propriétés du peroxyde de sodium 35		1270
- Sur un nouveau mode de préparation	- Sur l'action des radiations solaires sur	,-
des hydrates de peroxyde de sodium	le chlorure d'argent en présence	
et leurs propriétés 86		1558
- Une nouvelle synthèse de l'aniline 841		
JAUBERT (Joseph). — Sur l'orage du	tonéaux	492
29 mai	JOUSSET DE BELLESME. — Culture et	
JOLY (Ch.) adresse un Mémoire sur « le Grisou »	reproduction du Saumon (Salmo Sa- lur) en eau douce	0.770
JONQUIÈRES (DE). — Note au sujet d'une	JOUVE. — Sur un échantillon de chaux	272
précédente Communication 750	1	1117
- Est élu Membre de la Commission du	JUNGFLEISCH (E.). — Sur l'hydrocin-	,
prix extraordinaire de six mille francs. 81		
- Et de la Commission du prix Montyon	Léger.)	410
(Statistique)		
JORDAN (CAMILLE). — Notice sur M. Ch.	M. E. Léger.)	828
Hermite 10	1	
	K.	
KANTOR (S.). — Sur une généralisation	sur l'aoûtement des sarments de	C 1 -
d'un théorème de M. Picard 12	sur l'aoûtement des sarments de vigne	647
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de	sur l'aoûtement des sarments de vigne	647
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901,	sur l'aoûtement des sarments de vigne	
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de	sur l'aoûtement des sarments de vigne	647 857
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal 124.	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux	
d'un théorème de M. Picard	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à	857 923
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux	857 923
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne	857 923
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain	857 923
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne	857 923
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury):	857 923
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne	85 ₇ 923 1359
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique	85 ₇ 923 1359
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne	85 ₇ 923 1359
d'un théorème de M. Picard	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique	85 ₇ 923 1359
d'un théorème de M. Picard 12. — En réponse à une Communication de M. Enriques du 4 février 1901, rappelle qu'il a cité le Travail de M. Enriques dans un Mémoire de l'American Journal	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique	85 ₇ 923 1359
d'un théorème de M. Picard	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique	857 923 1359 802
d'un théorème de M. Picard	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique L — Sur un nouveau groupe de roches très hasiques — Sur la province pétrographique du nord-ouest de Madagascar	857 923 1359 802
d'un théorème de M. Picard	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique L — Sur un nouveau groupe de roches très basiques — Sur la province pétrographique du nord-ouest de Madagascar — Errata se rapportant à cette Commu-	857 923 1359 802 358 439
d'un théorème de M. Picard	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique L — Sur un nouveau groupe de roches très basiques — Sur la province pétrographique du nord-ouest de Madagascar — Errata se rapportant à cette Communication	857 923 1359 802
d'un théorème de M. Picard	sur l'aoûtement des sarments de vigne — Influence des conditions climatologiques sur la végétation des sarments de la vigne — Sur la taille rationnelle des végétaux ligneux — Sur la proportion de l'eau comparée à l'aoûtement des végétaux ligneux KUNCKEL D'HERCULAIS (J.). — Le grand Acridien migrateur américain (Schistocerca americana Drury): migrations et aire de distribution géographique L — Sur un nouveau groupe de roches très basiques — Sur la province pétrographique du nord-ouest de Madagascar — Errata se rapportant à cette Communication LAGRANGE (E.). — Sur la propagation	857 923 1359 802 358 439

(1638)

MM. Pages.	MM. P	ages
graphie sans fils 203	- Et de la Commission du prix Pourat	102
LAMBERT. — De l'action du chloroforme	- Et de la Commission du prix La Caze	
sur le pouvoir réducteur du sang. (En	(Physiologie)	108
commun avec M. Garnier.) 493	- Et de la Commission du prix Jean	
LAMEY (DOM). — Sur les variations en	Reynaud	108
grandeur et en position des satellites	LAPEYRE adresse un Mémoire ayant pour	
révélant l'existence d'une atmosphère	titre : « Opérations sur les carrés ; des	
c osmique	excédents divisionnaires »	115
LANCEREAUX prie l'Académie de le com-	LAPICQUE (Louis) Sur le temps de	
prendre parmi les candidats désignés	réaction suivant les races ou les con-	
pour remplacer M. Potain 1168	ditions sociales	150
- Est présenté par la Section de Méde-	LAPPARENT (DE) Sur la découverte	
cine et de Chirurgie, comme candidat	d'un oursin d'âge crétacé dans le	
à cette place	Sahara oriental	388
LANDERER (JJ.). — Sur la théorie des	- Sur l'érosion régressive dans la chaîne	
satellites de Jupiter 299	des Andes	120
LANGLOIS (MARCELLIN) adresse une Note	- Est élu membre de la Commission du	5
intitulée : « Unité thermochimique	prix Delesse	94
fondamentale; atomicité; unité d'ori-	- Et de la Commission du prix Gay (Géo-	J7.
gine et de constitution de la matière	graphie physique) pour 1903	116
atomique »	LARROQUE (FIRMIN) Sur les im-	
- Adresse un second Mémoire sur les	pressions musicales (Physico- et Psy-	
unités thermochimiques 754	chophysiologie)	33
- Adresse un Mémoire ayant pour titre:	Adresse le résumé d'une étude psycho-	301
« Recherches sur la constitution des	acoustique sur le timbre	50
atomes, le glucinium » 1446	- Études de Psycho-acoustique	82
LANNELONGUE. — De l'influence du cli-	- Sur les lois de l'écoulement de l'air	UZ.
mat sur l'évolution de la tuberculose	dans les instruments de musique	T T Q
pulmonaire expérimentale. (En com-	LASNE (Henri). — Sur la composition	110.
The same of the sa		T T ()
mun avec MM. Achard et Gaillard.). 114 — Observations, à propos d'une Note de	de l'amblygonite LAUSSEDAT est élu membre de la Com-	119
	mission du prix Montyon (Statistique).	001
M. Chapot-Prévost, sur une opération d'ectocardie, suivie de succès 225		900
	- Et de la Commission du prix Leconte. LAVERAN est présenté par la Section de	i39
- Sur une fistule congénitale pharyngo-	l and a first a main	
lacrymo-faciale, ouverte au-dessous de la narine droite	Médecine et de Chirurgie, comme	* * * * * *
de la narine droite,	candidat à la place de M. Potain	119
	- Est élu Membre de la Section de Méde-	
température, du travail et des pous- sières sur l'évolution de la tubercu-	cine et de Chirurgie, en remplacement	70.7
lose. (En commun avec MM. Achard	de M. Potain	121
	LEAUTE est élu Membre de la Commis-	0 -
et Gaillard.)	sion du prix Montyon (Mécanique).	81.
- Est élu membre de la Commission du	- Et de la Commission du prix Plumey.	90.
prix Montyon (Médecine et Chirurgie). 1024	— Et de la Commission du prix Trémont.	110
- Et de la Commission du prix Barbier, 1024	- Et de la Commission du prix Fourney-	0
- Et de la Commission du prix Bréant. 1024	ron (Mécanique)	110
- Et de la Commission du prix Godard. 1024	LEBEAU (P.). — Sur un nouveau corps	
Et de la Commission du prix Bellion. 1024	gazeux, le fluorure de sulfuryle	
Et de la Commission du prix Mège 1024	SO ² F ² . (En commun avec M. Mois-	
- Et de la Commission du prix Lalle-	Sun un nonveen cilicium de cabelt	37
mand 1024	Sur un nouveau siliciure de cobalt	55
- Et de la Commission du prix du baron	— Sur les constituants des ferrosiliciums	00
Larrey 1024	industriels	68
— Et de la Commission du prix Montyon	LEBESGUE (H.). — Sur une généralisation	
(Physiologie expérimentale) 1024	de l'intégrale définie	102

MM. Pages.	MM. Pages.
LE CADET. — Observations des variations	- Président sortant, fait connaître à l'Aca-
d'éclat de la planète Éros, faites à	démie l'état où se trouve l'impression
l'Observatoire de Lyon 53o	
LÉCAILLON (A). — Sur les diverses cel-	changements survenus parmiles Mem-
lules de l'ovaire qui interviennent	bres et les Correspondants pendant le
dans la formation de l'œuf des In-	cours de l'année 1900 14
sectes 586	
LEDOUX (P.). — Anatomie comparée des	prix Francœur 813
organes foliaires chez les Acacias 722 LEDUC (S.). — Pour obtenir des rayons	
	— Et de la Commission du prix Montyon
de courtes longueurs d'onde, on peut	(Mécanique)
utiliser l'effluve électrique, source	- Et de la Commission du prix Plumey. 905
intense de rayons violets et ultra-	- Et de la Commission du prix Fourney-
violets 542	ron
— Courbes d'ascension thermométrique 798	
- Diffusion dans la gélatine 1500	- Et de la Commission du prix Petit
LEFEVRE (Pierre). — Alcools et carbure	d'Ormoy (Sciences mathématiques) 1167
de calcium1221	Et de la Commission du prix du baron
LÉGER (E.) Sur l'hydrocinchonine.	de Joest
(En commun avec M. E. Jungfleisch.) 410	- Et de la Commission du prix Trémont. 1167
LEGER (Louis) Sur une nouvelle Gré-	- Et de la Commission du prix Fourney-
garine, parasite des Pinnothères des	ron (Mécanique) 1168
Moules 1343	LÉVY (MICHEL) est élu membre de la
- Sur la morphologie des éléments sexuels	Commission du prix Delesse 947
chez les Grégarines stylorhynchides . 1431	LEYS (ALEX.). — Nouvelle réaction de la
LEGRAND (EMMANUEL). — Anémomètre	saccharine (sulfimide benzoïque) 1056
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	LIAPOUNOFF (A.). — Sur un théorème
LELIEUVRE (MAURICE). — Sur certaines	du calcul des probabilités 126
relations involutives	Une proposition générale du calcul des
LEMOINE (Georges) est élu membre de	probabilités
la Commission du prix Jecker 1906	LIGONDES (R. Do). — Sur les planètes
- Et de la Commission du prix La Caze	télescopiques 121
(Chimie)	LINDET. — Sur l'action saccharifiante
LEMOULT (PAUL) Spectres d'absorp-	des germes de blé et sur l'emploi de
tion des indophénols. Loi des groupe-	ces germes en distillerie 261
ments auxochromes azotés tertiaires. 142	LIPPMANN (G.). — Mire méridienne à
— Sur la loi des auxochromes 784	miroir cylindrique 507
- Sur la réaction des benzophénones	- Sur la puissance représentative d'une
amidées substituées et des amines aro-	portion finie de courbe continue 904
matiques en milieu sulfurique 885	— Sur un appareil destiné à entraîner la
LÉON (G.) Sur un grisoumètre élec-	plaque photographique qui reçoit
trique	l'image fournie par un sidérostat 921
LÉPINE (R.) Maltosurie chez cer-	- Sur un galvanomètre parfaitement asta-
tains diabétiques. (En commun avec	tique 1161
M. Boulud.)	- Est élu membre de la Commission du
LESNE (P.). — La variation sexuelle chez	prix La Caze (Physique) 906
les mâles de certains Coléoptères	- Et de la Commission du prix Gaston
appartenant à la famille des Bostry-	Planté
chides; la pœcilandrie périodique 847	- Et de la Commission du prix Kastner-
- Errata se rapportant à cette Commu-	Boursault
nication	- Et de la Commission du prix Bordin
LEVY (MAURICE) est nommé membre de	(Sciences physiques) pour 1903 1168
la Commission centrale administra-	LIVACHE (Ach.). — Sur la substitution
tive, pour l'année 1901 14	du blanc de zinc à la céruse dans la

(1640)

MM.	Pages.		ages.
peinture à l'huile	1230	- Sur la découverte d'une racine des	
LOEWY Apparition d'une étoile nou-		Préalpes suisses	45
velle dans la constellation de Persée.	449	LUIZET (M.). — Observations des varia-	
- Sur le quatrième Volume des Annales		tions d'éclat de la planète Eros, faites à	
de l'Observatoire de Toulouse	1084	l'observatoire de Lyon	398
- Est élu Membre de la Commission du		— Sur les époques tropiques de la période	
prix Pierre Guzman	905	de variation d'éclat de la planète	
- Et de la Commission du prix Lalande.	905	Eros	531
- Et de la Commission du prix Valz	906	- Sur la nouvelle étoile de Persée	535
- Et de la Commission du prix Wilde	1086	- Véritable valeur de la période de va-	
LOISEL (GUSTAVE). — Les blastodermes		riation lumineuse d'Éros. (En commun	
sans embryon	350	avec M. Ch. André.)	665
LORTET. — Appareil très simple pour	•	- Observations d'éclats de la Nova Persée.	1215
l'application de la méthode photothé-		LUMIERE (AUGUSTE). — Sur de nouveaux	
rapique de Finsen. (En commun avec	;	composés organométalliques de mer-	
M. Genoud.)		cure. (En commun avec MM. Louis	
- Appareil photothérapique sans conden-		Lumière et Chevrotier.)	145
sateur. (En commun avec M. Genoud).	527	- Action de l'oxyde de mercure sur quel-	
LOUGUININE (W.). — Détermination		ques corps organiques. (En commun	
des chaleurs latentes de vaporisation		avec MM. Louis Lumière et F. Perrin.)	635
de quelques substances de la Chimie		LUMIERE (Louis). — Sur de nouveaux	
organique		composés organométalliques de mer-	
LOUISE, — Calcul de l'écrémage et du		cure. (En commun avec MM. Auguste	
mouillage dans les analyses du lait.		Lumière et Chevrotier.)	145
(En commun avec M. Riquier.)		- Action de l'oxyde de mercure sur quel-	
LUGEON (MAURICE) adresse des remer-		ques corps organiques. (En commun	
cîments à l'Académie pour la distinc-		avec MM. A. Lumière et F. Perrin.).	635
tion accordée à ses travaux	19	l in the second of the second	
	7	1	
	T	1	
MACK (ÉDOUARD) Quelques isothermes		- Errata se rapportant à cette Commu-	
de l'éther entre 100° et 206°		nication	1012
- Isochores de l'éther de 1 ec à 1 ec,85		- Sur les lois des montées de Belgrand	
- Errata se rapportant à cette Commu-		et les formules du débit d'un cours	
nication		d'eau	1033
MAHEU (J.) Sur la flore des mousses		MAIRE (RENÉ) Nouvelles recherches	,000
des cavernes. (En commun avec		cytologiques sur les Hyménomycètes.	861
M. Geneau de Lamarlière.)	921	MALASSEZ (L.). — Nouveau modèle	
MAILHE (A.) Action de l'oxyde mercu-		d'oculaire à glace micrométrique	405
rique sur les solutions aqueuses des		MALTÉZOS (C.). — Sur les nodales de	400
sels métalliques 1273 et		sable ou de poussière	757
MAILLARD (L.) Sur l'origine indoxy-		MANCEAU (E.) Sur la seconde fer-	1-1
lique de certaines matières colorantes		mentation ou prise de mousse des	
rouges des urines (indirubine)	990	vins de Champagne	1003
MAILLET (EDMOND) Sur une certaine		MANGIN (Louis) est présenté par la Sec-	
catégorie de fonctions transcendantes.		tion de Botanique, comme candidatà	
- Sur les systèmes complets d'équations		la place de M. Adolphe Chatin	1010
aux dérivées partielles	540	MAQUENNE (L.) Sur une nouvelle	
- Sur une certaine catégorie de fonc-		base dérivée du glucose. (En com-	
tions transcendantes	622	mun avec M. E. Roux.)	980
- Sur les racines des équations transcen-		- Sur les érythrites actives. (En com-	0
dantes	908	mun avec M. G. Bertrand.)	

MM. Pages.	† MM.	ages
- Sur l'érythrite racémique. (En com-	- Et de la Commission du prix Gegner.	1167
mun avec M. Gab. Bertrand.) 1565	- Et de la Commission du prix Bordin	
MARAGE. — Quelques remarques sur les	(Sciences physiques) pour 1903	1168
otolithes de la grenouille 1072	- Et de la Commission de vérification des	
- Sur les otolithes de la grenouille 1441	comptes pour l'année 1900	1213
MARBOUTIN (FÉLIX). — Contribution à	MASCART (JEAN) Position et vitesse	
l'étude des eaux souterraines. Courbes	approchées d'un bolide	864
isochronochromatiques 365	MASSOL (G.) Sur la valeur acidimé-	
MARCH (F.). — Sur le ββ-diacétylpro-	trique des acides benzoïques mono-	
pionate d'éthyle	substitués	780
MARCHIS (E.) Sur le diagramme en-	- Sur la valeur acidimétrique de l'acide	,
tropique	parasulfanilique	1572
MARÈS. — Sa mort est annoncée à l'Aca-	MASSON (HENRI). — Synthèses d'alcools	/-
démie 1257	tertiaires de la série grasse	483
MAREY. — Changements de direction et	MATHIAS (E.). — Calcul de la formule	400
de vitesse d'un courant d'air qui ren-	définitive donnant la loi de la distri-	
contre des corps de formes diverses. 1291	bution régulière de la composante	
Est élu membre de la Commission du	horizontale du magnétisme terrestre	
prix Montyon (Médecine et Chirurgie). 1024		320
	en France au 1 ^{er} janvier 1896	320
- Et de la Commission du prix Bréant 1024	MATIGNON (C.). — Composition de l'hy-	
- Et de la Commission du prix Godard 1024	drure et de l'azoture de thorium. (En	36
Et de la Commission du prix Bellion 1024	commun avec M. H. Delépine.)	30
Et de la Commission du prix Mège 1024	- Errata se rapportant à cette Commu-	020
- Et de la Commission du prix Lalle-	nication	232
mand	MATRUCHOT (L.). — Sur l'identité des	
- Et de la Commission du prix du baron	modifications de structure produites	
Larrey 1024	dans les cellules végétales par le gel,	
- Et de la Commission du prix Montyon	la plasmolyse et la fanaison. (En	15
(Physiologie expérimentale) 1024	commun avec M. Molliard.)	495
- Et de la Commission du prix Pourat. 1025	MAUPAS est élu Correspondant dans la	
- Et de la Commission du prix Phili-		1464
peaux1086	MAURAIN (le Capitaine) adresse, de Quito,	
- Et de la Commission du prix La Caze	des remercîments à l'Académie pour	
(Physiologie)1086	la distinction accordée à ses travaux.	906
- Et de la Commission du prix Pourat	MAVROJANNIS. — Préparation des éthers	
(Physiologie) 1168	nitrobenzoylcyanacétiques isoméri-	
MARQUIS (R.). — Sur le nitrofurfurane. 140	ques ortho, méta et para et du chlo-	
MARTIN (J.). — Sur une nouvelle sous-	rure d'orthonitrobenzoyle cristallisé.	1054
famille d'hémiptères marins, les Her-	MENDELSSOHN. — Sur les courants élec-	
matobatinæ. (En commun avec M.	trotoniques extrapolaires dans les nerfs	
H. Coutière.)	sans myéline	1057
MARTONNE (E. DE). — Nouvelles obser-	MERAY (CH.) Sur les services que	
vations sur la période glaciaire dans	peut rendre aux Sciences la langue	
les Karpates méridionales 360	auxiliaire internationale de M. le	
- Sur les mouvements du sol et la for-	Dr Zamenhof, connue sous le nom	
mation des vallées en Valachie 1141	d'Esperanto	874
MASCART annonce à l'Académie la mort	MESNAGER. — Sur l'application de la	
de M. Zénobe Gramme 121	théorie de l'élasticité au calcul des	
- Est élu membre de la Commission du	pièces rectangulaires fléchies	1475
prix La Caze (Physique) 906	MESNIL (FÉLIX). — Le parasitisme intra-	
- Et de la Commission du prix Gaston	cellulaire et la multiplication asexuée	
Planté 906	des Grégarines. (En commun avec	
— Et de la Commission du prix Kastner-	M. Maurice Caullery.)	220
Boursault 906	- Le cycle évolutif des Orthonectides. (En	

(1642)

MM. Pag	iges.	MM.	Pages.
commun avec M. Maurice Caullery.) 19	232	- Et de la Commission du prix Leconte.	1395
MEUNIER (Maurice) soumet au jugement	į	MOLINIER Action de l'alcool sur la	
de l'Académie un travail intitulé:	1	sécrétion gastrique. (En commun avec	
« Note sur un projet d'appareil télé-	The state of the s	M. Frouin.)	1001
	456	MOLLIARD (MARIN). — Sur l'identité des	
MEUNIER (STANISLAS). — Sur une masse	-	modifications de structure produites	
de fer métallique qu'on dit être tom-		dans les cellules végétales par le gel,	
bée du ciel, au Soudan, le 15 juin		la plasmolyse et la fanaison. (En com-	, ,
	441	mun avec M. L. Matruchot.)	495
- Examen d'une météorite tombée dans		MONOD (GH.). — Sur la présence d'un	
	501	gisement d'anthracite dévonien au	0.00
— Sur la pluie de sang observée à Pa-		Kouitcheou (Chine)	270
lerme dans la nuit du 9 au 10 mars	9-/	MONTANGERAND (L.). — Sur la période	
	894	de variabilité d'éclat de la planète	
— Sur l'origine et le mode de formation		Eros, d'après des déterminations faites à l'observatoire de Toulouse	533
du minerai de fer colithique de Lor-	2008	- Sur la variabilité de la planète Éros,	555
raine	1008	d'après des clichés obtenus à l'obser-	
	912	vatoire de Toulouse	616
MINGUIN (J.). — Sur le racémisme. (En	9-2	MOUNEYRAT adresse des remercîments à	0.0
commun avec M. E. Grégoire de Bol-	1	l'Académie pour la distinction accor-	
lemont.)	573	dée à ses travaux	19
MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE		MOUREAUX (TH.) Sur la valeur abso-	- 3
ET DES BEAUX-ARTS (Le) adresse	ì	lue des éléments magnétiques au	
l'ampliation du Décret approuvant	1.	1er janvier 1901	30
l'élection de M. Humbert	729	MOUREU (CH.) Nouvelles réactions	
- Adresse l'ampliation du Décret du Pré-	1	des composés organomagnésiens	837
sident de la République approuvant		- Sur deux nouveaux acides acétylé-	
l'élection de M. Zeiller 10	081	niques. Synthèse des acides capry-	
- Adresse l'ampliation du Décret approu-	1	lique et pélargonique. (En commun	
vant l'élection de M. Laveran 13	219	avec M. R. Delange.)	988
MINKOWSKI (H.). — Sur les surfaces	-	- Sur l'hydratation de l'acide amylpro-	
convexes fermées	21	piolique; acide caproylacétique. (En	
MIQUEL (P.). — Sur l'usage de la levure		commun avec M. R. Delange.)	1121
de bière pour déceler les communica-		— Sur la condensation des carbures acé-	
tions des nappes d'eau entre elles 15	1515	tyléniques vrais avec l'aldéhyde for-	
MITTAG-LEFFLER. — Sur une formule	-6-	mique; synthèse d'alcools primaires	
	751 388	acétyléniques. (En commun avec M. H.	7002
MOISSAN (HENRI). — Sur un nouveau	.300	MOUSSU. — Action du mucus sur l'orga-	1223
corps gazeux, le fluorure de sulfuryle	ļ	nisme. (En commun avec M. Char-	
SO ₂ F ² . (En commun avec M. P. Le-	Ì	rin.)	164
	374	- Propriétés coagulantes du mucus : ori-	204
- Sur la préparation et les propriétés du	-74	gines et conséquences. (En commun	
30	510	avec M. Charrin.)	578
- Est élu membre de la Commission du	i	MULLER (PTH.) Sur la variation de	<i>'</i>
To be a second of the second o	906	composition des eaux minérales et	
- Et de la Commission du prix La Caze		des eaux de source, décelée à l'aide	
(Chimie)	946	de la conductibilité électrique	1046
- Et de la Commission du prix Montyon		MUNTZ (A.). — Études sur la valeur agri-	
(Arts insalubres)		cole des terres de Madagascar. (En	
- Et de la Commission du prix Cahours, 10	086	commun avec M. E. Rousseaux.)	451

N

MM. Pages. NEGREANO (D.). — Vibrations produites dans un fil à l'aide d'une machine à influence	MM. Pages. NODON (A.). — Production directe des rayons X dans l'air
	O
OCAGNE (MAURICE D'). — Sur la somme des angles d'un polygone à connexion multiple	OUDEMANS est élu Correspondant pour la Section de Géographie et Navigation. 1086 — Adresse ses remerciments à l'Académie
	P
PADÉ (H.). — Sur l'expression générale de la fraction rationnelle approchée de (1 + x) ^m	Action de l'hydrogène sur le réalgar et réaction inverse. Influence de la pression et de la température
intenses	cillation électrique
électromotrice d'aimantation	quelques raies du fer. (En commun avec M. Ch. Fabry.)
tenue dans les eaux minérales 1332 — Sur la conservation des eaux miné-	tions scientifiques du Travailleur et du Talisman »
rales	Est élu membre de la Commission du Grand prix des Sciences physiques. 947 Et de la Commission du prix Savigny. 947 Et de la Commission du prix Tchihat-
PÉCHARD (E.). — Sur la réduction de l'acide molybdosulfurique par l'alcool628	chef
PÉLABON (H.). — Action de l'hydrogène sur le protosulfure de bismuth 78	d'Ormoy (Sciences naturelles) 1167 — Et de la Commission du prix Pourat

(1644)

MM. Pages.	
(Physiologie)	précession 50
PERRIN (F.). — Action de l'oxyde de	Sur une forme nouvelle des équations
mercure sur quelques corps orga-	de la Mécanique 366
niques. (En commun avec MM. A.	- Est élu membre de la Commission du
et L. Lumière.) 635	
PERROT (L.) Mesure rapide des ten-	- Et de la Commission du prix Poncelet. 814
sions superficielles. (En commun avec	- Et de la Commission du prix Petit d'Or-
M. PhA. Guye.)	1
PERROTIN Sur la nouvelle comète	- Et de la Commission du prix Saintour. 1167
Giacobini	
PHISALIX (C.). — Recherches sur la ma-	- Et de la Commission du prix deglier. 1395
ladie des chiens. Vaccination du chien	
	POLLAK (CH.). — Sur un voltamètre dis-
contre l'infection expérimentale 1147	
PHRAGMEN (E.). — Sur le domaine de	PONSOT (A.). — Chaleur spécifique d'un
convergence de l'intégrale infinie	mélange gazeux de corps en équilibre
(ST/) = 7	chimique
$\int_0^\infty F(ax)e^{-\alpha}d\alpha 1396$	- Lois de Gay-Lussac et dissociation des
	Composes Bazona
PICARD (Émile). — Sur les intégrales de	- Actions chimiques dans les systèmes
différentielles totales de troisième	dissous ou gazeux. Tension de vapeur.
espèce dans la théorie des fonctions	Hypothèse d'Avogadro 1551
algébriques de deux variables 18	POTAIN. — Sa mort est annoncée à l'Aca-
- Fait hommage à l'Académie de la se-	démie
conde édition du Tome I de son « Traité	POTIER est élu membre de la Commis-
d'Analyse» et de la Leçon qu'il a	sion du prix La Caze (Physique) 906
faite à la Sorbonne sur « l'Œuvre	POTTEVIN (HENRI). — Sur la constitu-
scientifique de Charles Hermite » 813	1
- Sur les résidus et les périodes des inté-	POURQUIER (P.). — La résistance des
grales doubles de fonctions ration-	moutons algériens à la clavelée est-elle
nelles 929	2 ' ' 1' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' '
- Est élu membre de la Commission du	POZZI-ESCOT (E.). — De la recherche
prix Francœur 813	
- Et de la Commission du prix Poncelet. 814	
- Et de la Commission du prix Petit d'Or-	mique des alcaloïdes 1062
	PRILLIEUX est élu membre de la Com-
moy (Sciences mathématiques) 1167 PICTET (Amé). — Sur trois nouveaux al-	
	mission du prix Gay 947
caloïdes du tabac. (En commun avec	- Et de la Commission du prix Bordin
M. A. Rotschy.)	(Sciences physiques)
PIZON (ANTOINE). — Origine du pigment	- Et de la Commission du prix Desma-
chez les Tuniciers. Transmission du	zières
pigment maternel à l'embryon 170	
POINCARÉ (A.). — Mouvement, en chaque	- Et de la Commission du prix Thore 947
jour synodique, de l'axe instantané	- Et de la Commission du prix La Fons-
de symétrie des écarts barométriques. 1155	Mélicocq 947
POINCARÉ (H.). — Sur la théorie de la	
	Q
OTHERON (b.) t - 1 1 1	
QUINTON (R.). — Le globule rouge nu-	- Le globule rouge nucléé se comporte à
cléé se comporte autrement que le	la façon de la cellule végétale, au
globule rouge anucléé, au point de	point de vue de l'osmose, vis-à-vis de
vue de l'osmose, vis-à-vis de l'urée	l'urée en solution
en solution	

R

RABAUD (ÉTIENNE). — Caractères généraux des processus tératogènes; prospécifique des rayons X par les sels	- Caractères géné- s tératogènes; pro- REYNAUD (Georges). — Sur l'absorption spécifique des rayons X par les sels
raux des processus tératogènes; pro- spécifique des rayons X par les sels	s tératogènes; pro- spécifique des rayons X par les sels
cossus primitin et processus conse- metaniques, (En commun avec m.	
RABUT. — Sur un invariant remarquablé RHEINS. — Sur la corrélation des expé-	rariant remarquablé RHEINS. — Sur la corrélation des expé-
de certaines transformations réalisées riences faites à Dijon en 1894 pour	formations réalisées riences faites à Dijon en 1894 pour
par des appareils enregistreurs 1399 l'application de l'idée de retour com-	
- Equations et propriétés fondamentales mun pour circuits téléphoniques et	
des figures autopolaires réciproques les expériences faites depuis cette	
RAFFY (L.) — Détermination des surfaces RIBIÈRE. — Sur les voûtes en arc de	
-7.1	C 1 IXT :
chimsthal et des surfaces de Wein-	2
- Errata se rapportant à cette Commu-	- Sur les vibrations des poutres encas-
DAMPATTD OF CO.	42 3 1 34 1
(0)	C-14 11-1
(-1, 1241 / 73	P
M. Sy.) 19 RICHET (Сн.) est présenté par la Section	
- Observations de la comète A (1901), de Médecine et Chirurgie, comme	
torial coudé de o ^m ,348 d'ouverture). RIDEY adresse une Note « Sur un matériel	m,348 d'ouverture). RIDEY adresse une Note « Sur un matériel
(En commun avec M. Sy.) 1258 de sauvetage et d'extinction dans les	
RANVIER est élu membre de la Commis-	
sion du prix Montyon (Médecine et RIQUIER Calcul de l'écrémage et du	
Chirurgie) 1024 mouillage du lait. (En commun avec	
DAOTIUM Communication of 1 124	1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
d'unia	NODERT (A.) Dat in point des 110 quest
démie	foto do la foudre of
1- 11: (17)	999
Demost)	O-C MODELL (MEDDINE)
RECOURA (A.). — Action d'un hydrate lose. (En commun avec M. Maurice	tion d'un budust
métallique sur les solutions des sels	solutions des sale
des autres métaux. — Sels basiques ROLLAND (GEORGES). — A propos des	z Sola hogianoa
à deux métaux	
REGNIER (LR.). — Sur l'anestnesse lo-	Sur l'anesthesie lo- thiques de Lorraine et de leur mode
cale en chirurgie dentaire, à l'aide des de formation	entaire, à l'aide des de formation
courants de haute fréquence et de RONDEAU-LUZEAU (M ^{me}). — Action des	* DUNUEAU-LUZEAU IVI I ACDON UES
naute intensite. (En commun avec solutions isotoniques de chlorures et	solutions isotoniques de chlorures et
	de sucre sur les teurs de rama juscii. 99/
RENAULT (Bernard). — Sur un nouveau genre de fossile	
Est professet from to Costion do Data	Castion de Data VIII
nique comme candidat à la place de	didat à la place de RUSENSTIERL (A.). — REGUESION des
M Adalah Chatio	matieres colorantes azoiques intrees 905
RENGADE (E.). — Contribution à l'étude ROSSARD (F.). — Observations sur la	ntribution à l'étude ROSSARD (F.). — Observations sur la
de l'indium. (En commun avec M. Cha-variabilité de la planète (433) Eros,	
brié.)	faites à l'observatoire de Toulouse 396
C. R., 1901, 1° Semestre. (T. CXXXII.)	* Semestre. (T. CXXXII.)

MM. ROTHÉ (E.). — Sur les forces électromotrices de contact et la théorie des ions	ages.	MM. ROUSSEAUX (E.)—Études sur la valeur agricole des terres de Madagascar. (En commun avec M. A. Muntz.)	
ROTSCHY (A.). — Sur trois nouveaux alcaloïdes du tabac. (En commun avec		ROUX est élu membre de la Commission du prix Montyon (Médecine et Chi-	
M. Amé Pictet.) ROUCHÉ présente à l'Académie le premier Volume d'un Ouvrage intitulé: « Analyse infinitésimale, à l'usage des Ingénieurs », par MM. Eugène Rouché	971	rurgie)	139
et Lucien Léoy	202	ROWLAND (HENRY). — Sa mort est annoncée à l'Académie	
prix Montyon (Statistique)	906		
	S		
SABATIER (PAUL). — Hydrogénations di-		SCHLOESING (TH.). — Recherches sur	
rectes réalisées en présence du nickel réduit : préparation de l'hexahydro-		l'état de l'alumine dans des terres végétales	120
benzène. (En commun avec M. JB.		- Est élu membre de la Commission du	
Senderens.)	210	prix Montyon (Arts insalubres)	108
- Méthode générale de synthèse des		SCHLOESING fils (Th.). — Sur l'acide phos-	0.
naphtènes. (En commun avec M. JR. Senderens.)	566	phorique des sels	110
- Hydrogénation de divers carbures aro-		boronatrocalcite (ulexite)	1570
matiques. (En commun avec M. JB.		SEBERT (H.) - Sur l'utilité scientifique	/
Senderens.)	1254	d'une langue auxiliaire internationale.	869
- Action d'un oxyde ou d'un hydrate	ļ	- Est élu membre de la Commission du	
métallique sur les solutions des sels		prix Plumey	903
des autres métaux : sels basiques	. 520	- Et de la Commission du prix Four-	
Est élu Correspondant pour la Section	1338	neyron Et de la Commission du prix Fourney-	90,
de Chimie	753	ron (Mécanique) pour 1903	1168
- Adresse ses remerciments à l'Acadé-	700	SÉGUIER (DE). — Sur les équations de	1100
mie	814	certains groupes	1030
SAINT-REMY Sur l'embryologie du		- Errata se rapportant à cette Commu-	
Tænia serrata	43	nication	1160
SARRAU est élu membre de la Commission		SEMENOW (J.). — De l'action des	
du prix Montyon (Mécanique)	814	rayons X sur les conducteurs et sur	0
- Et de la Commission du prix Fourney-	005	les isolants SENDERENS (JB.). — Hydrogénations	1320
- Et de la Commission du prix Jean	905	directes réalisées en présence du nic-	
Reynaud	1086	kel réduit : préparation de l'hexahy-	
- Et de la Commission du prix Trémont.		drobenzène. (En commun avec M. Paul	
- Et de la Commission du prix Four-		Sabatier.)	210
neyron	1168	- Méthode générale de synthèse des	
SAZERAC (R.) Sur une différenciation		naphtènes. (En commun avec M. Paul	
biochimique des deux principaux fer-		Sabatier.)	1254
ments du vinaigre. (En commun avec	.504	SERVANT. — Sur la déformation du para-	9-1
M. Gab. Bertrand.)	1304	boloïde général	816
tions linéaires à points d'indétermina-		d'Alembert	1175
tion	27	SIBILLOT (CH.) adresse une Note relative	/ .

MM.	l'ages.	MW	Pages.
à un aérostat dirigeable	878	mentale et la nature des granulations	3
SIEDLECKI adresse des remerciments à		chromatophiles de ces cellules	
l'Académie pour la distinction accor-		- Le parasite de la syphilis	800
dée à ses travaux		- Sur la présence et la localisation de	
SIEDLECKI (MICHEL). — Sur les rapports		l'iode dans les leucocytes du sang nor-	
des Grégarines et de l'épithélium in-		mal. (En commun avec M. Bourcet.)	
testinal		STRASBURGER Élu Correspondant,	
SIMON (LJ.) Action des acides mo-		adresse ses remerciments à l'Acadé-	
nohalogénés de la série grasse sur la		mie	19
pyridine et la quinoléine. (En commun		SULZER (D.). — Angle limite de numé-	
avec M. L. Dubreuil.)		ration des objets et mouvements des	
— Sur la constitution du glucose	487	yeux. (En commun avec M. A. Broca.)	
- Errata se rapportant à cette Commu-		SY. — Observations de la comète 1900 c	
nication Sur les phénylhydrazones du d-glucose		(Giacobini) faites à l'Observatoire	
et leur multirotation. (En commun		d'Alger. (En commun avec M. Ram-	
avec M. H. Bénard.)	564	baud.)	19
STASSANO (HENRI). — Sur une réaction		faites à l'Observatoire d'Alger. (En	
histochimique différentielle des leu-		commun avec M. Rambaud.)	
cocytes ét sur la production expéri-		commun avoc m. memberee, j	1 230
ood top of bar in production empore			
	7	[
TAILLEUR (P.) Sur un glucoside ca-	Ī	M. Grignard.)	835
ractérisant la période germinative du	į	TISSOT (C.). — Sur la mesure de la	
hêtre	1235	période des ondes utilisées dans la	
TARIDE Sur les combinaisons du bro-	1	télégraphie sans fil	763
mure de bore avec les chlorures de		TOMMASINA (TH.) adresse un Travail	
phosphore	83	intitulé : « Contribution à la théorie	
- Action du bromure de bore sur les		de la cohérence »	277
iodures de phosphore et sur les com-		- Sur un électro-radiophone à sons très	
posés halogénés de l'arsenic et de	,	intenses etsurla cause qui les produit.	627
l'antimoine	204	TOPSENT (E.). — Les Spongiaires de	
TESTENOIRE. — Sur les chaleurs spéci-	į	l'expédition antarctique belge et la	- 00
fiques de la soie, de la laine et du	-2.	bipolarité des faunes	168
THOMAS (W) Sur les chlorebre	231	TOURNOUER (ANDRÉ). — Sur le Néomy-	
THOMAS (V.). — Sur les chlorobromures de thallium du type TlX, 3 TlX.	80	lòdon et sur l'animal mystérieux de la	26
- Sur la chimie du méthylène	1118	Patagonie TRABUT. — Sur la manne de l'olivier	96 225
	1487	TRILLAT. — Sur un pseudo-acide agari-	. 229
THOULET. — Sur la constitution du sol	1407	cique. (En commun avec M. Adrian.)	151
des grands fonds océaniques	274	TRILLAT (JA.). — Oxydation des	
- Note relative à un Atlas lithologique	73	alcools primaires par l'action de con-	
et bathymétrique des côtes de France.	653		1227
TIFFENEAU Sur un isomère de l'a-	1	- Étude de l'action de contact sur les	
néthol et sur la constitution de ce der-		alcools secondaires et tertiaires	1495
nier. (En commun avec M. Béhal.).	561	TROOST (Louis) est élu membre de la	
TISSIER Action des chlorures d'acides	1	Commission du prix Jecker	906
et des anhydrides d'acides sur les com-		- Et de la Commission du prix La Caze	
posés organométalliques du magné-		(Chimie)	946
sium. (En commun avec M. Grignard.)	683	- Et de la Commission du prix Montyon	
- Sur les composés organométalliques		(Arts insalubres)	1086
du magnésium. (En commun avec			1086

MM. TROUVÉ (G.). — Sur un appareil qui imite les effets des fontaines lumineuses 963 TSVETT (M.). — Sur la pluralité des chlorophyllines et sur les métachlorophyllines	M. André Broca.)
	U
URBAIN (E.). — Sur l'isolement de l'yttria, de l'ytterbine et de la nouvelle erbine. (En commun avec M. G. Urbain.) 136 URBAIN (G.). — Sur l'isolement de l'yttria,	de l'ytterbine et de la nouvelle erbine. (En commun avec M. E. Urbain.) 130 URBAIN (V.). — De l'élimination du méthane dans l'atmosphère 33.
VALEUR (AMAND). — Action des éthers	- Et de la Commission du prix Petit
d'acides bibasiques sur les composés organométalliques	d'Ormoy (Sciences naturelles) 1167 — Et de la Commission du Grand prix des
VALLEE (C.). — Sur l'action des acides sur les carbonates alcalino-terreux en	Sciences physiques pour 1903 116; VARNIER (HENRI). — Radiopelvigraphie
présence de l'alcool	et radiopelvimétrie à longue portée. 167 VASCHIDE. — Contribution à l'étude psy- cho-physiologique des actes vitaux en l'absence totale du cerveau chez un enfant. (En commun avec M. Ch.
VAN AUBEL (Ed.). — Sur la densité des alliages	Vurpas.)
pondant dans la Section d'Anatomie et Zoologie	des métaux
le développement des Trématodes en- doparasites de Mollusques terrestres. (En commun avec M. A. Conte.) 1062 VAN TIEGHEM est élu membre de la	bois
Commission du prix Gay 947 — Et de la Commission du prix Bordin	visse
(Sciences physiques) 947 — Et de la Commission du prix Desma-	de variation de la richesse en gluten des blés. (En commun avec M. F .
zières 947 — Et de la Commission du prix Mon-	VIGNON (P.). — Sur l'histologie de la
tagne	branchée et du tube digestif chez les Ascidies
Mélicocq	cation 812
- Et de la Commission du prix Phili- peaux	Sur les cils des Cténophores et les insertions ciliaires en général 1346
(Physiologie)	VIGUIER (C.). — Nouvelles observations sur la parthénogenèse des Oursins 1436

VIOLLE (JULES) est élu membre de la Commission du prix La Caze (Physique). — Et de la Commission du prix Gaston Planté	906 906 906 1537	sporie (Piedra nostras) observé en	1369 641
WAHL (A.). — Transformation de l'acide diméthylacrylique en acide dimétyl-	W	siques qui interviennent dans l'exci-	1068
pyruvique	693 1050 1124	La loi de l'excitation électrique des nerfs. WEISS (PIERRE). — Sur un nouveau système d'ampèremètres et de voltmètres, indépendants de l'intensité de leur aimant permanent.	957
de vie; son application à l'homme I WALLERANT (Fréd.). — De la symétrie apparente dans les cristaux WEISS (G.). — Excitation des nerfs et des muscles par des ondes de très courte durée — Recherches sur les constantes phy-	178	WINTREBERT (L.). — Sur quelques osmyloxalates	824 905 905 906
Z			
ZAKY (A.). — Influence des lécithines de l'œuf sur les échanges nutritifs. (En commun avec M. A. Desgrez.) I ZAREMBA (S.). — Sur la théorie des équations de la Physique mathématique	29	ZEILLER est présenté par la Section de Botanique, comme candidat à la place de M. Adolphe Chatin	1024



